

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES, SOCIALES ET ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
DE L'ÉDUCATION ET INGÉNIERIE
ÉDUCATIVE

DÉPARTEMENT DE CURRICULA ET
ÉVALUATION



UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

POST COORDINATION SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATION SCIENCES

DOCTORATE UNIT OF RESEARCH AND
TRAINING IN SCIENCES OF
EDUCATION AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

DÉPARTEMENT OF CURRICULUM AND
EVALUATION

**PROJET DE PROMOTION DU BILINGUISME OFFICIEL
ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES BILINGUES
CHEZ LES APPRENANTS DU SOUS-SYSTÈME
FRANCOPHONE: CAS DES ÉLÈVES DE TROISIÈMES DU
LYCÉE BILINGUE D'APPLICATION (LBA) DE YAOUNDÉ**

*Mémoire soutenu 25 septembre en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Sciences de
l'Éducation*

Filière : **Management de l'Éducation**

Option : **Conception et Évaluation des Projets Éducatifs**

par

OMBANG Sabine Brigitte

Titulaire d'une Licence en Lettres Bilingues

Matricule : **23W3071**



devant le jury composé de :

Président : BIKOÏ Felix

Professeur

Rapporteur : NDJONMBOG Joseph Roger

Maître de Conférences

Membre : MOUTO BETOKO Christiane

Chargée de cours

ATTENTION

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire ; ces opinions doivent être considérée comme propres à leur auteur.

SOMMAIRE

DÉDICACES	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
SIGLES ET ABRÉVIATION	iv
LISTE DES FIGURES	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
RÉSUMÉ	vii
ABSTRACT.....	viii
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE ET CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE.....	4
CHAPITRE I: PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE DE L'ÉTUDE.....	5
CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET INSERTION THÉORIQUE DE L'ÉTUDE.....	25
DEUXIEME PARTIE : CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET OPÉRATION DE L'ÉTUDE..	61
CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE L'ETUDE.....	61
CHAPITRE IV : PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	85
CHAPITRE V : DISCUSSION DES RÉSULTATS, PERSPECTIVES, SUGGESTIONS ET CONCEPTION D'UN MODÈLE DE PROJET POUR LA PROMOTION DU BILINGUISME OFFICIEL DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES BILINGUES.	106
CONCLUSION GENERALE.....	122
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	125
ANNEXE	129

À

Ma famille :
LES EKITIS

REMERCIEMENTS

Nous disons merci :

- au Professeur BELA CYRILLE BIENVENU, Doyen de la faculté des sciences de l'éducation pour l'opportunité offerte ;
- au Professeur NDJEBAKAL SOUCK EMMANUEL chef de département de curricula et évaluation de la faculté de sciences de l'éducation
- au Dr NDJONMBOG JOSEPH ROGER qui a bien voulu diriger ce travail et l'a fait avec beaucoup de dévouement
- à Tout le personnel administratif, enseignant, et technique de la **faculté des sciences de l'éducation de l'université de Yaoundé I** de manière générale et du département de curricula et évaluation en particulier qui ont su nous offrir un environnement propice, convivial, agréable et favorable pour nos études tout au long de cette période de recherche.
- au Dr MBIAKOP pour son apport intellectuel
- au chef d'établissement du lycée bilingue d'application dans lequel nous avons mené notre enquête
- aux enseignants et les élèves du lycée bilingue d'application qui ont bien voulu répondre à nos questionnaires et interview
- à tous les camarades de ma promotion particulièrement le groupe « **des leaders** » mon groupe d'étude
- à mon mari M. Ekiti franklin, mes enfants, la famille CHE Gaston et Faith, la famille Bonny Bengue, ma maman et mon beau père Mr Ekiti Georges qui jour après jour non cessé de m'encourager pour que je mène à bien et à bon terme ce travail
- à tous ceux qui de près ou de loin m'ont soutenu pour que ce travail soit réalisé

SIGLES ET ABRÉVIATION

CHU : Centre hospitalier universitaire

ENAM : l'École nationale de la magistrature

ESPT : l'École supérieur polytechnique

FSMB : La Faculté des sciences biomédicales

SCDP : la société camerounaise des dépôts des produits pétroliers

UYI : l'Université de Yaoundé I

DDES : la délégation départ des enseignements secondaires

EMIA : l'École militaire interarmées

ENS : l'École normale supérieur

FMI : fond Mondial internationale

GP : la Garde Présidentielle.

JAPSSO: join acting process for success of sustainable objectives

LBA : lycée bilingue d'application

MINESEC : le ministère des Enseignements secondaire

MINRESI : le Ministère de la recherche, scientifique et de l'innovation

ODD : objectifs du développement durable

OIF : Organisation internationale de la francophonie

OMD : objectifs du millénaire pour le développement

ONU : Organisation des Nations Unies

PEBS : Programme d'éducation bilingue spécial

SHEFA: Sweet Homes For ALL

UE: Union Européenne

UNESCO : l'organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

LISTE DES FIGURES

Figure 1: présentation des répondants par sexe.....	86
Figure 2: Présentation des répondants par âge.....	87
Figure 3: Présentation des répondants par classe.....	88
Figure 4: la pratique du bilinguisme officiel dans votre établissement secondaire	89
Figure 5: les interactions entre camarades du sous-système francophone et anglophone	90
Figure 6: Les échanges linguistiques inter-régionaux ou internationaux sur la communication bilingue dans les établissements	91
Figure 7: Le développement de ressources bilingues (livres, la bibliothèque, sites web, jeux éducatifs) dans les établissements.....	92
Figure 8: environnements scolaires bilingues, activités parascolaires et familiarité avec la langue anglaise.....	93
Figure 9: Les résultats des élèves en anglais reflètent les enseignements donnés en classe par les enseignants	94
Figure 10: L'environnement scolaire permet aux élèves de mieux apprendre les langues officielles (le français et l'anglais).....	95
Figure 11: Le pourcentage de réussite des élèves augmente après que la journée nationale du bilinguisme soit organisée chaque année	96
Figure 12: la création des classes bilingues sont importantes pour les élèves francophones .	97
Figure 13: Création d'un espace de récréation bilingue dans les lycées.....	97
Figure 14: Text search query-Results Preview	104

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: le nombre d'élèves par classe de troisièmes du lycée bilingue d'application (LBA) de Yaoundé.....	65
Tableau 2: Tableau réservé aux enseignants d'anglais ou enseignants bilingues choisi comme échantillon.....	66
Tableau 3: le nombre d'élèves choisi par classe de troisièmes du lycée bilingue d'application (LBA) de Yaoundé	67
Tableau 4: présentation des répondants par sexe	86
Tableau 5: présentation des répondants par âge	87
Tableau 6: Présentation des répondants par classe	87
Tableau 7: la pratique du bilinguisme officiel dans votre établissement scolaire est-il effectif	89
Tableau 8: les interactions entre camarades du sous-système francophone et anglophone....	90
Tableau 9: les échanges linguistiques inter-régionaux ou internationaux sur la communication bilingue dans les établissements	91
Tableau 10: Le développement de ressources bilingues (livres, la bibliothèque, sites web, jeux éducatifs) dans les établissements.....	92
Tableau 11: Environnements scolaires bilingues, activités parascolaires et familiarité avec la langue anglaise.....	93
Tableau 12: les résultats des élèves en anglais reflètent les enseignements donnés en classe par les enseignants	94
Tableau 13: L'environnement scolaire permet aux élèves de mieux apprendre les langues officielles (le français et l'anglais).....	95
Tableau 14: le pourcentage de réussite des élèves augmente après que la journée nationale du bilinguisme soit organisée chaque année	96
Tableau 15: la création des classes bilingues est importante pour les élèves francophones...	96
Tableau 16: Test sur échantillon unique	98
Tableau 17: Test sur échantillon unique (t-Test).....	99
Tableau 18: Test sur échantillon unique.....	100
Tableau 19: Test sur échantillon unique	101
Tableau 20: Fréquence d'apparition des mots	102

RÉSUMÉ

La présente recherche intitulée « projet de promotion du bilinguisme officiel et développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous- système francophone : cas des élèves de troisième du lycée bilingue d'application (LBA) de Yaoundé », intervient dans un contexte de promotion des langues officielles au Cameroun. En effet, cette recherche Part du constat selon lequel l'anglais tend à devenir une langue planétaire qui, dans un avenir proche, pourrait être incontournable. La question des langues en éducation et plus précisément le bilinguisme officiel est au centre des préoccupations des différents membres de la communauté éducative, la science et la culture (L'UNESCO). Ce dernier accompagne, depuis plusieurs années les États dans la promotion de leurs patrimoines linguistiques (2011). Par ailleurs le constat fait sur le terrain démontre que la pratique du bilinguisme officiel n'est pas effective dans les établissements scolaires car les apprenants du sous-système francophone et anglophone parviennent à peine à comprendre et à s'exprimer dans les deux langues. C'est de ce constat que découle le problème de « faible compétence bilingue chez les apprenants du sous-système francophone ». L'objectif visé par cette étude est d'améliorer le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone. Quatre théories ont été mobilisées pour analyser ce problème de recherche notamment la théorie de l'innovation de la pédagogie de **Jérôme Bruner (1960)**, la théorie du constructivisme et l'approche du Learning by doing de Vygotsky, Piaget et John Dewey, la théorie de fixation des objectifs d'Edwin A. Locke et Gary Latham (1968), et la théorie de la contingence de Fred Fiedler (1960). Au plan méthodologique, la recherche menée est de type mixte. Le lycée bilingue d'application de Yaoundé (LBA) a servi de cadre à la présente étude. Les résultats de ladite recherche sont présentés sous la forme de diagrammes statistiques relatifs à l'identification des enquêtes, des hypothèses, de recherche. Après analyse, 62.44% ont répondu défavorablement (pas d'accord) sur la question de l'efficacité du bilinguisme officiel dans les établissements secondaires en lien avec les compétences des apprenants du sous-système francophone. En termes de perspectives, l'étude propose un Projet de création de Salle de Récréation Bilingue dans les établissements, la pratique d'une formation axée vers les savoirs disciplinaires sur les compétences des enseignants et les activités d'enseignement significatives pour les apprenants.

MOTS CLES : *projet, bilinguisme, officiel, compétences, bilingues*

ABSTRACT

This research entitled “project for the promotion of official bilingualism and the development of bilingual skills among learners in the French-speaking sub-system of the city of Yaoundé: the case of third year students at the bilingual application high school (LBA) in Yaoundé”, intervenes in a context of promotion of official languages in Cameroon. Indeed, this research is based on the observation that English is tending to become a global language which, in the near future, could be unavoidable. The issue of languages in education, and more specifically official bilingualism, is at the centre of the concerns of the various members of the educational, scientific and cultural community (UNESCO). The latter has been supporting States for several years in the promotion of their linguistic heritage (2011). Moreover, the observation made in the field shows that the practice of official bilingualism is not effective in schools because learners in the Francophone and Anglophone subsystems are barely able to understand and express themselves in both languages. It is from this observation that the problem of “low bilingual competence among learners in the French-speaking subsystem” stems. The objective of this study is to improve the development of bilingual skills among learners in the Francophone subsystem. Four theories have been mobilized to analyse this research problem, including the theory of innovation in pedagogy of Hieronymus Brüner (1960), the theory of constructivism and the learning by doing approach of Vygotsky, Piaget and John Dewey, the goal-setting theory of Edwin A. Locker and Gary Latham (1968), and the contingency theory of Fred Fiedler (1960). Methodologically, the research carried out is of a mixed type. The Yaoundé Bilingual Vocational High School (LBA) served as the setting for this study. The results of the said research are presented in the form of statistical diagrams relating to the identification of surveys, hypotheses, research. After analysis, 62.44% answered unfavourably (disagreed) on the question of the effectiveness of official bilingualism in secondary schools in relation to the skills of learners in the French-speaking subsystem. In terms of perspectives, the study proposes a Project for the creation of Bilingual Recreation Rooms in schools, the practice of training focused on disciplinary knowledge on teachers' skills and meaningful teaching activities for learners.

KEYWORDS: *official, bilingualism, project, bilingual, skills*

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Au Cameroun comme dans plusieurs pays du monde, le bilinguisme occupe une place primordiale dans le système éducatif. De nombreuses conférences internationales et nationales sont tenues presque chaque année pour renforcer le bilinguisme dans le système éducatif des pays qui ont fait le choix de l'adopter comme politique éducative. Parlant des conférences internationales nous avons par exemple « La convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel », adoptée en (2003), qui présente la question des langues en éducation et plus précisément le bilinguisme au centre des préoccupations des différents acteurs internationaux de la communauté éducative. L'Afrique tout comme les autres continents du monde met aussi le bilinguisme au centre des préoccupations de son système éducatif. C'est ainsi qu'elle a organisé la conférence inter-gouvernementale sur les politiques linguistiques en Afrique qui s'est tenue à Harare (Zimbabwe) du 17 au 21 mars 1997. L'objectif de la conférence était de définir une politique linguistique réaliste qui permet de fixer le statut et les fonctions des langues en présence dans chaque pays et de définir une stratégie appropriée à chaque situation.

Le Cameroun ne demeure pas en reste car des événements tel que la journée internationale du bilinguisme est fréquemment commémorée. L'état, soucieux de promouvoir le bilinguisme officiel, tient constamment des conférences à l'instar du dialogue national qui s'est tenu dans la capitale de Yaoundé du 30 septembre au 4 octobre 2019 pour palier le déficit bilingue sur l'étendue du territoire nationale. Pour ce faire, des mesures réformatrices adéquates ont été adoptées pour renforcer le bilinguisme officiel dans notre pays.

Cependant de nombreuses insuffisances transparaissent dans la pratique et la mise en œuvre de cette politique dans notre système éducatif. Par conséquent l'on se retrouve avec un Cameroun bilingue de nom et non des pratiquants. Cela se reflète même sur le rendement scolaire des apprenants notamment ceux du sous-système francophone qui font l'objet de notre étude. **Une très faible compétence bilingue** chez ces derniers nous pousse à nous interroger sur l'efficacité du système éducatif bilingue camerounais mis en place.

Pour pallier ce problème, ladite recherche se focalise sur les causes du phénomène. Et nous sommes parvenu au fait que les raisons sont nombreuses notamment les formations inappropriées des enseignants bilingues, l'insuffisance même de ses enseignants bilingues, les programmes éducatifs pas assez conformes aux normes qui peuvent favoriser la promotion

d'un bilinguisme officiel, le manque d'innovation dans nos curricula et l'inefficacité de l'administration éducative et bien plus encore.

D'où un processus de réforme s'impose pour palier au dit problème. Cependant le processus doit être adopté pour encourager non seulement les apprenants mais aussi le corps éducatif tout entier à promouvoir le bilinguisme officiel.

Pour ce faire, ça doit affecter le type de politique éducatif adopté, le type de curricula administrer aux apprenants, la qualité de formation offerte aux enseignants bilingues etc... car tous ces éléments représentent la base d'un bon bilinguisme officiel. Il n'y a aucun doute que tout changement scolaire en vue de son amélioration peut provoquer d'abord un certain déséquilibre sur les pratiques pédagogiques, sur le rendement des apprenants, et sur le processus enseignement- apprentissage. D'où l'importance de faire appel à des nouvelles compétences à enseigner et a des nouvelles pratiques à analyser.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons dû pousser notre réflexion plus loin en quête de solutions. Pour y parvenir nous nous sommes posée la question de recherche suivante : dans quelle mesure les projets pour la promotion du bilinguisme officielle peuvent améliorer le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone ? puisque les hypothèses sont considérées comme des réponses provisoires, elles stipulent que le bilinguisme officiel améliore le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone.

Ceci faisant, ce travail sera subdivisé en deux grandes parties constituées de cinq chapitres.

La première partie traite de la problématique générale et cadre théorique de l'étude

Elle regroupe les deux premiers chapitres. Le premier chapitre aborde la problématique de la recherche en partant de son contexte et de sa justification pour aboutir au questionnement du problème soulevé. Et le deuxième chapitre s'attarde sur la revue de la littérature, précédée d'une clarification des concepts clés de l'étude qui sera soutenue par un cadre théorique, qui débouchera sur la présentation des hypothèses de l'étude.

Quant à la deuxième partie, elle traite du cadre méthodologique et opératoire, et est constituée de trois chapitres. Le chapitre 3, premier de cette partie porte sur la construction méthodologique de l'étude en présentant le type de recherche, le site de l'étude, la population, l'échantillon et l'échantillonnage, les outils et techniques de collecte des données, et les outils et techniques d'analyse des données. Quant au chapitre 4, il se focalise sur la présentation et

l'analyse des données. Dans le dernier chapitre, le cinquième, il sera question pour nous d'interpréter les données, qui débouchera sur une discussion. A partir de cette discussion, nous apporterons quelques suggestions allant dans le sens de l'amélioration des compétences bilingues des apprenants du sous-système francophone. Ce chapitre cinq (5) se conclut par une proposition de projet aux décideurs des politiques éducatives pour une pratique effective du bilinguisme officiel dans les établissements secondaires.

PROBLEMATIQUE GÉNÉRALE ET CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE

CHAPITRE I: PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE DE L'ÉTUDE

I.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE

1.1.1. Contexte internationale

La convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adoptée en (2003), présente la question des langues en éducation et plus précisément le bilinguisme qui est au centre des préoccupations des différents acteurs internationaux de la communauté éducative. C'est ainsi que l'organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture (l'UNESCO) adopte l'apprentissage, la mise en œuvre et l'application des langues maternelles ainsi que les langues étrangères dans plusieurs pays du sud (des pays africains) durant sa 32eme édition. Cette convention a permis une large reconnaissance de l'importance de la sauvegarde des pratiques vivantes, des expressions, des savoir-faire et des connaissances que les communautés chérissent et considèrent comme leur patrimoine culturel. L'UNESCO soutient le fait que les enfants reçoivent un enseignement dans leurs langues maternelles dès les premières années de scolarité. Celui-ci devra être combiné avec les langues officielles d'enseignement de leurs pays.

Pour cet organisme lorsqu'un jeune enfant est exposé à plusieurs langues il apprend à les discriminer. Cet apprentissage permet lors d'autres apprentissages de mieux cibler son attention et de mieux appréhender la nouveauté en mettant de côté ce qui n'est pas utile. C'est ainsi que les droits universels de l'homme de (1992) et (1996) voudrait en ses articles respectives art.26 « que le libre choix soit donner aux parents de choisir la langue d'éducation de leurs enfants » et l'art.15 « que la liberté de s'exprimer en sa langue maternelle et en toute autre langue de son choix en tout lieu doit permis aux individus ». Djite, (1991, p 122) prescrit la langue comme un élément important d'organisation social qui peut contribuer à l'amélioration des conditions de vies. Lankarani, (2004) quant à lui pense que les grandes organisations internationales voient le bilinguisme officiel comme un moyen de garantir l'inclusion et la diversité. C'est un outil de justice linguistique, un facteur de cohésion sociale et d'efficacité politique. Ces organismes internationaux reconnaissent généralement le bilinguisme officiel (et plus largement le multilinguisme) comme une valeur positive et un outil stratégique dans les relations internationales, les droits humains, et la gouvernance inclusive. Voici un aperçu de leurs positions selon les auteurs Djite, (1991) et Lankarani, (2004) :

➤ **ONU (Organisation des Nations Unies)**

Prône un visage Très favorable au bilinguisme parce qu'il pense que le multilinguisme et le bilinguisme sont vu comme des conditions essentielle pour l'inclusion, la diversité culturelle et la démocratie. L'ONU a six langues officielles (arabe, chinois, anglais, espagnol, français, russe), ce qui reflète une volonté d'équilibre linguistique. Il prône également les résolutions répétées appelant à promouvoir l'usage équitable des langues officielles.

➤ **Union Européenne (UE)**

Pour cette organisation Le bilinguisme et le multiculturalisme ont une valeur fondamentale. L'UE a 24 langues officielles, garantissant que chaque citoyen puisse communiquer dans sa langue maternelle avec les institutions européennes. Le bilinguisme et le multilinguisme est vu comme un facteur d'unité mais dans la diversité. L'UE mène des actions concrètes pour la Promotion active de l'apprentissage des langues et la traduction systématique de documents officiels.

➤ **Organisation internationale de la francophonie (OIF)**

C'est un promoteur actif du bilinguisme, notamment français/anglais pour l'équilibre linguistique dans les institutions internationales, notamment face à l'hégémonie de l'anglais. Ils mènent aussi de nombreuses actions pour la valorisation du bilinguisme dans le monde entier à savoir :

- Le soutien aux pays qui veulent instaurer un bilinguisme officiel.
- La promotion des droits linguistique

➤ **Banque Mondiale et FMI**

La banque mondiale semble Plus neutre, mais adapte leur communication aux langues des régions concernées pour des raisons d'efficacité, de transparence et d'accès à l'information reconnaissance du besoin de communiquer dans plusieurs langues pour être inclusifs.

➤ UNESCO

L'UNESCO mène une lutte acharnée pour la Défense active du bilinguisme et multilinguisme, surtout dans l'éducation. Il pense qu'il est essentiel pour la préservation des cultures et du patrimoine immatériel. L'enseignement bilingue est vu comme bénéfique pour le développement cognitif selon L'UNESCO.

Il prône de nombreuses initiatives à savoir :

- Journée internationale de la langue maternelle (21 février).
- Recommandations pour l'usage des langues locales et officielles à l'école.

1.1.2. Contexte Régional

PROMOTION DU BILINGUISME DANS LES SYSTEMES EDUCATIFS AFRICAINS

Sa'ah, F. (2010) En accédant à l'indépendance, beaucoup de pays africains ont choisi la langue de l'ancienne puissance coloniale, pour des raisons de pragmatisme politique. Le Cameroun n'était pas en reste. Il a choisi le bilinguisme français-anglais, par fidélité à son double héritage culturel colonial. Cependant, lorsqu'on regarde la carte des langues officielles sur le continent, on constate que les choix linguistiques faits à l'indépendance ne sont pas restés figés. Il apparaît clairement qu'en Afrique aujourd'hui, l'adoption ou le maintien dans le temps d'une langue officielle ne dépend pas uniquement de l'histoire coloniale du pays concerné, mais aussi de sa situation géographique, de ses ambitions sous-régionales ou de ses orientations économiques. Dans la mouvance de la mondialisation, la promotion du multilinguisme dans plusieurs pays du monde apparaît en ce 21^{ème} siècle comme une façon de s'adapter au nouveau contexte global.

A titre d'illustration, citons quelques exemples en Afrique.

Sa'ah, François. (2010) réitère ses propos en présentant certains états et leurs considérations envers le bilinguisme. Ce dernier présente la Guinée Equatoriale, ancienne colonie espagnole du Golfe de Guinée, qui a érigé le français comme sa deuxième langue officielle après l'espagnol, ce qui a énormément facilité son intégration économique dans la CEMAC et son adhésion à la Francophonie. Le Ghana, pays anglophone entouré de plusieurs pays francophones en Afrique de l'Ouest, est devenu membre observateur de la Francophonie et accorde désormais à la langue française une place très importante dans son système éducatif. Le Nigeria qui a procédé à la même analyse et fait la même chose que le Ghana, conscient du

fait que son statut de puissance économique et démographique sous-régionale passe par la maîtrise de la langue française par ses citoyens candidats à une carrière internationale dans une Afrique de l'Ouest majoritairement francophone. Parallèlement, le Rwanda vient d'adopter avec enthousiasme l'anglais comme troisième langue officielle (en plus du français et du kinyarwanda), en lui donnant même une place prépondérante dans son système éducatif, suite à une brouille diplomatique avec la France. Le Mozambique - pays lusophone de l'Afrique de l'Est - est devenu membre du Commonwealth et a fait de l'anglais l'une de ses langues majeures, justement parce qu'il se trouve au cœur d'une région où domine la langue de Shakespeare. De même le Gabon, la Côte d'Ivoire, la République Démocratique du Congo et plusieurs autres pays francophones du continent, sans pourtant devenir officiellement bilingues, ont compris que l'anglais est une langue planétaire absolument incontournable.

En somme, on peut affirmer qu'un puissant vent d'anglophilie est actuellement en train de souffler dans tous les pays non anglophones du monde, et plus particulièrement en Afrique.

L'Afrique comme les autres continents du monde met le bilinguisme au centre des préoccupations du système éducatif. C'est ainsi qu'elle a organisé la conférence inter-gouvernementale sur les politiques linguistiques en Afrique qui s'est tenue à Harare (Zimbabwe) du 17 au 21 mars 1997. Organisée par l'UNESCO en étroite coopération avec le gouvernement du Zimbabwe et avec le concours de l'organisation de l'unité africaine (OUA) et de l'agence de la francophonie (ACCT), cette conférence inter-gouvernementale a été convoquée par le directeur général de l'UNESCO conformément à la résolution 3.1 adoptée par la conférence générale à sa vingt-huitième session (1995). Tous les Etats membres africains de l'UNESCO ont été conviés à la conférence. Les Etats membres suivants y ont pris part : Afrique Du Sud, Algérie, Angola, Benin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun , Cap Vert, Centrafrique, Comores, Congo, Cote D'ivoire, Djibouti, Egypte, Erythrée, Ethiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée-Bissau, Guinée Equatoriale, Kenya, Lesotho, Liberia, Madagascar, Malawi, Mali, Maroc, Mauritanie, Maurice, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Ouganda, Rwanda, Sao Tome Et Principe, Sénégal, Sierra Leone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Tunisie, Zaire, Zambie Et Zimbabwe.

L'objectif de la conférence était de définir une politique linguistique réaliste qui permet de fixer le statut et les fonctions des langues en présence dans chaque pays et de définir une stratégie appropriée à chaque situation. La conférence devait en conséquence élaborer et adopter un document qui servirait de référence pour la gestion politique et technique de la politique linguistique adoptée par chaque Etat. Ce document de référence devait dès lors être

suffisamment ouvert pour être utilisé par les pays ayant un paysage linguistique très complexe mais en même temps suffisamment précis pour faciliter le développement d'une politique linguistique globale et cohérente. Harare, (1997)

D'autres conférences se sont également tenues en Afrique centrale sur la promotion du bilinguisme dans les systèmes éducatifs africain pendant ces deux dernières années 2023-2024. Nous avons notamment celle de Dakar de (2022) ayant pour thème « enseignements - apprentissages bilingues ».

Lors de cette conférence, les représentants des différents Etats ont organisé des tables rondes portant sur la restitution scientifique des projets de recherche-action soutenus par les deux programmes.

Par ailleurs, des exposés menés par les partenaires financiers et techniques ayant rassemblés les secrétaires généraux des ministères en charge de ces pays ont permis d'élargir les réflexions sur un problème partagé par ces derniers à savoir << les contenus de la formation initiale et continue en matière d'enseignement bilingue>>. Ces exposés reposaient sur un ensemble de questions majeurs à savoir :

- ❖ Qui sont les acteurs à former ? ;
- ❖ Comment mettre en place les formations ?

Dès lors L'objectif visé était notamment :

De créer des dispositifs institutionnels et pédagogique, de mener un décloisonnement des formations, d'organiser une formation/suivi de proximité, élaborer des réformes curriculaires, ainsi que des programmes de formation en éducation bilingue (Profeb) que l'UNESCO a élaboré en collaboration avec le programme Elan.

1.1.3. Contexte national

Le Cameroun soucieux de promouvoir le bilinguisme officiel sur son territoire national, met succinctement des circulaires, des constitutions, des décrets et des lois qui non seulement servent de guide mais aussi d'outils d'amélioration et réforme du système éducatif bilingue camerounais. Nous avons par exemple le Circulaire numéro 001/cab/pm du 16 août 1991 relative à la pratique du bilinguisme dans l'administration publique et parapublique de 1991. Ce dernier renforce d'avantage l'intégration nationale prônée par le président de la république. Il promeut également l'efficacité de nos services publics, et valorise tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nos frontières l'image d'un Cameroun bilingue.

I.2. FORMULATION DU PROBLEME DE L'ETUDE

La journée du bilinguisme se tient chaque année sur le territoire camerounais. Pour la valorisée d'avantage des programmes sont organisés et mis sur pieds. La plus récente est celle du « PEBS » encore connu sous le nom de : programme d'éducation bilingue spécial. Ce programme a été façonné en 2009-2010 pour être fonctionnelle dans les établissements scolaires. C'est un programme expérimental qui a pour objectif d'instaurer un système éducatif orienté vers un bilinguisme plus effectif de telle sorte que les apprenants puissent être capables de se mouvoir aisément dans les deux sous-systèmes francophone et anglophone. Ce programme a d'abord été implémenté dans certaines écoles en 2010 puis dans d'autres établissements du territoire camerounais (Achille, 2009).

Dès lors la question d'enseignement des langues officielles au Cameroun est un sujet crucial et ne peut être survolé car elle occupe une place primordiale dans les politiques administratives et les politiques éducatives du gouvernement camerounais. Ce gouvernement qui s'est mis de pleins pieds pour réaliser ces politiques et donner un nouveau visage à l'administration et l'éducation tout en multipliant ses réformes. C'est dans cette lancée que les autorités administratives prennent sur eux l'initiative d'organiser un dialogue national allant du 30 septembre au 4 octobre 2019 à Yaoundé pour adopter certaines résolutions pour palier au problème de l'inefficacité du bilinguisme officielle au Cameroun. Ces résolutions sont présentées en détail dans l'article 7 du document de la contribution au livre blanc -législatif-statuts spéciale en ces mots :

- Les régions à statuts spéciale doivent avoir la compétence d'établir les normes pour l'utilisation des langues officielles par les structures publiques dans la région. C'est-à-dire pour établir la norme sur l'utilisation des langues officielles dans ces régions, les paramètres suivants pourront être pris en compte :
 - La nécessité de préciser la langue à utiliser dans les démarches administratives, - les documents et la délibération officielles dans la région,
 - La prépondérance de l'utilisation des langues officielles dans ces régions du Cameroun.
- Pour ce qui est de l'éducation, la gestion du sous système éducatif prédominant dans la région est sous réserve d'affinements ultérieurs et en tenant compte de la nature des revendications en rapport avec le sous système éducatif en anglais. Les aspects éducatifs suivants pourront être compris dans la compétence des régions à statuts spéciaux dans le domaine de l'éducation ;

A-gestion du sous-système éducatif en anglais (enseignement primaire secondaire, technique et professionnelle, normal, et enseignement supérieur) pour des établissements situés dans leurs ressorts territoriaux.

B- élaboration et approbation des contenus des enseignements et des programmes scolaires

Dispensés par les établissements scolaires dans la région : des modifications majeures dans la l'orientation des programmes scolaires pourront être conditionnés à une consultation préalable avec les autorités de l'État centrale afin d'assurer que les dit programmes sont alignés avec les objectifs régionaux et nationaux de développement d'une main d'œuvre adaptée.

C- le recrutement, la gestion des carrières et le déploiement du personnel enseignant dans lesdites régions : Ceci pourra être rendu opérationnelle à court terme pour le personnel enseignant de l'État au niveau maternel, primaire, secondaire, technique et professionnel et de l'enseignement normale ou le personnel enseignant est largement aligne sur les deux sous système en anglais et en français. Pour les personnels enseignants d'université d'État une approche progressive pourra être adopte sur quelques années.

D- la gestion et le fonctionnement des établissements scolaires publics dans la région.

E- la délivrance des autorisations, le suivi de la qualité des enseignements, et la surveillance des établissements scolaires privées (à tous les niveaux d'enseignement) dans les régions.

F- la tutelle des structures chargée de la certification des examens officielles de fin d'études pour le sous-système éducatif en anglais

G-la portée extraordinaire des sous systèmes éducatifs ; il faudra se pencher sur la pénétration extra régionale des sous systèmes éducatifs au Cameroun. Il s'agit précisément du niveau d'adhésion au sous système éducatif en anglais en dehors des régions du nord-ouest et sud-ouest (qui se situait à 25% de tous les effectifs de ce sous-système avant le déclenchement de la crise actuelle.) Et le niveau d'inscription modeste mais non négligeable dans le sous système éducatif en français, dans les régions du nord-ouest et sud-ouest. Il faut partir de la base que ces deux régions sont une primauté d'intérêt sur le sous système éducatif en anglais. Les mesures suivantes pourront être mise en place pour gérer ces aspects extrarégionaux ou d'interpénétration des sous systèmes éducatifs :

- La mise en place à une brève échéance des accords entre les structures de certification des examens officielles et d'autres organes du sous-système éducatif en anglais et les

autorités centrales pour une coopération continue, qui assure un accès interrompu à ce sous système, aux apprenants dans les 8 autres régions du pays.

- La mise en place des accords similaires entre les autorités des régions du nord-ouest et sud-ouest et les ministères centraux de l'enseignement ou les structures de certification du sous système éducatif en français pour un appui continu aux apprenants de ce sous-système dans le nord-ouest et sud-ouest.
- Des processus intégrateurs au niveau national tels que des conseils nationaux d'éducation, favoriseront des échanges entre les deux sous systèmes éducatifs, sans porter préjudice à leurs spécificités et leurs autonomies.

De nombreuses initiatives ont été prises mais le bilinguisme officiel tarde toujours à prendre pleinement son envol tant dans l'administration qu'en milieu scolaire. Celui-ci se heurte tout de même à des véritables difficultés et à des contraintes majeures qui vont de la compétence linguistique des enseignants aux conditions défavorables de la pratique du et de l'apprentissage du bilinguisme pour les apprenants. Ces déficits sont marqués notamment par une insuffisance des enseignants qualifiés et formés pour transmettre le savoir en ces deux langues, un curriculum pas très adapté aux réalités d'une bonne formation bilingue, l'insuffisance des manuels et matériels didactiques. Le niveau de dilapidation des bâtiments et infrastructures laisse à désirer et semble ne pas permettre aux apprenants de véritablement s'approprier le savoir des deux langues officielles. Selon le rapport de (l'INS), l'institut national des statistiques au Cameroun, et l'annuaire sectoriel de l'éducation et formation au Cameroun (2022), peu d'enseignants bilingues sont formés et pourtant de nombreux lycées bilingues sont créés d'où un certain déséquilibre dans le ratio enseignant/élève. Pourtant dans tout système éducatif, les enseignants sont les principaux acteurs dans la mise en œuvre des réformes ou innovations pédagogiques, curriculaires, institutionnelles etc...

Grande est donc notre désarroi et insatisfaction de constater que tous ces efforts fournis n'aboutissent pas concrètement à l'objectif fixé par les décideurs publics pour la SND 30. Cet objectif qui est de former et d'avoir des camerounais purement bilingues. Cros et al (2010), nous permet d'expliquer cette fâcheuse situation lorsqu'ils affirment que la nécessité des réformes doit se justifier par l'obligation de trouver des réponses adaptées aux moments des crises, et possède la situation d'insatisfaction générale de l'opinion publique. (Calvet 1987), à son tour pense que les objectifs assignés à cette stratégie de formation essentiellement réalisés au moyen de la scolarisation peuvent pousser les camerounais francophones ou anglophones, à ne pas éprouver un « attachement idéologique et sentimentale » aux langues officielles. L'on peut

conclure avec Mboudjeke (2005) que cette politique n'a pas produits de résultats escomptés et cela est d'autant plus vrai que l'idée du « bilinguisme individuel grâce auquel chaque enfant qui suit le cycle de notre système sera capable de parler l'anglais et le français », semble improbable.

L'état camerounais peine tant bien que mal à promouvoir ces politiques du bilinguisme officielle. Dans les établissements nous avons par exemple la mise sur pied d'une semaine du bilinguisme qui précède la semaine traditionnelle fête de la jeunesse, du 11 février de chaque année, occasion pour les jeunes scolarisées de montrer aux yeux du monde leurs capacités à comprendre, s'exprimer et écrire soit français pour les anglophones ou anglais pour les francophones.

La réalité vécue sur le terrain démontre que plusieurs apprenants du sous- système anglophone et francophone parviennent souvent à peine à comprendre et à s'exprimer dans les deux langues d'où le dit-on « le Cameroun est bilingue mais les camerounais ne le sont pas ». Bref une prolifération des établissements bilingues privés et publics fonctionnent sur l'étendue du territoire camerounais mais ne parviennent pas à atteindre les objectifs fixés qui sont de former des apprenants bilingues. En effet dans ces types d'établissements il n'existe pas un corps de programme conçu pour tous les élèves de l'établissement. Mais au contraire il co-existe deux types d'organisations scolaires distinctes : l'une pour la section anglophone et l'autre pour la section francophone. (Fozing, 2009). Voilà pourquoi ils se retrouvent très souvent en train de former soit des apprenants anglophones, ou des apprenants francophones ce qui ne devrait pas être le cas car qui prétendent former les apprenants bilingues. Leurs objectifs devraient être de présenter des apprenants capables d'être assis dans les notions des deux langues (français et anglais).

C'est de ce constat que découle donc le problème mis en exergue dans cette étude : « la faible compétence bilingue chez les apprenants du sous-système francophone. »

Il est difficile de savoir comment sont appliquées les décisions relatives au bilinguisme dans notre société et précisément dans les établissements. Il est également difficile de connaître les facteurs qui permettent d'identifier les changements dans le processus d'enseignement. Selon Lessard (2009) il existe une situation de contraste entre les politiques substantielle et les politiques institutionnelles mis en exergue pour la réforme d'un système éducatif. Pour ce qui est des politiques institutionnelles l'on déplore l'insuffisance d'une formation quantitative et qualitative des enseignants bilingues tandis que la politique substantielle quand t-a elle est

marquée par l'insuffisance des programmes, des matériels didactiques, des structures d'accueils adéquat, etc.

Il est d'office clair que de nombreuses réformes doivent être mise sur pied dans notre système éducatif si nous voulons effectivement émerger avec des apprenants dignes de ce nom d'apprenants bilingues. Cette réforme passera par : la qualité et la quantité des enseignants bilingues formés chaque année, l'adaptation des programmes et les curricula éducatifs qui permettent la pratique effective du bilinguisme, la remise en forme des infrastructures d'accueil, la disponibilité des matériels didactiques, la création des portes ouvertes dédiées au bilinguisme la création des salles récréatrices bilingues dans les établissements et pourquoi pas l'augmentation des journées du bilinguisme dans les établissements secondaires, la prise en considération des acteurs premier et leurs besoins qui sont les apprenants, la valorisation des deux cultures francophone et anglophone, la mise d'une emphase particulière sur les valeurs de la citoyenneté qui prône le vivre ensemble et l'acceptation mutuel des uns des autres.

La mise sur pied de ces réformes n'est pas toujours facile quelle semble être. Comme le dit si bien Noubagombaye, M (2020) dans son mémoire Réformes éducatives et dynamique d'enseignement par le bilinguisme intégral dans les établissements secondaires bilingues de la ville Ndjamena au Tchad [travail de master non publier]. Université de Yaoundé I : « l'enjeu principale de la réforme est de traduire la volonté politique en action stratégique car il ne suffit pas seulement d'avoir de bonnes idées mais aussi de savoir les matérialiser ».

I.3. QUESTION DE RECHERCHE

Dans cette partie nous présenterons les questions qui nous permettront de mieux analyser et comprendre notre sujet. A savoir une question de recherche principale et quatre questions secondaires

Question de recherche principale :

QRP : Dans quelle mesure les projets pour la promotion du bilinguisme officielle peuvent améliorer le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone ?

Question de recherches secondaires :

Qs1 : quelle politique du bilinguisme peut favoriser le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone ?

Qs2 : quel dispositif de formation des enseignants bilingues à adopter pour permettre le développement des compétences des apprenants du sous-système francophone ?

Qs3 : comment réviser les curricula éducatifs pour améliorer le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone ?

Qs4 : quels sont les actions à mener pour promouvoir la pratique du bilinguisme pour le meilleur développement des compétences chez les apprenants du sous-système francophone ?

I.4. OBJECTIFS DE L'ETUDE

Objectif générale

Og : promouvoir les projets pour la promotion du bilinguisme officielle peut améliorer le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous- système francophone.

Objectifs spécifiques

Obs1 : favoriser les politiques du bilinguisme pour le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone.

Obs2 : élaborer un dispositif de formation des enseignants bilingues pour permettre le développement des compétences des apprenants du sous-système francophone.

Obs3 : réviser les curricula éducatifs pour améliorer le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone

Obs4 : mener des actions pour promouvoir la pratique du bilinguisme pour le développement des compétences chez les apprenants du sous-système francophone.

I.5. FORMULATION DES HYPOTHESES :

Nous aurons une hypothèse générale et quatre hypothèses spécifiques

Hypothèse générale

Hg : les projets pour la promotion du bilinguisme officielle améliore le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone

Hypothèses spécifiques :

Hs1 : la politique du bilinguisme favorise le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone

Hs2 : le dispositif de formation des enseignants bilingues permet le développement des compétences des apprenants du sous-système francophone.

Hs3 : la révision des curricula éducatifs améliore le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone.

Hs4 : les actions menées prouvent la pratique du bilinguisme pour un meilleur développement des compétences chez les apprenants du sous-système francophone

I.6. INTERET DE L'ETUDE

Notre étude vise à proposer des mesures de réformes, de renforcements, de réorganisations, d'évaluation, de suivi, des politiques éducatives bilingues à travers l'application du bilinguisme officielle pour améliorer le niveau du bilinguisme des apprenants du sous-système francophone au Cameroun. Ce choix est animé par les intérêts suivants :

➤ L'intérêt pédagogique

Ce travail permettra aux éducateurs, aux managers et aux concepteurs précisément que nous sommes d'identifier les priorités, de fixer les objectifs, mettre en place des stratégies, de concevoir des projets innovants pour promouvoir de façon efficace le bilinguisme officiel dans le but d'améliorer les performances bilingues des apprenants. Nous allons également ressortir les insuffisances de notre système éducatif puis proposer et suggérer des réformes qui permettront de booster la qualité du dit système.

➤ L'intérêt scientifique

Ce travail permettra d'explorer des nouveaux axes pour aider les autres chercheurs à trouver d'avantage des solutions à ce problème de faible compétence bilingue chez les apprenants du sous-système francophone.

➤ L'intérêt social

Ce travail nous permet de voir comment le bilinguisme est appliqué dans la société camerounaise. Il vise à connaître ses limites. Pour poser des actions en vue d'un bilinguisme équitable pour le développement de la nation.

I.7. DELIMITATION DE L'ETUDE

1.7.1. Délimitation thématique

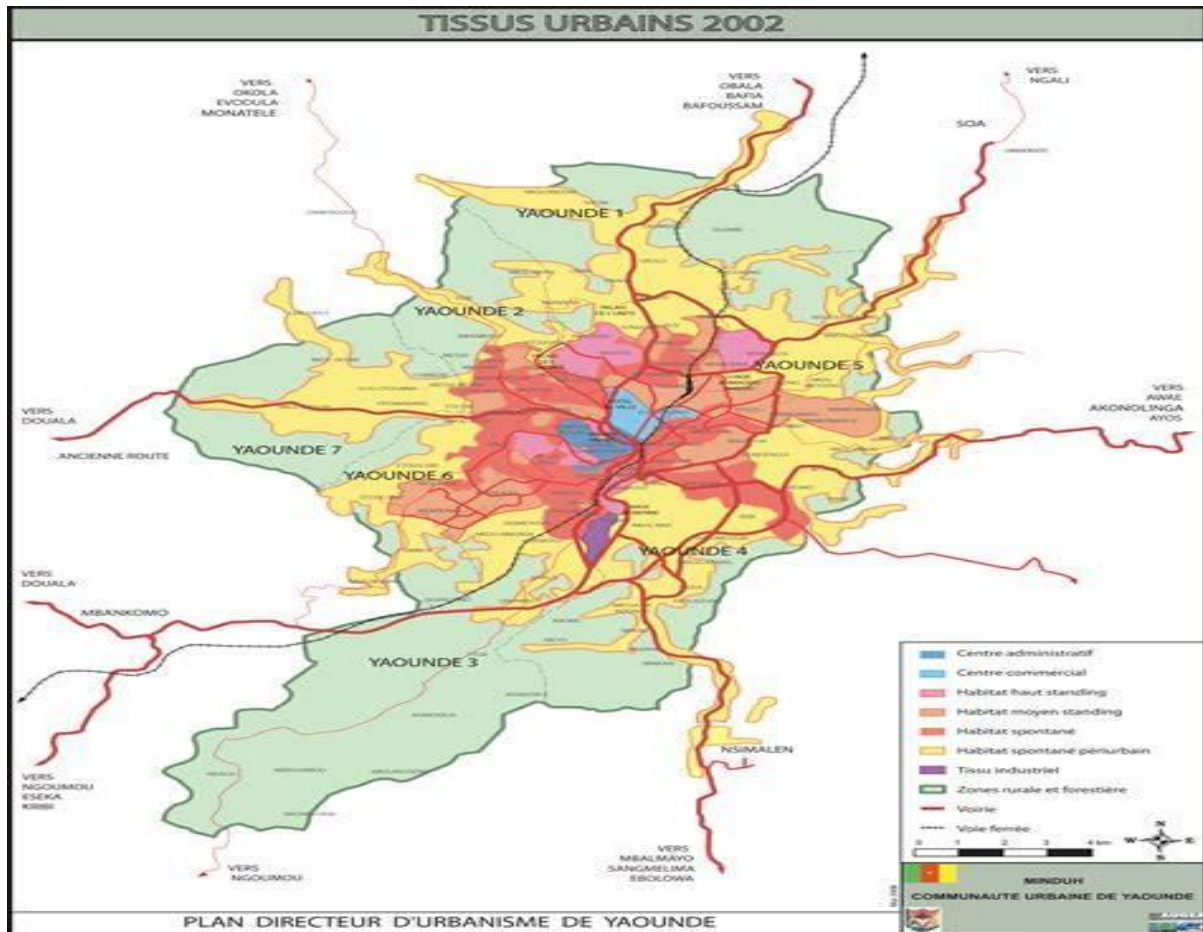
Dans un cadre de projet en lien avec le bilinguisme dont la nécessité est de mener des actions, notre étude s'inscrit dans la proposition des réformes pour améliorer les idéologies du bilinguisme, multiculturalisme, et du pluralisme pour répondre à la question des grandes questions en éducation.

1.7.2. Délimitation spatiale

Étendre cette étude sur l'ensemble du territoire camerounais serait un honneur et une contribution majeure à l'édification de la communauté éducative camerounaise dans son ensemble. Mais pour mieux cerner les contours de ce travail, d'une manière précise, nous avons

circonscrit notre recherche dans la ville de Yaoundé précisément dans l'arrondissement de Yaoundé III notamment au lycée bilingue d'application (LBA) de Yaoundé.

Voici donc un plan directeur d'urbanisme de la ville de Yaoundé de 2002



PLAN D'URBANISME DE YAOUNDE III

1.7.3. Délimitation temporelle

Notre recherche se déroulera précisément pendant 8 mois c'est à dire de la période allant de novembre 2024 à juin 2025

I.8. DEFINITION DES CONCEPTS :

Tout d'abord nous commencerons par définir certains termes qui nous seront utiles pour la compréhension de notre sujet tout au long de ce travail.

- **Projet** : le projet est un terme qui désigne une entreprise, une initiative ou une tâche planifiée ayant un objectif spécifique à atteindre. Il est entrepris pendant une durée donnée et inclus un budget à être respecté. Autrement dit, c'est un avancement qui comporte un ensemble

d'activités organisées et maîtrises compose de dates de début et de fin permettant d'atteindre un but approprié à des conditions spécifiques comme des contraintes de délais ou de coûts (Camille, 2024)

Graber et Giraudeau (18^e-21^es) (cite par Anderlini, 2018, p. 417) quand t' à eux présentent la définition Étymologique du mot projet. Le projet en effet vient du latin et se décompose en deux racines : **pro** qui signifie « en avant » et **jacere**, qui signifie « jeter ». Le projet c'est littéralement, ce qu'on jette en avant, c'est une idée mise en avant, un plan qu'on met en œuvre dans un avenir plus ou moins proche. En effet Le concept a connu une évolution et des appréhensions selon les auteurs. Pour les éducateurs, le projet se veut un outil pédagogique, obligeant l'étudiant à se confronter à la réalité de la discipline étudiée. Le projet serait une conduite d'anticipation car il consiste à s'adapter, à prévoir, à imaginer l'avenir puis planifier le futur

On distingue alors trois types de projets :

- Le projet ouvrage, qui n'est pas récurrent et s'adresse à un client unique.
- Le projet produit, qui sera réalisé en plusieurs séries (donc appliqué à plusieurs clients)
- Le projet organisationnel qui correspond à un événement temporaire. (Camille, 2024)

Il existe également trois grandes catégories de projets à prendre en compte :

- ❖ Les projets stratégiques ;
 - ❖ Les projets opérationnels ;
 - ❖ Les projets de conformité.
- **Les projets stratégiques** : Un projet est considéré comme stratégique s'il est lié à vos objectifs stratégiques dans le but d'améliorer les performances. Ces projets impliquent la création de quelque chose de nouveau et d'innovant. Ces projets sont les moteurs et des indicateurs clés de performance.
- **Les projets opérationnels** : ils ont pour objectif d'identifier les domaines dans lesquels des améliorations peuvent être apportées aux processus, puis de les mettre en œuvre. Cela peut inclure la mise en œuvre de nouvelles technologies ou le développement de nouvelles procédures pour améliorer l'efficacité et la productivité. Mais cela peut aussi impliquer la gestion du changement ou la structure organisationnelle.
- **Les projets de conformité** : Un plan de conformité, ou programme de conformité d'entreprise, est un ensemble de politiques et de procédures pour gérer les risques ainsi que des normes de conduite et de contrôle interne. Il privilégie les meilleures pratiques et l'engagement envers l'éthique des affaires **Série Régulations & Compliance, Frison-Roche (2021)**

Promotion : le concept de promotion dans son sens générale se définit comme la nomination, l'accession d'une personne à un grade, à une position ou encore à une position hiérarchique plus

importante. La conséquence pour le salarié est que son contrat de travail va être modifié, son accord est alors obligatoire.

Ce concept est un mot emprunté du latin *promotio*, de même sens, dérivé de *promotum*, supin de *promovere*, « pousser en avant, faire avancer », lui-même composé de *pro*, « en avant, devant », et *movere*, « mouvoir ; pousser » En effet il fait partis du même registre lexicale que le mot promouvoir qui veut dire : Favoriser, encourager la réalisation ou le progrès d'une quel qu'onques entreprise. Nous avons par exemple *Promouvoir des réformes*, *Promouvoir le développement de la recherche fondamentale*, *Promouvoir le bilinguisme officiel* etc.

Bilinguisme : au sens large du terme le bilinguisme se veut d'être la capacité d'un individu à maîtriser deux langues. En fait c'est une situation selon laquelle un individu parle couramment aux moins deux langues différentes.

Etymologiquement le mot bilinguisme est un mot emprunté du latin **bilinguis**, composé de « bi » qui veut dire double et « lingua » qui veut dire langue d'où la double langue.

Sémantiquement le mot bilinguisme est la capacité d'un individu d'user couramment deux langues, et d'alterner entre elles selon ses besoins.

Selon les auteurs Le terme « bilinguisme » est généralement utilisé pour désigner la capacité d'un individu à maîtriser deux langues. Lorsque l'accent est mis sur deux langues dans la société, le terme souvent utilisé est diglossie, bien qu'à l'origine le terme était utilisé pour différencier deux variétés d'une même langue — une langue « élevée » et une langue « bilingue » Ferguson, et al. (2019),

Dans les années (1930), le grand linguiste Bloomfield proposait cette définition : « L'apprentissage parfait d'une langue étrangère ne s'accompagne pas de la perte de la langue maternelle ; il conduit au bilinguisme, [c'est-à-dire] au contrôle de deux langues comme [le ferait] un natif de chacune »

Grosjean (2016) propose une définition assez impressionnante sur le bilinguisme. Pour lui le bilinguisme se veut la capacité de produire des énoncés significatifs dans deux (ou plusieurs) langues, la maîtrise d'au moins une compétence linguistique (lire, écrire, parler, écouter) dans une autre langue, l'usage alterné de plusieurs langues, etc. C'est à dire les personnes qui se servent de deux ou de plusieurs langues (ou dialectes) dans la vie de tous les jours. Ceci englobe les personnes qui ont une compétence de l'oral dans une langue et une compétence de l'écrit dans une autre. Les personnes qui parlent deux langues avec un niveau de compétence différent dans chacune d'elles (et qui ne savent ni lire ni écrire l'une ou l'autre),

mais aussi, bien entendu, les personnes qui possèdent une très bonne maîtrise de deux (ou de plusieurs) langues.

Bref Généralement il existe deux types de bilinguisme à savoir le bilinguisme précoce et le bilinguisme tardif.

- Pour ce qui est du *bilinguisme précoce* il en existe aussi deux types à savoir :

- le *bilinguisme précoce simultané* qui désigne habituellement la situation d'un enfant qui apprend deux langues en même temps, dès la naissance. Cela produit généralement un bilinguisme fort, appelé bilinguisme additif. Cela veut aussi dire que le développement langagier de l'enfant est bilingue.

- Le *bilinguisme précoce successif* désigne habituellement la situation d'un enfant qui a déjà partiellement acquis une première langue et en apprend une deuxième tôt durant l'enfance, par exemple parce qu'il déménage dans un milieu où la langue dominante n'est pas sa langue maternelle. Cela produit généralement un bilinguisme fort (ou bilinguisme additif), mais il faut lui donner le temps d'apprendre cette deuxième langue, car il l'apprend en même temps qu'il apprend à parler. Cela veut aussi dire que le développement langagier de l'enfant est en partie bilingue.

- Quant au bilinguisme tardif il désigne généralement le fait que la langue seconde est acquise après l'âge de 6 ou 7 ans, et particulièrement à l'adolescence ou à l'âge adulte. Le bilinguisme tardif est un bilinguisme consécutif, qui se produit après l'acquisition de la première langue (après la période du développement langagier de l'enfance). C'est ce qui le distingue aussi du bilinguisme précoce. Comme la première langue est déjà acquise, le bilingue tardif utilise ses connaissances pour apprendre la deuxième langue. (Fédération des parents francophones de Colombie-Britannique, 2023).

La recherche montre donc que l'exposition simultanée à deux langues engendre de nombreux avantages cognitifs. L'apprentissage de deux ou plusieurs langues favorise la pensée des enfants sur le langage et conduit à une augmentation des compétences métacognitives et métalinguistiques.

Hagège (1996) le définit comme étant un ensemble des dispositions officielles qui assurent ou tendent à assurer à chacune des langues parlées dans le pays un statut officiel.

Le **bilinguisme** est un **projet** individuel lorsque c'est l'individu qui décide lui-même d'acquérir une langue étrangère. Mais il devient officiel lorsque c'est l'Etat qui met le projet sur pieds et décide de le promouvoir sur l'étendue de son territoire.

Officielle : tout ce qui se fait de manière publique ou qui est rendu public en respectant certaines règles est dit officiel. Bref il est dit que quelque chose est officielle lorsqu' il est annoncé et déclaré publiquement. Son Etymologie et son Histoire date de (1778). Il est un mot « qui

émane d'une autorité reconnue ; qui en a la garantie, la caution » Ce mot paraît dater de quelques années avant la Révolution : exemple : nouvelles **officielles**, lettre **officielle** ; (Kaltz, 2008)

Bilinguisme officielle : c'est un bilinguisme qui est institutionnalisé entre autres pour la communication, le commerce, les recherches, et la conservation de l'unité linguistique d'une nation. Au travers d'elle la mise en œuvre de l'intégration nationale est adoptée et pratiquée dans le système éducatif du primaire au supérieur. Elle sert de cadre d'analyse à un conflit linguistique entre langue dominante (usage officielle) et langue dominée (interaction intime)

Le bilinguisme officiel actuellement en vigueur au Cameroun aurait, selon Ferguson, et al. (2019), abouti à une diglossie « langues officielles/ langues nationales »

Projet de promotion du bilinguisme officiel : le projet du bilinguisme officiel est tout projet ou action entreprise et mis sur pieds par l'État d'un pays pour promouvoir et relever le niveau du bilinguisme de ses citoyens et son système éducatif. Assipolo (2024) étend cette notion à la complémentarité de deux langues distinctes et pas forcément apparentées.

Développements : le mot développement aurait deux composantes **étymologiques** : l'idée originelle de sortir d'une enveloppe de paille, et l'idée d'un déroulement, ou d'une évolution (venant du latin *evolutio* « action de dérouler »).

Sémantiquement parlant Le développement est l'ensemble des transformations structurelles (démographiques, économiques, sociales, mentales, politiques, etc.) qui rendent possibles et accompagnent la croissance économique et l'élévation du niveau de vie. Pour renforcer cette définition Poirot (2005) souligne que l'éducation développée permet aux individus de jouer un rôle actif dans la société. Le développement éducatif en effet est un processus de croissance et d'amélioration des pratiques, théories et paradigmes éducatifs pour améliorer les résultats d'apprentissage et les expériences éducatives des étudiants. Définition générée par l'IA basée sur : Encyclopédie internationale des sciences sociales et comportementales (deuxième édition)(2015).

Compétences : la compétence au sens générale du terme veut dire l'aptitude qu'a un individu et la capacité de faire quelque chose bien. C'est-à-dire être capable d'effectuer une tâche ou un travail efficacement dans son champ d'étude ou son milieu professionnel. La compétence peut inclure les connaissances et les aptitudes nécessaires pour résoudre une équation quadratique.

Il se définit également comme étant chez un individu la capacité reconnue dans un domaine. Il a pour synonyme : aptitude, habileté, expérience, qualification, savoir, savoir-faire.

Bref c'est une connaissance approfondie, reconnu, qui confère le droit de juger ou de décider en certaines matières.

Les auteurs le présentent comme la mise en œuvre par une personne, dans une situation donnée et dans un contexte déterminé, d'un ensemble diversifié, mais coordonné de ressources. E. Penrose célèbre économiste britannique développe la théorie des compétences et elle affirme que la compétence est un ensemble de ressources humaines, matérielles et immatérielles productives. En fait pour elles se sont les compétences distinctives qui en utilisant ces ressources procurent à la fin un avantage concurrentiel et qui détermine sa performance. Coulet, (2016, p.122) dans son ouvrage définit la compétence comme un « ensemble stabilisé de savoirs et de savoir-faire, de conduite -types, de procédures standard, de type de raisonnement » que l'on peut mettre en œuvre sans apprentissage nouveau.

Gillet, (2015, p.69) la définit plus tôt comme un système de connaissance, conceptuelles et procédurales, organisées en schémas opératoires et qui permettent, à l'intention d'une famille de situations, l'identification d'une tâche-problème et sa résolution par une action efficace.

Bref La notion de compétences comporte deux aspects. D'abord, elle désigne ce qui est engagé « dans » l'action organisée : les savoirs, connaissances, routines savoir- faire, normes valeurs, règle coutumière, réseaux, mythe (ce à quoi les acteurs croit sans le remettre en cause) et croyances. Ensuite ce qui permet de rendre compte de l'organisation de l'action : la traçabilité, le retour d'expérience et l'activité réflexive « sur » l'action qui formalise les compétences permettant de les communiquer, de les transmettre et d'apprendre collectivement. Ainsi les compétences permettent de réaliser l'action avec efficacité au regard de ce qui est attendue, et de ce que le sujet en attend. Elles permettent aussi de différencier deux individus du point de vue de leur performance. Irene, et al (2013, p.2) Ceci dit nous distinguons trois types de compétences à savoir :

- Le savoir = la connaissance
- Le savoir-faire = compétences organisationnelles
- Le savoir être = compétence comportementale
- a- Le savoir = la connaissance

Selon le contexte éducatif, la connaissance est l'information agréée, les faits, et la compréhension d'un sujet qu'une personne acquiert par l'éducation, l'expérience et le raisonnement. Larousse le définit comme l'ensemble de ce qu'on a appris comme notions, culture dans un domaine précis.

- b- Le savoir-faire = la compétence organisationnelle

Par compétences organisationnelles, on entend tout ce qui permet de réussir l'action organisée, et aussi ce qui permet d'agir sur l'organisation de l'action. Elles sont le carburant du pouvoir d'organiser et du pouvoir de contrôle sur le réel organise. Irene, et al (2013)

c- Le savoir être = la compétence comportementale

Le terme « comportement » se définit comme la manière d'être, d'agir ou de réagir. Les compétences comportementales décrivent la façon dont un individu perçoit ses propres capacités et ses chances de réussite. Les compétences comportementales, sociales, et relationnelles en milieu éducatif et professionnelle correspondent ainsi aux aptitudes d'un individu, dans sa relation à l'étude, au travail et aux autres, dans la gestion de ses émotions et de son attitude.

Compétences bilingues : au Cameroun on dit qu'un apprenant a des compétences bilingues lorsqu'il a des capacités à s'exprimer, à lire, écrire, et comprendre les deux langues officielles que sont l'anglais et le français.

Karine B. (2007, p.63) pense que L'enseignement / apprentissage des disciplines non linguistiques en langue non maternelle, tel qu'il est intégré dans les cursus bilingues, conduit à s'interroger sur les processus qui sous - tendent la construction d'une compétence à la fois bilingue et disciplinaire. Pour elle, bien que distincte de la maîtrise du bilinguisme, la compétence bilingue est considérée comme une composante intégrale de la maîtrise du bilinguisme et fait référence aux systèmes cognitifs ou aux structures de connaissances qui la sous-tendent.

L'ouvrage Méthodes de recherche pour explorer le rôle de l'input dans le développement bilingue de l'enfant Paradis (2023) ; démontre que l'enfant est juste une personne en qui le savoir doit être investi. Parlant du savoir ici nous invoquons précisément la notion de l'apprentissage des deux langues française et anglaise.

Apprenants : c'est celui-là qui se met dans une posture d'acquisition des connaissances d'un éducateur ou d'un enseignant. Au sens sémantique du terme il est tout simplement une Personne qui apprend, et suit un enseignement. Une personne qui essaie d'acquérir des connaissances ou des compétences dans quelque chose en étudiant, en pratiquant ou en recevant un enseignement.

Etymologiquement le mot apprenant vient du latin « apprehendere » qui a deux sens. Tout d'abord il veut dire « prendre, saisir, voir appréhender » ; et il veut également dire « saisir par l'esprit, apprendre, étudier » Un apprenant est une personne qui souhaite apprendre et

comprendre de nouvelles choses. L'apprentissage est un processus de compréhension et d'acquisition de connaissances sur de nouvelles choses et de nouveaux concepts. Une personne peut devenir apprenante à tout moment. Des facteurs tels que l'âge, le sexe, etc. n'interviennent pas dans l'apprentissage de l'apprenant.

De nombreux auteurs en parlent et pour eux Le terme apprenant est un générique par rapport à élève, étudiant, écolier et apprenti. Il reflète la vision selon laquelle la personne qui apprend est la première responsable de son apprentissage et y exerce un rôle actif.

Système éducatif ; Le mot système éducatif est composé de deux termes à savoir système et éducation. Il est constitué de toutes les composantes et acteurs interagissant dans l'enseignement et la formation. Les systèmes éducatifs sont très variables dans l'espace et dans le temps, l'éducation étant parfois plus adaptée aux exigences socio-économiques des adultes qu'aux besoins des enfants. Le système éducatif camerounais diffère de celui des autres pays parce qu'il est constitué de deux sous-systèmes. Cette situation est la résultante de son double héritage colonial. Cette cohabitation quelque peu conflictuelle a donné naissance aux deux sous-systèmes francophone et anglophone que nous avons aujourd'hui (Cathy KAMBA, 2016)

Bref, le système éducatif suppose une organisation administrative qui régit son fonctionnement, une organisation pédagogique qui structure les enseignements et un projet de formation pour les agents chargés de transmettre les contenus fixés. C'est un arrangement qui se compose d'au moins un enseignant et un étudiant dans un contexte. Les systèmes éducatifs doivent être intentionnels. Un enseignant guidant activement l'apprentissage des élèves. Le système éducatif au Cameroun est régi par la loi numéro 98/004 du 14 avril 1998, il comporte trois types d'enseignements : enseignement de base, enseignement secondaire et enseignement supérieur. La même loi réaffirme l'option nationale du biculturalisme du Cameroun à travers deux sous-systèmes :

- le sous-système francophone
- le sous-système anglophone

Le système anglophone (fondé sur le modèle britannique) et le système francophone (fondé sur le modèle français). L'anglais est la principale langue d'enseignement du système anglophone, tandis que le français est la langue dominante dans le système francophone.

Un système éducatif comprend des composantes publiques et privées. On peut identifier deux sous-systèmes en éducation qui correspondent à l'enseignement primaire et secondaire pour l'un et à l'enseignement supérieur pour l'autre. Chaque sous-système est constitué de trois niveaux d'une durée de 2 ans chacun : Le niveau I : la SIL (Section d'Initiation

au Langage) CP (Cours Préparatoire) et dans une certaine mesure le CPS (Cours Préparatoire Spécial) Le niveau II : Cours Elémentaires I et II. Ifadem Cameroun (2006). Des auteurs taxent le système éducatif camerounais de particulier parce qu'il regorge en lui deux sous-systèmes dont a la fin de leurs parcours scolaire les élèves en ressortent avec des diplômes d'égale valeurs. Hameni (2005) en parle aussi en ces termes :

L'expression système éducatif camerounais mérite d'être considérée comme un euphémisme. Si l'on veut être précis, il serait beaucoup plus idoine de parler « **des systèmes éducatifs camerounais** ». Car, ce qui est généralement désigné comme le système éducatif du Cameroun est plutôt un ensemble composite de deux systèmes scolaires distincts et différents l'un de l'autre. En effet, le système éducatif camerounais est organisé autour d'un sous-système anglophone et d'un sous-système francophone. Chacun des deux ensembles présente des traits caractéristiques particuliers qui le démarquent de l'autre. A ce propos, la loi d'orientation de l'éducation au Cameroun, socle du domaine scolaire au Cameroun, précise en son article 15 « **Le système éducatif est organisé en deux sous-systèmes, l'un anglophone, l'autre francophone, par lesquels est réaffirmée l'option nationale du biculturalisme. Les sous-systèmes éducatifs sus évoqués coexistent en conservant chacun sa spécificité dans les méthodes d'évaluation et les certifications** » Hameni (2005)

Sous-système francophone : c'est le système d'étude des natifs francophone au Cameroun. La francophonie, également appelée monde francophone ou encore espace francophone, désigne l'ensemble des personnes et des institutions qui utilisent le français comme langue de première socialisation, langue d'usage, langue administrative, langue d'enseignement ou langue choisie.

CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTÉRATURÉ ET INSERTION THÉORIQUE DE L'ÉTUDE

Cette partie de notre étude consiste à apporter une vision holistique de notre recherche à partir de la recension des écrits relatifs à notre thématique. Cette recension permet de mieux cerner les contours de la présente étude et de mieux l'orienter à travers les travaux antérieurs des autres auteurs. Par ailleurs, ce chapitre met à lumière les théories explicatives de notre recherche, leurs implications, et leurs limites.

II.1. REVUE DE LITTÉRATURE.

Pour ce qui est de la notion du bilinguisme officielle plusieurs auteurs en parlent et présentent son bien-fondé dans la société.

Healey (2003) démontre que l'enseignement bilingue procure des bénéfices sociaux. A partir de son analyse elle prouve que le recours à l'enseignement bilingue dans un système éducatif africain peut apporter d'immenses bénéfices aux pays africains en générale, tant du point de vue économique qu'éducatif. Une réforme éducative des systèmes éducatifs africain s'avère urgente dans ce sens. L'auteure s'appuie sur plusieurs études menées en Afrique pour montrer que les perceptions actuelles en termes de couts et efficacité découlent d'une focalisation sur les intrants lié à l'introduction des programmes éducatifs bilingues, alors il faudrait en fait considérer les dépenses réelles. L'auteur insiste sur le fait que rien ne prouve que les modèles des programmes bilingues sortis précocement des reformes soit efficaces. Une éducation bilingue est économiquement et socialement profitable, elle peut contribuer améliorer le rendement scolaire et réduire le taux de redoublement.

Duverger (2003) dans ses réflexions sur le bilinguisme, souligne que l'enseignement bilingue ne résout pas les difficultés scolaires, mais qu'il offre aux élèves l'opportunité d'acquérir deux langues, plutôt qu'une seule, et d'élargir ainsi leurs possibilités d'apprentissage. Il ne faut pas voir dans le bilinguisme une panacée pour résoudre les difficultés scolaires, mais plutôt un moyen d'enrichir les compétences linguistiques et d'ouvrir des portes vers d'autres apprentissages. Il met en évidence certains points à savoir :

- **Le bilinguisme n'est pas un remède miracle pour les difficultés scolaires :**

Un élève en difficulté ne devient pas nécessairement un excellent élève simplement en apprenant une deuxième langue.

- **Le bilinguisme élargit les horizons :**

Il offre aux élèves l'opportunité d'utiliser deux langues pour communiquer et pour apprendre, ce qui peut avoir des conséquences positives sur leur développement cognitif et leurs opportunités futures.

- **Le bilinguisme est un facteur d'ouverture culturelle :**

En maîtrisant plusieurs langues, les élèves sont plus à même de comprendre et d'apprécier la diversité culturelle.

Bref, Duverger adopte une approche pragmatique du bilinguisme, en mettant l'accent sur ses avantages potentiels en matière d'apprentissage linguistique et d'ouverture culturelle, tout en reconnaissant qu'il ne peut pas résoudre à lui seul les problèmes scolaires.

Kathleen (2003) quant à elle explore le bilinguisme en se concentrant sur les aspects psychologiques et cognitifs. Elle examine comment le bilinguisme affecte la pensée, le raisonnement et les compétences de résolution de problèmes des individus. L'étude de Kathleen aborde les avantages cognitifs potentiels du bilinguisme, tels qu'une meilleure flexibilité cognitive, une meilleure aptitude au raisonnement et une meilleure mémoire. Sa recherche explore comment la pensée des individus bilingues est différente de celle des individus monolingues, en se concentrant sur la façon dont les langues peuvent influencer la manière dont nous percevons le monde et résolvons des problèmes.

Agathe, (2016) est également l'une des auteurs qui révèle le bien fondé du bilinguisme dans la société et l'apprentissage. Pour elle l'impact du bilinguisme officiel dans les nations africaines est irréfutable car non seulement il permet aux apprenants d'avoir un sentiment d'appartenance aux différents sous-systèmes mais aussi il leur frée un chemin dans le monde socio-professionnel.

Tabouret-Keller et Marckey (2010) constatent que les différents types de bilinguisme sont liés à plusieurs disciplines autonomes comme la psychologie, la pédagogie, la sociologie et la linguistique. Ainsi le bilinguisme préscolaire privilégie une optique génétique qui se rattache à la psychologie et à la pédagogie. Le bilinguisme social quand t'a lui privilégie une optique sociologique tandis que bilinguisme linguistique s'attache aux faits de contact de langues. Autrement dit il s'attache aux faits de contacts de langues en présence des interférences entre les différents domaines (la phonologie, la morphologie et le lexique, etc.)

Sa'ah François Guimatsia présente sa vision sur le bilinguisme au Cameroun. Dans son ouvrage "Cinquante ans de bilinguisme au Cameroun", ce dernier met en avant la nécessité d'une vision dynamique et évolutive du bilinguisme. Il souligne que le bilinguisme camerounais ne doit pas être considéré comme une entité figée et immuable, mais plutôt comme un processus en constante adaptation face aux changements et aux échanges mondiaux. Il développe Plusieurs points clés de sa pensée et présente le bilinguisme sous plusieurs angles notamment :

- **Sous l'angle d'un héritage colonial :**

Sa'ah reconnaît le bilinguisme comme un héritage du passé colonial, mais il le perçoit également comme un potentiel avantage pour le Cameroun.

- **Sous l'angle d'un outil de développement :**

Il considère le bilinguisme comme un moyen d'améliorer les compétences linguistiques, de faciliter les échanges internationaux et d'accroître les opportunités économiques et culturelles.

- **Sous l'angle d'un processus en constante évolution :**

Il insiste sur la nécessité d'adapter le bilinguisme au contexte camerounais, de prendre en compte les besoins des différentes régions et communautés et de s'adapter aux changements linguistiques et culturels.

Il réitère encore dans son ouvrage **Le bilinguisme officiel camerounais : un dangereux alibi ou une chance inouïe (2010, p124)** que le bilinguisme n'est pas seulement l'adoption ou le maintien dans le temps d'une langue officielle. Il ne dépend pas uniquement de l'histoire coloniale mais, il apparaît en ce 21ème siècle comme une façon de s'adapter au nouveau contexte global. Pour lui, l'anglais est une langue planétaire absolument incontournable.

Il poursuit ses dires en faisant une nette appréciation claire sur l'importance et l'impact du bilinguisme officiel au Cameroun à tous les niveaux de couche sociale. Il pense que La formation bilingue est devenue au Cameroun un créneau porteur, notamment du côté francophone. Les candidats à cette formation, de plus en plus nombreux, se recrutent dans toutes les catégories sociales. Plus précisément Les étudiants et les chercheurs d'emploi qui est le groupe sociologique le plus nombreux. Bien que chacun s'efforce à manier la langue de Shakespeare et de Molière Le défi que le pays camerounais devrait relever maintenant demeure, celui de passer rapidement du bilinguisme virtuel des textes au bilinguisme réellement vécu et pratiqué par les citoyens, confirmant ainsi son statut de modèle linguistique pour le reste du continent.

La politique linguistique mise en œuvre au Cameroun fut dominée par les préoccupations éducatives. **Bessong (2013)** dans *Le bilinguisme officiel (français-anglais) au Cameroun : un problème d'aménagement efficace*, pense que normalement, toute action d'aménagement, pour minimiser le risque d'échec, de la promotion du bilinguisme officiel au Cameroun doit reposer sur deux fondements :

- 1- la situation linguistique de la région où l'action est prévue (évaluation de l'état de la description des langues en présence) ;
- 2- la situation démolinguistique et sociolinguistique (statistiques sur ces langues, leur statut, leur distribution sociale, et les actions menées en vue d'une meilleure utilisation). Si non le

système linguistique en ce qui concerne le bilinguisme officiel sera fragilisé et il y aura risque de manque de consolidation de valeurs partagées dans l'ensemble du pays.

Bref pour cette auteure, le bilinguisme officiel est un facteur important dans le monde en générale et au Cameroun en particulier. Si nous voulons véritablement voir le bilinguisme officiel prendre de l'emprise assez sérieux sur les apprenants camerounais, l'Etat doit tenir compte des deux facteurs préalablement cités. Le bilinguisme officiel est d'une importance fondamentale pour l'identité nationale et la cohésion sociale. C'est un levier pour un apprentissage à vie, un meilleur rendement scolaire, une citoyenneté responsable et une cohésion sociale pour un Cameroun pacifique et prospère.

Le bilinguisme pour Mme Bessong est considéré en effet comme un élément essentiel pour la cohésion sociale au Cameroun, contribuant à la paix et à la prospérité de notre pays.

Chidi (2019) dans une étude consacrée à l'application du bilinguisme officiel, fait un inventaire des différentes difficultés à l'institutionnalisation du bilinguisme. Pour comprendre l'échec du bilinguisme institutionnel et scolaire. Cette étude s'est faite autour des attitudes et représentations. Les principaux facteurs qui constituent des obstacles à l'expansion du bilinguisme dans le système éducatif sont les idées et images que les personnes enquêtées ont de ces deux langues. Ce travail a occulté des aspects très importants tel que la méthodologie et les outils didactiques.

A la suite de Chidi, d'autres auteurs présentent l'impact que peut avoir le matériel didactique en ce qui concerne la promotion du bilinguisme dans la vie scolaire des apprenants.

Schader (2016) s'intéresse à la traduction du Matériel pour l'enseignement bilingue, il offre un regard croisé sur la diffusion et l'appropriation d'un matériel didactique ayant pour vocation de fournir un cadre de soutien pour l'enseignement des langues officielles en Suisse latine et de faire reconnaître ces dernières comme faisant partie intégrante du cursus scolaire des élèves concernés.

Ce Matériel est composé de six parties. La première consiste en un volume théorique (« Principes et contextes ») qui traite des méthodes d'enseignement actuelles, de diverses formes d'évaluation et de la coopération possible avec l'école ordinaire. Ce volume théorique est accompagné de 5 cahiers qui abordent chacun des pistes didactiques spécifiques. Le premier cahier offre des idées pour motiver les élèves dans l'apprentissage de l'écrit, tandis que le deuxième suggère des activités pour initier les élèves à la lecture et les aider à gagner en fluidité. Le troisième cahier sur la promotion de l'oral donne des exercices pratiques liés à l'oralité. Il est suivi d'un cahier consacré à la compétence interculturelle qui aborde les

problématiques du vivre ensemble dans une société plurielle. Enfin, le dernier cahier traite de la façon dont l'enseignement peut contribuer au développement de stratégies d'apprentissages pouvant accompagner les élèves durant toute leurs vies. Le professeur suggère à d'autres nations d'adopter cette pratique pour améliorer les compétences de ses apprenants en bilinguisme.

Demellenne (2015) dans un article consacre à l'introduction d'un programme d'éducation bilingue au Paraguay montre les péripéties pédagogiques et opérationnelles de la mise en œuvre d'une réforme cherchant à valoriser l'enseignement des langues présentent dans la nation. Ce processus produit les effets différents de ce que suggérerait la réforme. Les parents semblent hésitants face à cette valorisation récente. Dans cette expérience locale, apparaît alors le bilinguisme à l'école comme un exercice de style ne faisant pas toujours sens pour les acteurs scolaires.

Ewolo (2016) dans son mémoire fait un rapprochement entre les situations sociolinguistiques du Cameroun et du Canada. Il essaye de mieux distinguer la réalité liée au bilinguisme dans les deux pays. Il cherche à montrer les différences qui résultent du rapport que les citoyens des deux pays entretiennent avec les langues officielles de leurs pays. L'auteur montre que ces différences sont en réalité celles, qui déterminent les choix des politiques linguistiques, influencent les attitudes des uns et des autres vis-à-vis du bilinguisme officiel. Il affirme que la réticence ou non réticence au bilinguisme individuel provient du statut de ces langues en fonction du pays dont il est question. Il pose qu'au Cameroun le français et l'anglais ne sont pas des langues maternelles alors qu'elles le sont au Canada. À cet effet, il conclut que les citoyens seront plus hostiles au bilinguisme individuel au Canada à cause de la concurrence des groupes linguistiques en présence parce que chaque groupe redoute l'hégémonie de l'autre sur lui. Un problème qui selon lui ne se pose pas au Cameroun puisque le français et l'anglais sont des langues étrangères. Pour ce dernier le bilinguisme individuel représente un signe d'ascension sociale.

Calvetti, (2018) dans son ouvrage le bilinguisme à l'école primaire Décrit les raisons de motivation d'apprentissage des langues bilingues d'un enfant du primaire. Selon lui, la motivation à l'apprentissage d'une deuxième langue dans le contexte scolaire est généralement plus faible que dans le cas d'apprentissage simultané en famille ou dans le milieu plus proche où l'enfant est appelé à s'exprimer pour des questions de nécessité, pour satisfaire ses besoins primaires. (Pp. 15-22)

Dans le contexte scolaire, la motivation à l'apprentissage doit être toujours stimulée et induite artificiellement. Il faut dire que la motivation ainsi que l'intérêt, dans le contexte scolaire, sont plus forts chez les enfants de migrants car le besoin d'apprendre la langue du pays d'accueil est ressenti de manière plus prenante.

Dans le cas du bilinguisme d'apprentissage, l'enfant ne passe pas à travers les stades de développement caractéristiques de l'acquisition de la langue maternelle. L'apprentissage est acquis de manière plus consciente. L'acquisition s'appuie sur la langue maternelle (Kenyeres 1938). Cette définition de cas (enfant exposé à un bilinguisme en famille ou en milieu communautaire et enfant exposé au bilinguisme à l'école postérieur à la possession de la langue maternelle) nous amène à parler de : « Bilinguisme coordonné et bilinguisme composite »

Echu (2023) Au Cameroun, tout comme dans la majorité des pays d'Afrique subsaharienne, tout un chacun possède d'abord une langue maternelle indigène avant d'entrer en contact avec une langue véhiculaire ou encore avant d'entamer l'apprentissage d'une langue officielle non indigène. Vu sous cet angle, chaque Camerounais peut valablement prétendre à un certain bilinguisme, parce que capable de s'exprimer au moins en deux langues différentes. Le paysage sociolinguistique camerounais a certainement connu une évolution considérable par le développement des deux langues officielles à travers l'alphabétisation, l'enseignement et l'usage accru dans des domaines fort diversifiés constituant un fait marquant du paysage linguistique.

En 2005, le même auteur avait présenté dans son projet intitulé : « The immersion Experience in Anglophone Primary Schools in Cameroon » la situation du bilinguisme vécue au Cameroun par l'intégration des enfants de parents francophones dans des établissements scolaires du sous-système anglophone. Il mentionne que ce phénomène est abusivement appelé « immersion » et le restitue en submersion. Il remarque par ailleurs que par l'accroissement de cette flopée de francophones scolarisés dans le sous-système éducatif anglophone, est provoqué un certain déséquilibre dans le bilinguisme, avec les francophones linguistiquement majoritaires prenant les devants sur les anglophones qui représentent la minorité linguistique.

Bilola "Le bilinguisme officiel au Cameroun : évolution actuelle et dynamique", (2023) pense que l'amélioration des compétences bilingues des apprenants des deux sous-systèmes passe par les méthodes traditionnelles d'enseignement de la grammaire. Il est vivement

souhaitable que l'exercice de la dictée revienne et qu'il soit aussi adopté dans les deux sous-systèmes éducatifs.

Le français sera enseigné en guise de formation bilingue comme langue étrangère dans les établissements anglophones et il en sera de même de l'anglais dans les établissements francophones. Les établissements dits bilingues devraient être véritablement bilingues, c'est-à-dire ils devraient offrir un enseignement immersif sans toutefois exclure les langues locales identitaires de leurs enseignements. On rappellera qu'un enseignement est dit immersif quand une partie des cours ou la totalité des cours est faite dans une langue seconde. Ce dernier continue dans la même lancée pour présenter également le bilinguisme au Cameroun comme un patrimoine et une richesse communautaire.

La perspective de Biloa sur le bilinguisme au Cameroun met en évidence l'importance des langues officielles, le français et l'anglais, tout en reconnaissant la richesse de la diversité linguistique du pays, qui compte plus de 280 langues locales. Biloa souligne également l'aspect sociolinguistique du bilinguisme, c'est-à-dire la manière dont il influence la perception identitaire et la dynamique sociale. Cet auteur, reconnaît **Le bilinguisme officiel** du Cameroun comme un fait linguistique et sociolinguistique majeur. Pour lui le français et l'anglais sont les langues officielles du pays, et elles doivent être utilisées dans les domaines de l'administration, l'éducation, la justice, etc. Cette diversité linguistique est un élément important de l'identité culturelle du pays. Le bilinguisme est une identité chez les camerounais car il influence la perception identitaire de ces camerounais, qui peuvent se sentir plus ou moins liés à la francophonie ou à l'anglophonie. La pensée de Biloa sur le bilinguisme au Cameroun met en lumière l'importance des langues officielles, tout en reconnaissant la richesse du multilinguisme et l'influence du bilinguisme sur l'identité et les interactions.

Ngamassu (2006) définit l'immersion comme un « programme dans lequel une langue seconde est apprise à travers les autres disciplines scolaires » Et pour Calvé, « on dit qu'un étudiant anglophone est en immersion quand au moins la moitié de ses cours, durant la première année de scolarisation est donnée en français [...] »

S'agissant de l'enseignement immersif, il serait souhaitable que l'on revienne aux programmes immersifs en expérimentation à Victoria, actuelle ville de Limbe, plus précisément à Man O'War Bay, au sud-ouest du Cameroun, dans les années 60. L'expérience s'était poursuivie à Buea, dans le chef-lieu de région du Sud-Ouest. Elle consistait alors à dispenser les cours en français et en anglais. Dans une salle de classe, par exemple, chaque table banc

avait deux élèves, l'un anglophone et l'autre francophone. Arrivés en classe de troisième ou **Form 5**, les élèves francophones devaient présenter l'examen anglophone, appelé le **GCE Ordinary Level**, quand les élèves anglophones étaient censés passer le BEPC. C'est une expérience qui avait produit les effets escomptés, mais qui prit malheureusement fin à cause d'un nombre de problèmes que les programmes immersifs rencontraient au quotidien. Pour un partenariat porteur et efficace qui favoriserait l'unité, l'intégration et la cohésion des Camerounais, il faudrait que l'on renouvelle le programme et qu'on le généralise à l'ensemble des deux sous-systèmes éducatifs. Il est vrai qu'un programme parallèle existe déjà dans l'enseignement secondaire – le Programme spécial bilingue d'éducation (PEB)– mais il n'est réservé qu'à un nombre très limité d'élèves et ne touche que quelques établissements. Ce programme ne cible que certains élèves qui sont censés être très brillants en français et en anglais.

Eve-Lyne et Al (2024) décrit comment les enseignants au Canada ont pu développer des stratégies d'apprentissages pour permettre aux enfants handicapés de devenir bilingue : « Presque toutes les personnes enseignantes affirment utiliser, comme pratiques enseignantes, des stratégies lors de l'enseignement de leurs élèves handicapés bilingues. D'abord, la manipulation et le jeu ont été mentionnés par certaines personnes enseignantes. La manipulation est utilisée pour enseigner les mathématiques par les enseignants et le jeu est une stratégie prisée par d'autre pour amener leurs élèves à aimer la langue. Ils mettent l'accent sur le côté utilitaire de la langue, ce qui est bien.

L'auteur croient qu'il faut mettre non seulement c'est bien de mettre l'accent sur le cote utilitaire de la langue mais il serait mieux de se focaliser également sur le vocabulaire et la grammaire pour aider les élèves à apprendre la langue de scolarisation. La stratégie du modelage comme stratégie d'enseignement n'en demeure pas moins car cette stratégie amène l'élève un peu par obligation à produire des phrases, ce qui est choses de bases exemple : "j'ai besoin d'aide" (...) S'habituer à l'articuler et à le dire ». Enfin, l'utilisation de thématique est aussi mentionnée par l'auteur comme stratégie d'enseignement. Selon lui cette stratégie permet d'adapter les tâches selon les besoins des élèves : « tout le monde travaille sur le même thème, mais à chaque fois, on adapte l'oral, l'écriture et la lecture (...) il y en a pour certains élèves que ça va être vraiment quatre lignes [d'écriture], (...) [d]autres c'est un demi-paragraphe, et d'autres trois pages ».

Halaoui et Al (2009) se penchent sur l'enseignement bilingue dans les pays d'Afrique Sub-saharienne. Ils dressent un état de lieux de l'enseignement bilingue. Les sources, les

stratégies les objectifs, misent en œuvre, les résultats et les financements. Ils évoquent les forces et les faiblesses de l'éducation bilingue et formule des propositions pour son insertion dans une société multilingue pour un système éducatif plus efficace. Ces auteurs estiment que le français langue officielle ne doit pas être utilisé comme seule langue d'enseignement. Les meilleurs résultats de l'enseignement bilingue associent d'autres langues au français pour prouver que ce type d'expérience peut constituer une alternative qui mérite d'être soutenue par une politique éducative linguistique explicite.

Iboudo (2009) décrit dans un livre les déboires d'une réforme qui prônait une éducation bilingue au Burkina entre 1979 et 1984 et tentait de contribuer à ressourdre les principaux maux dont souffre l'école classique d'inspiration coloniale et ses répercussions négatives dans la société. Une analyse de contenu de la littérature antérieure sur le sujet lui a permis d'affirmer que les performances des écoles de la réforme étaient supérieures à celles des écoles classiques dans les disciplines fondamentales (mathématiques, en français) malheureusement plusieurs facteurs et contextes ne permettent pas la pérennisation de la réforme. L'auteur déplore un manque de stratégies à la première réforme. Il fait donc une analyse sur le modèle pédagogique et institutionnelle pour confirmer l'efficacité de la réforme du primaire au secondaire. Ces modèles sont spécifiques selon chacun des trois niveaux du continuum de la réforme. Il s'agit des 3^E (Espace d'éveil éducatif, les écoles bilingues, et les collèges multilingues spécifiques).

Nocus (2024), dans son ouvrage intitulé « Bilinguisme et bi littéracie des enfants dans différents contextes multilingues » présente une synthèse sur le développement bilingue et sur l'impact de dispositifs pédagogiques qui valorisent les langues d'origine et/ou locales sur le développement langagier, à l'oral comme à l'écrit. L'enjeu principal de ses études est de mettre en évidence les processus cognitifs qui participent à un développement bilingue « harmonieux » (au sens de De Houwer, 2015) et à la réussite scolaire de l'élève. En lien avec un intérêt de ces territoires pour la question de la promotion de leurs diverses langues locales, elles ont démarré en Nouvelle-Calédonie en 2003 et se sont poursuivies ensuite en Polynésie française et en Guyane, puis dans d'autres pays : en Haïti de 2012 à 2014 (pour le préscolaire) et dans huit pays d'Afrique francophone subsaharienne (Bénin, Burundi, Burkina Faso, Cameroun, Mali, Niger, République démocratique du Congo et Sénégal) de 2013 à 2016 (pour l'école primaire).

Wright, et Al (2015). Un premier sous-objectif a été pour elle de montrer qu'il existait des effets de transferts interlangues : il s'agissait de vérifier si le fait d'entraîner certaines

compétences orales des enfants (phonologie, lexique, morphosyntaxe) en langue d'origine ou locale améliorerait leurs performances dans ces mêmes compétences en français et en anglais. Bref les données scientifiques tendent à montrer que le bilinguisme et l'éducation bilingue sont un atout plus qu'un handicap

Kharkhurin (2009) s'inscrit dans le cadre de l'effort visant à examiner l'influence possible du bilinguisme sur le potentiel créatif d'un individu. Elle présente des tests qui ont été comparées sur la batterie de tests d'intelligence. Les résultats du test de pensée divergente ont révélé que le bilinguisme facilite la capacité d'innovation, la capacité d'extraire des idées nouvelles et uniques, mais pas la capacité générative, c'est-à-dire la capacité de générer et de traiter un grand nombre d'idées non liées. Les résultats du test de l'imagination structurée ont démontré que le bilinguisme renforce la capacité de violer un ensemble standard de propriétés de catégorie. De plus, l'étude fait allusion à la validité conceptuelle de ces deux tests de fonctionnement créatif. Cependant, l'étude reconnaît son caractère plutôt exploratoire, car les groupes bilingues et monolingues pourraient différer par un certain nombre de facteurs socioculturels non contrôlés qui pourraient potentiellement atténuer l'effet du bilinguisme.

De nombreuses recherches ont démontré l'effet positif du bilinguisme et du multilinguisme sur la créativité. Par exemple, des études ont révélé les avantages de l'apprentissage de langues supplémentaires sur la tomodesitométrie Hommel et al (2011)

Quelques études ont en outre prouvé l'influence positive sur les capacités créatives des apprenants et de leurs expériences multiculturelles (Chang et al., 2014), de l'amélioration des fonctions exécutives développées grâce aux pratiques multilingues (Bialystok, 2015) et d'une compétence élevée en leurs deuxième langue (Lee & Kim, 2011).

Selon Guilford (1967) et Kharkhurin (2009), la pensée divergente (DT) est composée de quatre qualités fondamentales qui sont essentielles au processus de pensée créative : la fluidité (fluidité), la flexibilité, l'originalité et l'élaboration. Ensemble, ces attributs influencent la façon dont les gens génèrent, étudient et mettent en œuvre des idées lorsqu'ils sont confrontés à des activités créatives ou de résolution de problèmes.

Mehmet (2016) pense que la « notion de bilinguisme fait peur autant qu'elle passionne » car l'école ne permet pas forcément le développement du bilinguisme, il n'y pas de vraie continuité linguistique de la langue première. La langue dite de scolarisation prime au détriment de la langue maternelle, celle qui est acquise en premier lieu.

Mouellé (1970) dans son article intitulé l'avenir du bilinguisme Camerounais dit en substance que Le bilinguisme officiel français-anglais au Cameroun ne devrait pas être envisagé comme éternel (...). Il s'agit de faire en sorte que le stade suprême de l'évolution de notre bilinguisme soit le stade qui verra la disparition de la distinction entre les lycées bilingues et les autres ; autrement dit, le stade où tous les lycées seront naturellement devenus des lycées bilingues. Et ceci passerait par une implémentation du bilinguisme dès les écoles maternelles et primaires.

Bouchez (2007) prévoit que la multiplication et la diversification des programmes d'enseignement bilingue créent autant de situations d'apprentissage. Cependant, l'objectif d'un plurilinguisme positif et reconnu affiché par les institutions conduit à reconnaître le rôle prédominant des disciplines non linguistiques dans la construction et le développement des capacités langagières, culturelles et cognitives des apprenants. Pour elle Il apparaît donc important d'essayer de voir comment se structure, chez l'élève, ce vaste ensemble de savoirs et de compétences de natures diverses pour répondre aux exigences croisées de la discipline et des langues (et cultures) concernées. Après études les résultats présentés s'inscrivent dans un cadre théorique axé sur les notions de bilinguisme et de compétence adaptées à la situation d'apprentissage et résultent d'une approche comparative, à la fois individuelle et collective, des productions d'apprenants dans les deux langues d'instruction, français et anglais, avec l'histoire (programme de 5e) comme discipline non linguistique (DNL). (pp. 63-70)

Selon elle, Le bilinguisme scolaire revêt des caractéristiques particulières qui interrogent les définitions générales du bilinguisme. En partant de la définition de travail proposée par GROSJEAN (1982, 1992), le bilinguisme est l'utilisation régulière de deux langues et la personne bilingue utilise ses deux langues pour répondre à ses besoins communicatifs quotidiens. De ce point de vue, l'utilisation de deux langues d'instruction pour la construction de connaissances correspond bien aux critères établis.

Si l'on s'intéresse ensuite aux utilisations des deux langues dans la classe, le « principe de complémentarité » énoncé par GROSJEAN (1982) en corollaire du bilinguisme, qui pose une distribution complémentaire des emplois en fonction des situations de communication, conduit à se demander si, dans certaines situations d'apprentissage, il y a bien séparation des emplois ou, au contraire, recoupement partiel.

Bref l'auteure présente une situation qui voudrait que l'enseignement / apprentissage des disciplines non linguistiques en langue non maternelle, tel qu'il est intégré dans les cursus bilingues, conduit à s'interroger sur les processus qui sous - tendent la construction d'une

compétence à la fois bilingue et disciplinaire. A partir de l'analyse de productions écrites d'apprenants français étudiant l'histoire en anglais, l'enjeu de la recherche consiste à mettre en évidence certains des mécanismes mobilisés par l'élève pour répondre aux contraintes linguistiques et disciplinaires imposées par ce système éducatif

Núñez (2023, p 67) « Dans ce numéro les auteurs montrent les approches didactiques utilisant les langues de manières complémentaires non seulement pour une meilleure intégration des savoirs disciplinaire mais également dans la perspective d'un développement des compétences bi ou plurilingue solide cette valorisation de l'ensemble des répertoires langagier entraînant dans son sillage une plus-value social non négligeable

La compétence plurilingue et pluriculturelle globale vise à développer les compétences méta-plurilingues. Pour cela entre en jeu toutes les langues qui constituent la biographie langagière de l'apprenant à ce sujet, Michel Candelier nous dit à juste titre << qu'enseigner une langue implique prendre en compte l'ensemble des compétences linguistiques déjà la >>

Schwartz (2000), les tensions et les difficultés que l'on rencontre dans la réalisation de son travail révèlent des conflits de logique qui expriment des hiatus entre d'une part les normes (que Schwartz nomme « l'usage de soi par les autres ») du travail, les conduites attendues, et d'autre part, nos ressources (« usage de soi par soi ») qui renvoie peu ou peu à la notion de répertoire didactique que nous avons développée concernant les compétences des apprenants en langues étrangères. Les décisions que prend l'encadrant devant ce conflit de logique lui permettent d'agir et de réaliser son activité pour mieux amener l'apprenant à développer ses compétences en ces langues.

Besse et Al (2010, p.199) présentent à leur tour l'aspect de la compétence métalinguistique des apprenants. En effet ils pensent que le champ du bilinguisme de l'enfant est en lien avec l'apprentissage de l'écrit. Le développement des compétences métalinguistiques est un domaine de recherche bien développé mais faisant apparaître néanmoins des données contradictoires. Leurs objectifs ont été d'effectuer une analyse critique des recherches conduites ces trente dernières années sur les compétences méta-phonologiques, métasyntactiques, méta-morphologiques et l'apprentissage de la lecture en contexte bilingue. La synthèse des données issues de comparaisons entre bilingues et monolingues a permis d'identifier plusieurs facteurs spécifiant les effets du bilinguisme sur le développement métalinguistique et des habiletés en lecture. L'analyse des langues en contact, de leurs relations et de leurs spécificités constitue aussi un champ d'investigation fécond pour aboutir à un point de vue nuancé sur le développement de ces compétences en contexte bilingue.

Ndibnu (2013, p.119) ambitionne, ainsi, la contribution à l'amélioration des compétences initiales des futurs enseignants de la deuxième langue, et par voie de conséquence, à celle des performances de leurs (futurs) élèves. Selon elle, Le Cameroun, pays d'Afrique centrale, compte près de 248 langues régionales, dont deux langues officielles, à savoir le français et l'anglais. Les Écoles Normales d'Instituteurs et les Écoles Normales Supérieures forment des futurs professeurs de français, d'anglais et de langues régionales. Les variantes créolisées de ces langues, le camfranglais et le pidgin-english, altèrent les performances et les compétences communicatives langagières de l'ensemble des apprenants : élèves, étudiants et futurs enseignants. Notre contribution autour de l'impact du camfranglais et du pidgin-english sur les langues officielles (français, anglais) et régionales, traite des sessions de recyclage, aux remises à niveau et aux activités d'enseignement et d'apprentissage des élèves professeurs de langues secondes et étrangères, à la lumière des nouvelles méthodes d'enseignement des langues étrangères.

Sur le plan pédagogique, l'Etat du Cameroun adopte une réforme pédagogique dans la formation en mettant en œuvre l'Approche par les Compétences (APC) en vue de développer les aptitudes chez ces apprenants.

Selon **Mba & Djiafeua (2019)**, l'Approche par les Compétences est : « une théorie pédagogique dont l'essence est d'amener les élèves à résoudre dès l'école, des situations complexes ... ». Il s'agit selon les auteurs, d'un changement de paradigme qui vise à développer les compétences chez les apprenants ; développer leur faculté à résoudre les problèmes concrets de la vie et dont, à créer des savoir-faire. Dans le contexte de l'enseignement des langues et cultures camerounaises, la question de la cohérence et de la compatibilité entre le contenu des enseignements et les exigences de l'APC se pose avec acuité.

Suivant **Feuzeu & Mvoum (2023)**, l'introduction de l'Approche par Compétences (APC) dans le système éducatif camerounais est l'aboutissement d'un long processus. Débuté en 2003 avec les premières expérimentations sur les situations-problèmes dans l'enseignement maternel et primaire, la question sera ensuite évoquée dans l'enseignement secondaire à partir de 2012, avec des contenus basés sur les ressources et les compétences. Dans l'enseignement supérieur, la mobilisation ne débute véritablement qu'en 2007 avec le système Licence Master Doctorat (LMD). L'APC adopté au Cameroun comme dans plusieurs Etats africains pour assurer une formation optimale, pratique des apprenants et une insertion socioprofessionnelle de ceux-ci, n'a pas réussi à atteindre ses objectifs. Ainsi, l'option pour la professionnalisation

des enseignements était justifiée, afin d'assurer la meilleure adéquation possible entre les besoins sociaux économiques et les dispositifs de formation professionnelle.

Tamghe (2019) pense que le développement des compétences a une influence significative non seulement sur l'engagement organisationnel des enseignants mais aussi des apprenants. L'analyse descriptive des données montre que le niveau de pertinence des pratiques de développement des compétences est assez faible dans le système éducatif camerounais. De même, la régression linéaire a révélé que le développement des compétences a une influence significative sur l'engagement organisationnel du public éducatif. Ces résultats suggèrent d'améliorer le système de formation continue en vigueur, dans les établissements scolaires, afin d'agir positivement sur l'engagement organisationnel des enseignants

Manifi (2019) relève le problème de cohérence de l'enseignement des langues nationales et l'APC. Il eut égard à des contraintes d'ordre structurelle ; des carences d'aménagement linguistique et didactique. Il propose comme solutions, la didactisation des enseignements en langues et cultures camerounaises ; en d'autres termes la production du matériel didactique proportionnel aux exigences de l'APC ; la réduction des effectifs dans les salles de classe du cycle secondaire afin de faire un suivi et une évaluation optimale de l'apprentissage.

II.2. LES THEORIES EXPLICATIVES DU SUJET

Les sciences de l'éducation puisent leurs fondements dans divers champs théoriques tels que : l'épistémologie, la psychologie, la sociologie, la philosophie et les sciences cognitives. Cette diversité est à la base de différentes théories de l'enseignement et de l'apprentissage qui tente de modéliser ce que c'est qu'enseigner et ce qu'est apprendre, proposant chacune un certain rôle de l'enseignant, une certaine vision de l'activité de scénarisation. Dans cette logique le modèle managérial qui implique la pratique du bilinguisme se veut d'une épistémologie et ou d'un paradigme inhérent à un modèle de gouvernance locale. C'est à dire modélisé ; la vision, la conception, l'enseignement l'évaluation de la pratique du

français et de l'anglais comme souche de la diglossie en contexte du bilinguisme officielle au Cameroun. Noubagombaye (2020).

LA THEORIE DE L'INNOVATION PEDAGOGIQUE DE JEROME BRUNER (1960)

Schumpeter (1928) prendra les devants pour présenter la citation suivante : « l'invention signifie la conception d'une nouveauté alors que l'innovation se définit par l'introduction d'une invention dans l'environnement social ». Jérôme Bruner par la suite présente la théorie de l'innovation pédagogique pour la première fois en 1960 et déclare ceci : la théorie de l'innovation pédagogique, porte non sur la production d'un objet nouveau, mais sur une éthique de développement de la personne, de son insertion dans un futur projeté – pas toujours dénué de parousie, car toute société se fait une idée de l'idéal de l'homme – en anticipant des rapports sociaux et des croyances dans cet avenir désirable. L'innovation pédagogique ne produit donc pas des êtres, elle facilite et autorise leur émancipation à travers l'organisation complexe d'interactions sociales et d'interventions sur l'activité des apprenants.

En effet, les rapports sociaux ont considérablement changé ces dernières années, mettant en valeur des activités de soutien, d'accompagnement ou de formations, qui conduisent à influencer l'autre et à le pousser à des actions qu'il n'aurait jamais accomplies sans l'autre. On comprendra alors que l'innovation pédagogique est d'une nature très différente de celle de l'innovation technique ou technologique et que l'important n'est pas tant le produit nouveau introduit – ce dernier pouvant être une autre manière de faire, de penser, d'utiliser des outils pédagogiques anciens. Selon lui, la nature propre de l'innovation pédagogique peut être déterminée selon quatre dimensions :

1. Les finalités : l'école est une institution particulière qui, si elle n'est pas régaliennne, relève du service public d'une nation et d'un État. La société lui assigne des finalités dont l'enjeu va bien au-delà de celui d'une génération d'individus. Aucun citoyen ne peut être mis à l'écart de ces finalités. Ces dernières répondent à la question de savoir quels citoyens ladite société veut former.

2. Les formes : l'école, en tant qu'institution, se définit par une forme scolaire. Elle a évolué au fil du temps, mais il a toujours agi face à une génération, adultes tentant de développer chez les jeunes générations, des compétences définies à travers une législation. L'école participe de ce rôle éducatif de la société envers ses jeunes générations.

3. Les fonctions : l'innovation, tout comme l'école dans son entier, remplit deux fonctions incontournables : la socialisation et la scolarisation, c'est-à-dire le développement, par les jeunes, d'apprentissages par les jeunes qui n'auraient pas pu se faire sans elle.

4. Les acteurs impliqués dans ces innovations produites par l'école sont multiples et leurs rôles s'organisent autour de l'objectif central : développer des compétences chez les jeunes d'un pays. Bruner (1960)

➤ **IMPLICATION ET BIEN FONDE DE LA THEORIE DE L'INNOVATION DANS NOTRE ETUDE**

Via cette théorie l'auteur présente l'importance de la mise en œuvre de l'innovation pédagogique dans un système éducatif. Pour lui la hiérarchie ou les décideurs éducatifs devrait prendre en considération les innovations dans : la structuration et l'organisation des politiques éducatives si vraiment ils veulent mener à bien toutes formes de reformes éducatives.

Il propose que les décideurs prennent en considération les finalités c'est-à-dire les résultats attendus dans tout projet éducatif avant de le mettre sur pieds des programmes éducatifs car selon lui toute société a pour objectif de former le type de personne ou d'apprenant qu'il désire.

Dans le cadre de notre recherche cette théorie propose à notre état d'éviter la monotonie mais plutôt encourager l'esprit d'innovation tout en trouvant de nouveaux axes qui peuvent améliorer les compétences bilingues des apprenants camerounais notamment ceux du sous-système francophone. Ceci se fera premièrement par une visualisation des finalités que le système éducatif veut atteindre dans la formation de ses apprenants et ça passera forcément par l'innovation pédagogique. Bref quand Bruner parle d'avoir une « finalité » il suggère en fait aux États de mettre sur pieds des politiques éducatives qui leurs permettrai de savoir exactement quels types de citoyens ladite société veut former.

Bruner va plus loin pour mentionner d'autres dimensions de cette théorie à prendre en considération à savoir : les formes, les fonctions et les acteurs impliqués.

Ce dernier pense qu'on mis l'aspect de la finalité à prendre en compte par les décideurs éducatifs pour la mise en œuvre de l'innovation pédagogique ceux-ci ne doivent pas également perdre de vue les formes du système, ses fonctions et surtout ses acteurs impliqués car c'est l'ensemble de ce trio qui forme effectivement un système éducatif performant.

Parlant de forme Bruner propose qu'une forme précise doit être adopté dans toute politique éducative notamment les politiques linguistiques si le dit système veut améliorer les

compétences de ses apprenants. Selon lui une législation stricte doit être adoptée pour l'élaboration des programmes adéquat et bien précis.

Pour ce qui est de la fonction, les décideurs doivent maîtriser exactement le rôle et l'impact que peut avoir l'ensemble du système éducatif dans la vie de leurs citoyens. Car Bruner considère l'enfant qui apprend comme un chercheur : il cherche à établir des régularités dans ce qu'il vit et essaye de trouver une structure significative pour organiser des éléments, a priori sans lien. Il n'apprend pas des faits par cœur mais essaye de voir les relations entre elles. Bruner a développé le concept d'apprentissage par la découverte, affirmant que les étudiants ne devraient pas « se voir présenter le sujet dans sa forme finale, mais plutôt être tenus de l'organiser eux-mêmes.

La liste n'étant pas exhaustive, les acteurs impliqués dans l'innovation d'un système éducatif est primordial car ces derniers sont les principaux acteurs du bon fonctionnement d'un système éducatif quelconque. Bref ils constituent des pions majeurs pour la formation, la gestion et même l'organisation efficace de la génération présente et futur d'où la nécessité d'investir assez du temps, de moyen financier pour trouver des voies d'issues pour innover en ce qui concerne les ressources humaines.

Tardif et Al (1992, p30) réitère cette théorie en présentant certains principes à savoir le principe de finalité qui a préalablement été mentionner et le principe de pertinence. Selon ces auteurs en adoptant cette perspective systémique pour la mise en œuvre d'un enseignement dynamique, le principe de finalité renvoie aux orientations du programme et à la fonction qu'il remplit pour atteindre ces objectifs, les buts poursuivis et les résultats attendue dans le système éducatif dans son ensemble.

Pour ce qui est de la pertinence, Lebrun et Berthelot (1994) présentent quatre éléments comme essentiel dans ce processus notamment :

- L'intervenant
- Les liens de communication
- Les ressources disponibles
- Les mesures et l'évaluation du processus

Ce processus implique également la mise en synergie d'un ensemble organisé d'éléments destinés (finances, manuel, matériels didactiques, formation des enseignants, infrastructures, évaluations, curricula, programmes éducatifs etc.) à favoriser la qualité de l'éducation en vue de l'atteinte des résultats escomptés.

Pour ce qui est des éléments mentionnés par Lebrun et Berthelot: les intervenants, les liens de communication, les ressources disponibles, la mesure et l'évaluation du processus, ils ne sont pas isolés les uns les autres. Ils entretiennent des relations d'interactions dans le cadre de ce processus :

❖ **Les intervenants**

Les auteures pensent que ceux-ci correspondent aux éléments des différents systèmes en interaction. Dans ladite étude il s'agit du ministère de tutelle mettant en exergue les différents acteurs dans la formation, des apprenants des établissements secondaires bilingues au Cameroun c'est-à-dire le MINESEC.

❖ **Les liens de communication**

Dans tout processus d'innovation il y a des liens, des réseaux de communication formels et informels qui s'établissent et à chaque instant, différents liens exercent des influences importantes sur le processus en question.

❖ **Les ressources disponibles**

La bonne réussite d'un processus de mise en œuvre est fonction de la qualité et de la quantité des ressources disponibles. Telles que les ressources humaines, les ressources matérielles, les ressources financières et les ressources infrastructurelles. Le temps est aussi important car c'est lui qui permet de venir à bout des différentes résistances qui peuvent se manifester tout au long du processus de mise en œuvre. Pour la présente recherche, il s'agit de savoir de quelles ressources disposent les formateurs des langues d'enseignements, et savoir si elles permettent une bonne pratique.

❖ **La mesure et l'évaluation du processus**

La mesure et l'évaluation du processus permettent de disposer des informations de qualités qui concerne les facteurs influençant le processus d'une bonne marche d'un système éducatif. Ceci dit ladite théorie nous permet d'analyser le processus de mise en œuvre des réformes dans le système éducatif du Cameroun et particulièrement dans les établissements secondaires bilingues de la ville de Yaoundé car en éducation comme dans toute autre institution, la réforme et le changement passent forcément par une planification et un modèle adopté. Bref « le modèle consiste en un guide, une carte qui présente une aide à la pensée. il permet une meilleure visualisation et une compréhension de l'ensemble d'un phénomène. C'est en effet ce qui est donné pour servir de référence, de type ». Il permet une meilleure visualisation et une compréhension de l'ensemble d'un phénomène Svoie-zac (1993, p89).

Selon Svoie-Zac, il existe trois catégories de modèles de changement utilisés en éducation, ces catégories de modèles englobent elles même plusieurs types de modèles à savoir :

- Les modèles rationnels : ce sont les modèles selon lesquels le changement envisagé est comme l'aboutissement d'une démarche logique dont toutes les étapes de planification sont prévisibles.

- Les modèles cybernétiques : ils incluent les approches au changement appelées développement organisationnel.

- Les modèles systémiques : ils se présentent sous la forme d'un réseau de variables jugées essentielles au changement et reliées entre elles par des rapports d'interaction plutôt que par l'énumération de phases ou d'étapes à suivre. Cette approche systémique développée au départ par Bartalanffy pour le fonctionnement des organisations est progressivement intégrée dans les organisations éducatives.

➤ LIMITE THEORIQUE DE L'INNOVATION

La théorie de l'innovation de John Dewey, bien qu'influente, présente certaines limites pédagogiques. Son approche, centrée sur l'expérience et l'engagement actif des élèves, peut être difficile à mettre en œuvre dans des contextes où le temps est limité et où les ressources sont insuffisantes. De plus, certains critiques tels que Max Weber, Claude Lévi-Strauss, et Jean-Paul Courtheoux présente un problème de manque d'attention aux résultats d'apprentissage formels et à la transmission des connaissances.

Voici donc un aperçu détaillé des limites pédagogiques de la théorie de l'innovation de Dewey que présente Fabre (2017) :

1. Difficulté d'application dans des contextes contraints :

- **Temps**

La pédagogie de Dewey, qui privilégie le processus d'enquête et d'exploration, peut prendre plus de temps qu'une approche plus traditionnelle de transmission des connaissances. Dans des environnements scolaires où les programmes sont déjà surchargés, il peut être difficile de trouver le temps nécessaire pour impliquer les élèves dans des projets d'investigation approfondis.

- **Ressources**

La mise en œuvre d'une pédagogie basée sur l'expérience requiert souvent des ressources spécifiques, comme des matériaux de laboratoire, des outils de communication ou

des espaces d'apprentissage adaptés. Dans les écoles où les ressources sont limitées, il peut être difficile de fournir aux élèves les outils et les environnements nécessaires pour mener à bien leurs projets d'investigation.

- **Context social et économique**

La pédagogie de Dewey, qui met l'accent sur l'engagement actif des élèves et sur la construction de leurs propres apprentissages, peut être difficile à appliquer dans des contextes où les élèves proviennent de milieux défavorisés ou où les inégalités sont importantes. Dans ces situations, il peut être difficile de créer un environnement d'apprentissage inclusif et équitable pour tous les élèves.

2. Manque d'attention aux résultats d'apprentissage formels

- **Objectifs d'apprentissage**

Certains critiquent la pédagogie de Dewey pour son manque d'attention aux résultats d'apprentissage formels, tels que les examens ou les évaluations standardisées. La théorie de Dewey se concentre davantage sur le processus d'apprentissage et sur l'acquisition de compétences plutôt que sur la maîtrise de contenus spécifiques.

- **Development du savoir**

Bien que Dewey insiste sur l'importance de l'expérience pour l'apprentissage, certains soutiennent que sa théorie néglige le rôle de la transmission du savoir et de l'apprentissage de connaissances fondamentales. En se concentrant trop sur l'engagement actif des élèves, la pédagogie de Dewey peut être perçue comme un risque de compromettre l'acquisition de connaissances fondamentales.

3. Difficulté à mesurer les résultats de manière objective

- **Suivi de d'apprentissage:**

Les pédagogies de Dewey, qui mettent l'accent sur l'engagement actif des élèves, peuvent rendre difficile le suivi objectif de leurs progrès. Les évaluations traditionnelles, qui se basent sur des tests et des examens, peuvent ne pas refléter adéquatement les acquis des élèves dans une approche axée sur l'expérience.

- **Mesure de l'impact**

Il peut être difficile de mesurer objectivement l'impact de la pédagogie de Dewey sur les résultats d'apprentissage des élèves, car elle met l'accent sur des compétences plus abstraites, comme le développement du jugement critique et la résolution de problèmes.

Dans le cadre de notre étude, les limites et les insuffisances que pointe du doigt l'écrivain Fabre se vivent également dans notre contexte. En ce sens que les ressources financières, matérielles et même humaines au Cameroun ne sont pas encore véritablement disposées à accueillir un tel système. Il est bien vrai que les leaders éducatifs camerounais tentent tant bien que mal à promouvoir l'innovation mais nous avons encore du chemin à faire pour ce qui est de cette approche. Le deuxième indicateur de limite que nous présenterons ici est celui que présente cette approche qui voudrait que tout soit beaucoup plus centré sur l'apprenant. Puisque nous voulons promouvoir le bilinguisme officiel il serait judicieux de préciser que l'impact du bilinguisme devrait faire effet non seulement sur les apprenants mais aussi sur le leadership éducatif car tous deux forment une parfaite synchronie pour un résultat plus efficace.

En conclusion, la théorie de l'innovation de Dewey, présente certaines qui doivent être prises en compte lors de sa mise en œuvre. Ses défis comprennent la difficulté de l'application dans des contextes contraints, le manque d'attention aux résultats d'apprentissage formels et la difficulté à mesurer objectivement les résultats.

En dépit de ces limites, la pédagogie de Dewey reste une approche pédagogique précieuse qui peut contribuer à améliorer l'engagement des élèves et à développer leurs compétences en matière de pensée critique et de résolution de problèmes.

LA THEORIE DU CONSTRUCTIVISME DE VYGOTSKY, PIAGET ET JOHN DEWEY DE (1960) ET L'APPROCHE DU « LEARNING BY DOING »

Le constructivisme de Vygotsky, Piaget et John Dewey est une théorie qui paraît en 1960. C'est une théorie centrée sur l'apprentissage de l'individu. L'apprenant n'absorbe pas le savoir mais se l'approprie en le mettant en perspective avec son vécu et ses représentations, il "construit son savoir.

L'enseignement constructiviste est fondé sur la croyance que toute personne apprend mieux lorsqu'elle s'approprie la connaissance par l'exploration, l'apprentissage actif et les mises en pratique remplaçant les manuels.

Située entre les domaines de la sociologie et de la pédagogie, l'approche constructiviste repose sur un principe essentiel : l'apprentissage découle principalement du processus de construction des connaissances. À travers l'expérience, les échecs et les situations similaires à celles déjà connues, l'individu développe la capacité de s'adapter en ajustant constamment sa

compréhension de la réalité. Si elle a été pensée à l'origine pour un cadre éducatif, l'approche constructiviste peut tout aussi bien trouver sa place en contexte professionnel. En effet, les notions d'échange, d'adaptation et de travail d'équipe sont des éléments fondamentaux dans une équipe. Ainsi, en tant que manager, pourquoi ne pas envisager d'adapter nos méthodes de management pour tendre vers une approche constructiviste ? dès lors Le constructivisme repose sur l'idée que, pour agir, un individu doit construire une représentation de la réalité. A l'inverse du comportementalisme donc, le comportement n'est ici pas uniquement issu d'une somme d'informations enregistrées par le cerveau qui donnent lieu à des réflexes, mais plutôt une réponse à la représentation du monde que l'individu se construit au fil du temps. Les questions d'adaptation et d'activité du sujet sont donc davantage présentées dans cette approche. Trois penseurs primordiaux en parlent notamment Vygotsky, Piaget et John Dewey.

Le constructivisme de Vygotsky met l'accent sur l'interaction des facteurs interpersonnels (sociaux), culturels, historiques et individuels comme clé du développement humain. La théorie constructiviste est pertinente pour l'apprentissage différencié en termes d'apprentissage significatif et d'activité des élèves. L'un des objectifs de cette étude est d'analyser en profondeur la pertinence de la théorie constructiviste de l'apprentissage de Vygotsky dans l'apprentissage différencié à l'école.

Vygotsky met en exergue L'apprentissage différencié visant à adapter le processus d'apprentissage en classe aux besoins de chaque individu. Cet ajustement s'effectue en tenant compte des intérêts, des profils d'apprentissage et de la capacité des élèves à améliorer leurs résultats d'apprentissage. Grâce à cet ajustement, les élèves peuvent apprendre selon leurs capacités respectives et tirer des enseignements de leurs propres expériences. La théorie constructiviste, quant à elle, affirme que l'apprentissage est un processus par lequel les élèves peuvent construire leurs connaissances. L'une des théories constructivistes de l'apprentissage, proposée par Vygotsky, est le constructivisme social. Ce dernier met l'accent sur l'interaction des facteurs interpersonnels (sociaux), culturels, historiques et individuels comme clé du développement humain. La théorie constructiviste est pertinente pour l'apprentissage différencié en termes d'apprentissage significatif et d'activité des élèves. L'apprentissage différencié applique la théorie constructiviste à l'apprentissage en tenant compte des caractéristiques individuelles des élèves. De plus, le concept de zone de développement proximal (ZDP) et d'échafaudage est très pertinent dans l'apprentissage différencié qui prend en compte le plein potentiel des élèves et les capacités individuelles des élèves.

L'approche constructiviste Créé par Jean Piaget en 1964, quant à elle est une théorie d'apprentissage qui se concentre sur les mécanismes et les processus mis en œuvre inconsciemment par un individu pour construire une représentation de la réalité dans laquelle il évolue. Selon Muhammad Nur (2023) la théorie constructiviste de Piaget met l'accent sur le rôle des apprenants dans la construction de leurs propres connaissances à travers leurs expériences et leurs interactions avec le monde. Comme le souligne John Dewey : « Nous n'apprenons pas de l'expérience, mais de la réflexion sur l'expérience.

C'est dans ce sens que John Dewey met l'emphasis sur une approche universelle du développement humain dans laquelle l'irruption d'une situation perturbée et la discontinuité de l'expérience qu'elle engendre incitent le sujet à enquêter pour rétablir un équilibre situationnel et produire de nouvelles formes de connaissances à cette occasion. Dewey développe l'idéalisme expérimental selon lequel, la seule façon pour l'individu d'acquérir la connaissance de la Réalité, ou de la Vérité, c'est par l'action et l'expérimentation. Pour lui la science est un facteur d'organisation et d'intégration de la société.

La philosophie de l'éducation de John Dewey souligne que le processus d'apprentissage ne peut être réellement utile que lorsque les enfants disposent de suffisamment d'opportunités d'apprentissage pour relier leur expérience antérieure à leurs connaissances actuelles. Le philosophe et pédagogue, est connu pour sa théorie de l'éducation basée sur l'expérience et l'enquête, avec sa célèbre citation "**L'éducation n'est pas une préparation à la vie, l'éducation est la vie elle-même**". Sa pensée prône un apprentissage actif et pertinent, axé sur la résolution de problèmes et la transformation du réel. Il prône l'expérience comme fondement de l'apprentissage le fondateur de la pédagogie progressive crée au XIX est l'initiateur du « Learning by doing, » encore appelé « practice makes perfect » autrement dit « apprendre en pratiquant », (2022)

L'éducation progressiste est essentiellement une vision de l'éducation qui met l'accent sur la nécessité d'apprendre par la pratique. Dewey croit que l'être humain apprend par la pratique. Cela le place dans la philosophie pédagogique du pragmatisme. Les pragmatistes croient que la réalité doit être vécue.

L'adaptation n'est autre que l'expérience toujours remaniée et cette expérience est éducative. Dewey ne réduit pas les intérêts de l'éducation aux intérêts sociaux du moment, mais il prend l'éducation comme processus de continué, dans lequel le sujet se forme en modifiant son milieu social.

➤ IMPLICATION ET BIEN FONDE DE LA THEORIE DU CONSTRUCTIVISME ET DE L'APPROCHE DU « LEARNING BY DOING » DANS NOTRE ETUDE.

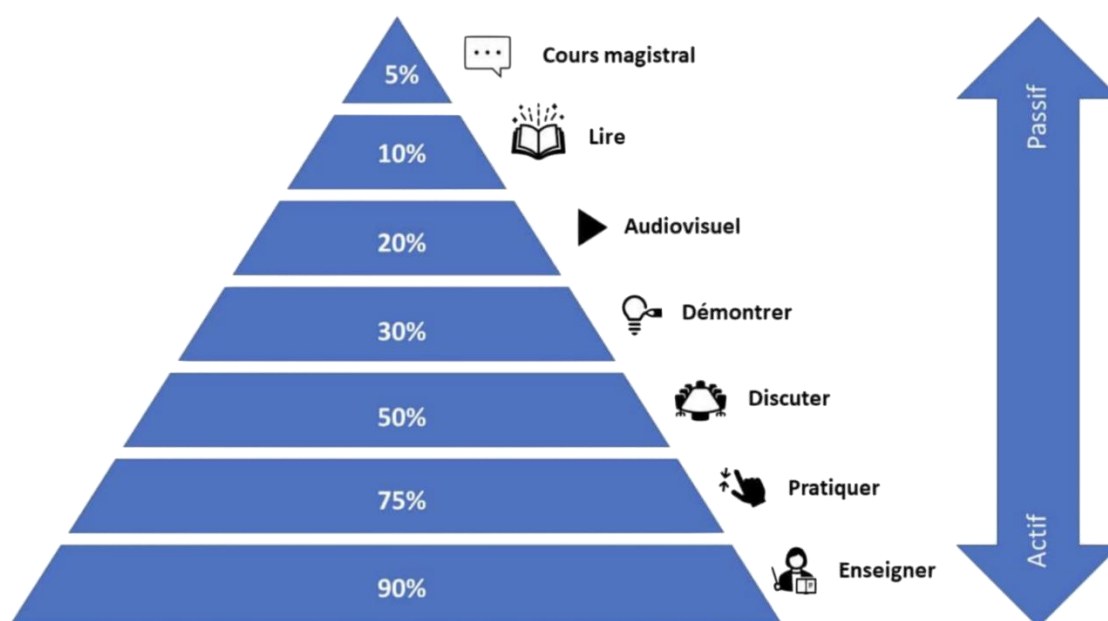
Notre théorie et notre approche su-mentionnées plus haut à savoir la théorie du constructivisme et l'approche de l'éducation encore appelé Aujourd'hui, le « learning by

doing » rencontre un engouement croissant, porté par les transformations numériques du monde éducatif.

En effet, face à une croissance rapide des compétences, les pédagogies transmissives centrées sur un corpus de connaissances stabilisées montrent leurs limites. A contrario, l'apprentissage par l'action place l'apprenant au cœur du processus : en devenant acteur de sa formation, celui-ci acquiert des savoirs opérationnels durablement ancrés. L'ouvrage « Big Ideas » de Main I (2023) présente l'éducation traditionnelle, trop théorique et déconnectée du réel, ne permettant pas un apprentissage significatif. Ces théories préconisent au contraire de partir des centres d'intérêt de l'élève et de relier les savoirs enseignés à son vécu concret.

Dans notre contexte ces théories peuvent être transposées au monde de l'enseignement et l'apprentissage au Cameroun. Face à la rapidité des mutations technologiques, le learning by doing connaît un regain d'intérêt. Il offre une réponse adaptative aux défis de formations régulières et continues des équipes. Pédagogiques et estudiantine. De façon Concrète, cette pédagogie invite à acquérir des compétences directement sur le terrain, par une succession d'essais, d'erreurs et de réajustements. Elle s'appuie ce faisant sur le principe cognitif que les humains et plus précisément les apprenants mémorisent bien mieux lorsqu'ils sont actifs et impliqués personnellement.

La pyramide d'apprentissage d'Edgar Dale, élaborée dans les années 1960, le montre bien : nous retenons en moyenne 75 % mieux l'information lorsque nous pratiquons concrètement une activité.



Dès lors, l'apprentissage par la pratique apparaît comme une approche pertinente pour développer des talents, stimuler l'engagement des apprenants pour mieux les accompagner. Nous devons savoir que le learning by doing qui est **l'apprentissage par la pratique** repose sur plusieurs principes-clés pour garantir son efficacité selon le même auteur :

➤ **L'apprenant acteur**

Cette approche voudrait que les collaborateurs qui bien évidemment sont les apprenants soient au cœur du processus de formation. Il n'est plus un récepteur passif du savoir mais le moteur de son propre apprentissage ; il réalise seul certaines tâches et fait face à des problèmes pratiques qu'il doit résoudre par lui-même. À ce titre, une certaine volonté est nécessaire ; les étudiants doivent être motivés, impliqués, par l'apprentissage.

➤ **L'importance de l'erreur**

Cela peut sembler paradoxal mais l'erreur est consubstantielle à la pédagogie du learning by doing. En étant confronté directement à des problèmes concrets, l'apprenant va inmanquablement commettre des impairs, prendre des décisions inappropriées ou suivre des raisonnements erronés.

Ces faux-pas, loin d'être rédhibitoires, sont au contraire essentiels à la progression de l'apprenant. Ils sont le terrain à partir duquel les aptitudes vont pouvoir germer et se développer. Chaque erreur commise est ainsi l'occasion de tirer un enseignement précieux. L'apprenant est encouragé à formuler des hypothèses et à les tester par lui-même. Ses tentatives infructueuses lui permettent d'identifier les variables du problème, de comprendre les subtilités d'un process. Elles l'amènent à rectifier le tir, à explorer d'autres pistes jusqu'à trouver la solution (Edgar D, 1960). Ce droit à l'erreur développe chez lui un rapport sain et constructif avec l'échec. Plutôt que de le percevoir comme un accident de parcours rédhibitoire, il en fait un outil d'amélioration continue de ses méthodes notamment :

➤ **Un accompagnement sur-mesure**

L'autonomie est placée au cœur du dispositif, sur lequel l'apprenant n'est pas pour autant livré à lui-même. Il bénéficie tout au long de son parcours d'un accompagnement personnalisé dispensé par un mentor.

Ce dernier établit avec lui une relation de confiance. Il le conseille pour définir son projet d'apprentissage puis construire des expériences pratiques adaptées à ses besoins. Au fil des séances, le mentor analyse les réalisations, félicite les réussites et relève les points perfectibles. Ses feedbacks réguliers permettent à l'étudiant de prendre du recul et d'ajuster sa démarche.

➤ Des défis stimulants

Pour entretenir la motivation du formé dans la durée, les expériences qui lui sont proposées doivent présenter un caractère stimulant. Elles ne doivent être ni trop faciles, ni impossibles à réaliser.

L'objectif est de le placer dans ce que le psychologue Lev Vygotsky nomme « la zone proximale de développement ». Selon lui, Celle-ci correspond à la zone entre ce que l'apprenant sait déjà faire seul et ce qu'il pourrait accomplir avec l'aide d'un tiers plus expérimenté.

Ce dosage subtil permet de maintenir un haut niveau de motivation ; le collaborateur, conscient de ses récents progrès, sait qu'il possède les ressources pour relever ce nouveau challenge. Soutenu par un accompagnement bienveillant, il ose se lancer sans crainte de l'échec.

Ainsi, en sortant régulièrement l'apprenant de sa zone de confort par des défis ambitieux mais accessibles, la méthode du constructivisme et du learning by doing libère tout son potentiel de développement.

Ce fameux psychologue de son temps Lev Vygotsky pense que le premier bénéfice tangible de l'apprentissage par l'action réside dans le développement accéléré d'aptitudes opérationnelles, directement applicables au poste occupé par l'apprenant.

Selon Lev Vygotsky, en apprenant par le concret, les connaissances acquises gagnent en pertinence, car elles sont calibrées sur les problématiques du terrain. Elles ne sont plus de simples concepts théoriques mais des savoir-faire éprouvés par la pratique. Cet ancrage dans le réel rend l'apprenant rapidement compétent pour exercer les objectifs visés. Cette approche permet :

- **Une Meilleure mémorisation**

On l'a vu, le fait d'apprendre en étant acteur de son parcours améliore aussi significativement la mémorisation et l'assimilation des contenus.

En réalisant soi-même des activités concrètes, l'étudiant sollicite plusieurs sens (toucher, odorat, ouïe, vue), ce qui facilite l'encodage mnésique.

Contrairement à une posture passive de réception, être en mode « essai-erreur » mobilise de nombreuses zones corticales et accuse ainsi une meilleure plasticité neuronale. C'est précisément ce qui est démontré par Edgar Dale et sa pyramide des apprentissages que nous avons vue plus haut.

- Une motivation accrue

Troisième atout de taille : en devenant acteur de son apprentissage, le formé voit sa motivation intrinsèque démultipliée, car, contrairement à un cursus standardisé, le learning by doing s'adapte au projet et au rythme de l'apprenant. Cette personnalisation renforce son sentiment d'utilité et donc sa motivation à aller au bout.

- **L'Adaptabilité**

Enfin, en vivant concrètement des situations problématiques, l'apprenant développe son adaptabilité et son autonomie.

Face à un casse-tête inédit, il doit ruser, faire preuve de créativité pour trouver la solution. Cet esprit inventif lui sera précieux pour naviguer dans un environnement étudiant en constante mutation.

Plus fondamentalement, cette débrouillardise nouvellement acquise lui donne confiance en sa capacité à acquérir de nouvelles compétences par lui-même. Un atout indispensable à l'heure où les métiers et les outils se réinventent sans cesse.

- **Minimisation des coûts**

Outre les bénéfices pour celui qui se forme, l'apprentissage par l'expérience présente également des avantages économiques et pédagogiques indéniables pour les décideurs et les encadrants éducatifs.

- La formation des enseignants est sur-mesure, donc plus efficaces et rentables : le contenu étant parfaitement adapté au contexte, il y a moins de déperditions, donc un meilleur retour sur investissement.
- Plus de temps productif grâce à un apprentissage intégré à leur poste
- Diminution des coûts liés au turn-over des employés : les collaborateurs étant plus épanouis et reconnus grâce aux formations personnalisées, l'état n'aura pas besoin d'intégrer un très grand nombre d'enseignant.

Bref, En plaçant l'action au cœur du processus pédagogique, l'apprentissage par la pratique présente des vertus adaptatives indéniables. De la stimulation accrue des apprenants à l'optimisation des investissements dans la formation. Les bénéfices sont multiples et tangibles, aussi bien pour les apprenants que pour les enseignants et même les décideurs éducatifs.

➤ LIMITE DE LA THEORIE DU CONSTRUCTIVISME ET DE L'APPROCHE DU « LEARNING BY DOING »

Le constructivisme présente des insuffisances qui pourrai contribuer au frein d'un système éducatif. Certains critiques à l'instar des figures comme John Mearsheimer, Jennifer Sterling-Folker, ainsi que des penseurs de renommé comme Karl Popper, des chercheurs en communication comme Gilles Gauthier pensent que le constructivisme ne prend pas en compte les différences culturelles ou sociales entre les apprenants et qu'il peut souvent être biaisé en faveur d'un groupe ou d'un autre. Selon eux cette théorie n'offre pas de méthode efficace pour enseigner simultanément à de grands groupes, ce qui augmente le risque de résultats inégaux. Il est nécessaire de prendre en compte le contexte social et culturel dans tout enseignement. Leur philosophie est que le constructivisme soit appliqué en tenant compte des différences culturelles et sociales entre les apprenants. Car si l'on ne tient pas compte de ces différences, cette théorie pourra être perçu comme biaisé ou inéquitable, ce qui peut nuire à l'engagement et à l'efficacité de l'apprentissage d'où, certains individus peuvent manquer de motivation pour s'engager activement dans le processus d'apprentissage. Ils le jugent trop idéaliste. Les élèves ont besoin d'être guidés, plutôt que de se voir imposer leur propre sens.

Dans le cadre de notre étude cette théorie bien qu'importante pourrait affecte les sensibilités des apprenants si elle ne prend pas véritablement en compte le contexte social et culturel. Car le Cameroun se veut un pays multiculturel et si le bilinguisme doit vraiment s'officialiser et être effectif sur l'étendue du territoire camerounais, les décideurs politiques et éducatifs devraient prendre en compte le contexte social et culturel dans lequel les apprenants se trouvent du coup l'apprentissage doit rythmer avec le contexte socio-culturel des apprenants.

Pour ce qui est de la limite de l'approche Learning by doing Inconvénients premier ici est : l'échecs et l'erreurs : L'expérimentation peut mener à l'échec, surtout dans les processus coûteux. Ça crée un certain Impact émotionnel car Les erreurs peuvent démotiver les apprenants émotionnellement et c'est sensible de freiner leur progression.

Deuxièmement le rythme d'apprentissage varie selon Chaque individu. Les personnes apprennent à des rythmes différents, ce qui rend l'efficacité de la méthode variable. Chaque personne apprend à son propre rythme d'où Une méthode d'apprentissage basée et centrée sur l'action peut ne pas être aussi efficace pour tous.

Un autre aspect est celui des défis logistiques : L'apprentissage par la pratique peut nécessiter des ressources, des équipements et des installations, ce qui peut être difficile à mettre en place. Au Cameroun précisément nos ressources financières, matérielles et même

humaines battent encore de l'aile d'où ils pourraient être tressant à un moment donner de pratiquer totalement cette méthode.

Problèmes de sécurité n'en demeure pas en moins car Certaines situations d'apprentissage par la pratique peuvent impliquer des risques, et il est important de mettre en place des mesures de sécurité adéquates.

Nous ne saurons oublier la Planification minutieuse dont pour assurer une expérience d'apprentissage efficace, il est important de planifier soigneusement les activités et les objectifs d'apprentissage dans le but de forger le type de citoyens que nous voulons.

THEORIE DE FIXATION DES OBJECTIFS DE EDWIN A. LOCKE ET GARY LATHAM (1968)

Le principal pionnier de la théorie de fixation des objectifs est le psychologue américain Edwin A. Locke. Il a publié ses travaux sur cette théorie en collaboration avec le psychologue Gary Latham. Cette dernière fixe les buts et les objectifs que l'on veut atteindre dans la vie. La théorie de La fixation des objectifs est une « **théorie de la motivation qui donne à l'apprenant toute l'énergie nécessaire pour devenir plus productif et plus efficace** ». La fixation d'objectifs est liée à une mission bien définie. L'objectif doit être compatible avec le degré d'autonomie du collaborateur, afin que celui-ci dispose d'un réel pouvoir d'action pour atteindre son but. Les meilleurs objectifs (les plus efficaces) sont des objectifs négociés. Locke et Latham (1990). La théorie stipule que des objectifs clairs, bien définis et mesurables sont source d'amélioration des performances, contrairement aux objectifs vagues.

En parlant d'objectifs Edwin A. Locke et Gary Latham pensent qu'il en existe trois types : l'objectif de résultat, l'objectif de performance et l'objectif de processus. Fixer des objectifs est un sujet incontournable pour tous ceux qui cherchent à progresser et à s'assurer d'aller toujours dans la bonne direction, peu importe le domaine dans lequel ils évoluent. Les objectifs sont un outil puissant de motivation, mais il est important de bien les comprendre pour pouvoir les utiliser de manière efficace d'où chacun des objectifs subventionner plus haut a des caractéristiques uniques,

❖ L'objectif de résultat :

L'objectif de résultat est le type d'objectif le plus souvent utilisé. Il est tourné vers les résultats obtenus lors d'un examen ou d'une compétition. Par exemple, vouloir sortir major dans sa promotion, ou se classer parmi le meilleur aux examens. **Les objectifs de résultat sont**

souvent influencés par les adversaires, et il peut être difficile d'atteindre cet objectif, même en livrant la meilleure performance de sa vie.

❖ **Objectif de performance :**

L'objectif de performance est tourné vers soi-même et sur ce que l'on souhaite accomplir lors de la compétition ou de l'événement. Il se concentre sur une valeur numérique ou sur une performance précise. Par exemple, un coureur de fond peut se fixer comme objectif de courir une certaine distance en moins de temps que lors de sa dernière course. **L'objectif de performance vous donne plus de contrôle sur vos performances**, car il ne dépend pas des autres concurrents ou adversaires.

❖ **Objectif de processus:**

Enfin, l'objectif de processus se concentre sur les actions nécessaires pour atteindre les résultats désirés. Par exemple, un élève peut se fixer comme objectif de réviser régulièrement de manière stratégique et efficace pour améliorer ses performances. L'objectif de processus est essentiel pour assurer la progression à long terme et la stabilité des résultats.

Bref Il n'y a pas d'objectif meilleur ou moins bon, il est important de comprendre la différence entre ces trois types d'objectifs pour pouvoir les utiliser de manière efficace. Les objectifs de résultat sont importants pour la motivation, mais il ne faut pas s'y concentrer uniquement, car cela peut ajouter de la pression et créer des frustrations.

➤ **IMPLICATION ET BIEN FONDE DE LA THEORIE DE FIXATION DES OBJECTIFS DANS NOTRE ETUDE**

L'un des principaux avantages du fait de se fixer des objectifs est qu'il nous permet de rester focaliser. Ne pas avoir d'objectif, c'est comme errer sans but précis par conséquent nous perdons une énergie et un temps précieux.

La théorie de la fixation des objectifs, principalement développée par Edwin Locke et Gary Latham, est bien fondée en éducation. Elle repose sur l'idée que des objectifs spécifiques, mesurables, réalisables, pertinents et temporellement définis (SMART) stimulent la performance et la motivation des apprenants. Cette théorie a plusieurs avantages et ses avantages sont à divers niveaux à savoir : psychologiques, et empiriques,

• **Avantages psychologiques:**

La théorie s'appuie sur le principe psychologique de la motivation, qui stipule que les objectifs clairs et bien définis dirigent l'attention, l'effort et la persistance, conduisant à une meilleure performance.

- **Avantages empiriques:**

De nombreuses études, notamment celles de Locke et Latham, ont démontré que les objectifs spécifiques et difficiles à atteindre génèrent une meilleure performance que les objectifs vagues ou faciles.

Dans le cadre de notre étude, cette théorie permet aux enseignants et éducateurs de se fixer des objectifs bien clairs et définis en ce qui concerne le type d'apprenants qu'ils veulent former. C'est à dire le type d'individus bilingue que promeut notre système éducatif. Cette théorie permet aux éducateurs de mettre sur pied des stratégies claires pour guider et motiver leurs étudiants, leur permettant d'apprendre de façon efficace pour aboutir aux résultats attendus par l'enseignant.

➤ **LIMITE THEORIQUE**

La théorie de la fixation des objectifs, bien qu'efficace, présente des limites. Elle peut conduire à des comportements risqués, à une perte de motivation si les objectifs sont trop difficiles, et à une "vision en tunnel" qui néglige les tâches non prioritaires. Certains des risques sont les suivants :

- **Comportements risqués:**

Des objectifs complexes et difficiles à atteindre peuvent pousser à prendre des raccourcis et à adopter des comportements non éthiques pour les apprenants.

- **Démotivation:**

Des objectifs trop élevés par rapport aux compétences d'un apprenant peuvent le décourager et lui faire perdre confiance en lui.

- **Vision en tunnel:**

La fixation d'objectifs peut entraîner une focalisation excessive sur un seul objectif, au détriment d'autres tâches importantes et de la compréhension du contexte global. Certains chercheurs critiquent cette théorie pour sa potentialité à réduire l'apprentissage, à affaiblir la culture de groupe. Pour le cas du Cameroun, les leaders doivent vraiment être stratégiques pour atteindre leurs objectifs. Ceci passe par une détermination et un engagement ferme de ces derniers.

THEORIE DE LA CONTINGENCE DE FRED FIEDLER (1960)

La théorie de la contingence, souvent associée au leadership, est attribuée à Fred Fiedler. Elle stipule que le type de leadership le plus efficace dépend de la situation et non d'un style universel. Cette théorie a été formulée dans les années 1960, mais le professeur et psychologue autrichien Fred Fiedler la concrétise véritablement en 1967 et affirme qu'il n'existe pas une seule meilleure façon de diriger un groupe. Au contraire, comme il existe différents types de groupes et d'environnements, le leadership doit s'adapter à la situation pour être efficace.

L'auteur pense que l'efficacité d'un leader dépend de l'adéquation entre son style de leadership et les caractéristiques de la situation. Par exemple, dans une situation où la structure du groupe est bien définie, un leader orienté vers la tâche peut être plus efficace, tandis que dans une situation où la structure est moins claire, un leader orienté vers les relations peut être plus approprié. La théorie de la contingence en général reconnaît que les structures et les pratiques d'une organisation sont influencées par son environnement. Des chercheurs comme Burns et Stalker (1961) ont étudié comment l'environnement stable ou instable peut influencer la structure d'une entreprise. Lawrence et Lorsch (1967) ont également exploré comment les organisations s'adaptent à leur environnement par la différenciation et l'intégration de leurs structures. Mintzberg (1990) identifie quant à lui des facteurs qui influencent le plus le système de gestion (l'âge, la taille, la technologie, l'environnement, la culture, les relations de pouvoir). En plus de ces facteurs Chapellier, P. (1993) ajoute la nature de l'activité de l'entreprise. Cette école réunit des auteurs tels que Woodward (1958), Burns & Stalker (1961), Lawrence & Lorsch (1967) ou Mintzberg (1977) qui s'intéressent aux variables internes et externes ayant un impact majeur sur la structuration des organisations.

En parlant des variables internes et externes, elles influencent grandement la structuration des organisations. Les variables internes comprennent la stratégie, la taille, la technologie, la culture et la dynamique interne des employés. Les variables externes incluent l'environnement économique, politique, social, technologique, environnemental et juridique. Ces facteurs, tant internes qu'externes, interagissent pour déterminer la structure organisationnelle la plus adaptée à un contexte donné.

❖ Variables Internes:

- **Stratégie** : La stratégie de l'organisation, qu'elle soit de croissance, de diversification, de concentration, etc., influencera la structure hiérarchique, les départements et les chaînes de commandement.
- **Taille** : Une organisation de petite taille sera généralement plus décentralisée et flexible qu'une grande entreprise, qui aura tendance à avoir une structure plus hiérarchique.
- **Technologie** : La technologie utilisée dans l'entreprise (production, communication, etc.) impacte la manière dont les tâches sont organisées et les rôles sont définis.
- **Culture** : La culture organisationnelle (valeurs, normes, comportements) influence la façon dont les employés interagissent, prennent des décisions et résolvent les problèmes.
- **Dynamique interne des employés** : Le moral des employés, les conflits, le turnover, etc., peuvent perturber le fonctionnement de l'organisation et nécessiter des ajustements structurels.

❖ **Variables Externes**

- **Environnement économique** : Les fluctuations du marché, la concurrence, les crises économiques peuvent forcer les organisations à revoir leur structure pour s'adapter.
- **Environnement politique et juridique** : Les lois, les réglementations, les politiques gouvernementales peuvent obliger les organisations à modifier leur structure ou à adopter des procédures spécifiques.
- **Environnement social et culturel** : Les valeurs, les normes, les attentes des consommateurs peuvent influencer la manière dont les organisations structurent leurs opérations et leurs produits.
- **Environnement technologique** : Les avancées technologiques peuvent rendre certaines structures obsolètes ou créer de nouvelles opportunités de transformation.
- **Environnement environnemental** : Les préoccupations environnementales et les réglementations environnementales peuvent inciter les organisations à revoir leur structure pour adopter des pratiques plus durables.

➤ **IMPLICATION THEORIQUE DANS NOTRE ETUDE**

Les théories et outils de l'école de la contingence permettent de nuancer les travaux de l'école classique et démontrent que les entreprises sont des organisations complexes qui doivent s'adapter à leur environnement (interne et externe).

Dans le contexte de notre étude, L'école de la contingence est importante car elle souligne que la structure organisationnelle idéale d'un système éducatif n'est pas universelle, mais doit être adaptée aux spécificités de l'organisation et de son environnement. En tenant compte de ces variables internes et externes, cette théorie prétend que l'état peut optimiser la structure de son système éducatif pour atteindre ses objectifs et tout en s'adaptant aux différents changements qui peuvent être politique, social, économique, etc...

Les précurseurs de cette théorie mettent deux mécanismes d'adaptation en avant :

- **Différenciation:**

Les différents départements d'un système éducatif doivent s'adapter à des environnements différents selon la population, le contexte politique et socio-économique.

Une fois que les différents départements sont différenciés, il est nécessaire de mettre en place des mécanismes pour les coordonner et assurer la cohérence globale du système. Ces mécanismes peuvent être formels (par exemple, des comités de liaison) ou informels (par exemple, des groupes de travail).

En résumé, la théorie de la contingence souligne que l'efficacité de notre système éducatif repose sur les réalités de notre environnement et doit intégrer les différentes parties du vécu quotidien de la population pour assurer la coordination et la cohérence. Pour cela, le leadership éducatif doit être capable d'anticiper avec des solutions innovantes quand c'est nécessaire.

➤ **LIMITES DE LA THEORIE**

Michel Crozier et Erhard Friedberg ont montré qu'une des principales limites des théories de la contingence, est que le comportement stratégique des acteurs, leurs autonomies y est délaissée au profit d'une analyse orientée vers le groupe. La théorie de la contingence, bien que précieuse pour comprendre les interactions entre le leadership et son environnement, présente des limites. Elle ne fournit pas de cadre clair pour déterminer les meilleures pratiques de gestion dans toutes les situations. De plus, elle peut négliger l'importance des traits et des caractéristiques individuels des leaders, au profit d'une analyse trop axée sur les facteurs situationnels. Les critiques présentent plus de détails sur les limites de la théorie de la contingence :

- **Complexité et manque de lignes directrices universelles :**

La théorie peut être difficile à appliquer en pratique, car elle nécessite une évaluation minutieuse des facteurs en jeu dans chaque situation. Elle ne propose pas de solutions universelles, ce qui peut rendre difficile le choix des pratiques de gestion les plus adaptées.

- **Négligence des facteurs individuels:**

Certains critiques estiment que la théorie accorde trop d'importance aux facteurs situationnels au détriment des traits et caractéristiques des leaders. Le leadership, selon la théorie, doit s'adapter à la situation, mais l'influence des qualités individuelles du leader peut être sous-estimée.

- **Darwinisme social implicite :**

Certains chercheurs critiquent la théorie pour son postulat d'adaptabilité qui, selon eux, peut être interprété comme une forme implicite de darwinisme social, où seules les organisations les mieux adaptées surviennent

En conclusion, la théorie de la contingence offre une perspective précieuse sur la flexibilité du leadership et les interactions entre les organisations et leur environnement. Cependant, il est important de reconnaître ses limites et de prendre en compte d'autres facteurs, tels que les traits individuels des leaders et la complexité des organisations, pour une compréhension plus complète du processus de gestion éducatif.

DEUXIEME PARTIE : CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET OPÉRATION DE L'ÉTUDE

CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Ce chapitre entend aborder un ensemble d'idées directrices qui orientent l'investigation scientifique. Yekeye (2001, p19) décrit « la méthodologie comme un ensemble des démarches, approches réflexions, organisations, hypothèses susceptibles de permettre d'atteindre un objectif pédagogique ou de recherche à caractère spécifiques ou un autre ».

En d'autres termes la méthodologie est l'ensemble des procédés, des techniques, des données collectées nécessaires à la recherche que le chercheur utilise pour mener à bien son enquête. Ainsi ce chapitre présentera le type de recherche, le site de l'étude, la population, l'échantillon et l'échantillonnage, les outils de collecte des données, et les outils et techniques d'analyse des données.

III.1. TYPE DE RECHERCHE

Amin (2005), décrit la recherche comme un processus ordonné de collecte de données, d'analyse et d'interprétation des données avec pour but de fournir ou de discerner des réponses concrètes et sensées de certains problèmes sociaux. La recherche est l'examen minutieux d'une question ou d'un problème de recherche particulier à l'aide de méthodes scientifiques.

Elle implique l'analyse des informations recueillies pour formuler des conclusions et des recommandations. Elle peut également se définir comme une démarche rigoureuse et méthodique pour acquérir de nouvelles connaissances ou comprendre des phénomènes existants.

En effet, visant à analyser la problématique de faible compétence bilingue chez les apprenants du sous-système francophone, dans les lycées d'enseignement bilingues en générales de la ville de Yaoundé et au lycée bilingue d'application en particulier cette recherche se verra descriptive, à la fois quantitative et qualitative. Ainsi à partir d'une approche mixte, nous entendons analyser les liens qui peuvent s'établir entre le bilinguisme officiel et le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone.

III.2. SITE DE L'ÉTUDE

Le site de l'étude est le lieu géographique et socio-culturel où est installée la population d'étude dont les objectifs visés et les hypothèses de recherche sont à tester Fonkeng et al, (2014, p 83).

Ici il est donc question de situer le lycée bilingue d'application de Yaoundé dans l'arrondissement de Yaoundé 3^e qui est l'environnement dans lequel nous menons nos recherches.

Le lycée bilingue d'application de Yaoundé est un lycée de la région du centre au Cameroun. Située dans le département du Mfoundi et l'arrondissement de Yaoundé 3^e du quartier Effoulan. Yaoundé 3^e compte 12 établissements dont 3 bilingues : le lycée

d'application (LBA), le lycée technique bilingue de NSAM (LTB NSAM), et le lycée technique industriel et commercial bilingue de Yaoundé (LTICB-YDE). Cet arrondissement est posé sur le plateau d'ATEMEGUE, où règne le climat dit Yaoundéen, et dont les températures oscillent entre 25° et 35,9°C. Ses limites sont : au nord par les arrondissements de Yaoundé 7^e, 1^{er}, 2^e et 5^e ; à l'ouest par l'arrondissement de Mbankomo, à l'Est par l'arrondissement de Yaoundé 4^e et celui de Bikok. (ONACC, 2024).

De ce qui est de la situation fonctionnelle, cet arrondissement est le plus peuplé du fait de sa riche histoire et de la pluralité des services et institutions que l'on y trouve. En plus des éléments géographiques sus-énumérés, il est le chef-lieu qui abrite plusieurs services et institutions étatiques à l'occurrence : le Ministère de la recherche, scientifique et de l'innovation (MINRESI), l'Ecole normale supérieure (ENS), l'Ecole militaire interarmées (EMIA), l'Ecole nationale de la magistrature (ENAM), la délégation départementale des enseignements secondaires (DDES), l'Université de Yaoundé I (UYI), le centre hospitalier universitaire (CHU). La Faculté des sciences biomédicales (FSMB), il y a la société camerounaise des dépôts des produits pétroliers (SCDP), l'Ecole supérieure polytechnique (ESPT), La garnison militaire, le ministère de la défense et le quartier général, l'Ambassade de la France au Cameroun, La Basilic Mineur d'Afrique Centrale (Mvolyé), le Camp de la Garde Présidentielle (GP Melen).

Bref le lycée bilingue d'application de Yaoundé (LBA) est un établissement public et son régime linguistique est l'enseignement générale anglophone et l'enseignement générale francophone. Les classes et niveaux disponibles dans cet établissement sont : de 6^{ème} en terminale de la section francophone et de form 1 en upper sixth de la section anglophone. En effet, c'est ledit lycée qui nous a permis d'avoir les données pertinentes.

III.3. POPULATION DE L'ÉTUDE

D'après Tsafack (2004, p7) la population d'étude se définit comme « un ensemble fini ou infini d'éléments définis à l'avance sur lequel portent les observations ». Par ailleurs la population d'étude s'entend comme un regroupement de personnes sur lesquelles on peut faire une étude statistique. Elle se veut un ensemble d'objets, d'unités sur lequel porte les observations ou donnant lieu à un classement statistique. Elle est en définitive une collectivité

complète d'éléments intéressants une investigation particulière. Nous distinguons dans cette recherche trois types de populations : la population parente, la population cible, et la population accessible.

III.3.1 Population parente

La population parente selon Tsala (2006, p134) est : « le rassemblement de tous les cas qui répondent à un ensemble déterminé de caractères spécifiques. » encore appelle univers de recherche ou population mère, la population parente s'étend généralement sur une grande surface. Dans le cadre de notre recherche, **elle est constituée de l'ensemble de tous les apprenants du sous-système francophone des lycées bilingues de la ville de Yaoundé.** Puisque nous ne pouvons pas atteindre tous les éléments de notre population mère à cause de leur l'effectif pléthorique et leurs dispersions dans tous les recours de la ville de Yaoundé nous nous sommes donc attribué une population cible.

III.3.2-population cible

Selon Fonkeng et al, (2014) la population cible d'une étude est celle auprès de qui les résultats obtenus peuvent être étendu. C'est dans l'ensemble des membres de ce groupe spécifique que les résultats seront applicables. Elle est définie en fonction des critères d'intérêts de l'étude.

Notre population cible est donc constituée des apprenants du sous-système francophone des lycées bilingues de Yaoundé III.

III.3.3-Population accessible

La collecte des données ne peut être amorcée que lorsque le chercheur a fortement aiguisé sa sensibilité au phénomène étudier et cela n'est possible qu'auprès d'une partie de la population facilement repérable et accessible au chercheur appelée population accessible.

La population accessible est l'ensemble des individus sur lesquels il est possible d'avoir accès pour mener notre recherche. Cette population représente un sous ensemble des individus sur lesquelles il est possible d'avoir accès pour mener notre recherche. Cette population représentée un sous ensemble de la population cible. Le choix des participants se fait aux moyens des critères de sélections assurant une relation intime des participants a l'expérience qu'on veut décrire ou analyser (Fortin, 1992). Une certaine maîtrise du domaine d'exploration de chercheur est également requise pour cette population. **Notre population accessible est alors constituée des apprenants du sous-système francophone du lycée bilingue d'application de Yaoundé** ou l'accès s'ouvre facilement à nous sans difficultés manifeste. Le critère de choix retenus pour délimiter la population accessible est celle qu'il faille que les acteurs soient du lycée bilingue d'application.

Tableau 1: le nombre d'élèves par classe de troisièmes du lycée bilingue d'application (LBA) de Yaoundé

Classes	Effectifs par classe
3 ^e allemande	37 élèves
3 ^e espagnol	70 élèves
3eme chinois	25 élèves
TOTAL	132 ELEVES

Source venant de l'autorité administrative du lycée bilingue de Yaoundé

III.4. ÉCHANTILLONNAGE ET ÉCHANTILLON

Cette partie de notre travail consiste à choisir une petite population représentative de notre étude qui constitue notre échantillon.

III.4.1 techniques d'échantillonnage

Plusieurs auteurs ont écrit sur l'échantillonnage, notamment dans les domaines de la recherche qualitative, de la statistique et des sciences sociales. Parmi eux, Kothari et Garg.

Kothari et Garg (2014) définissent l'échantillonnage comme le processus de sélection d'éléments représentatifs d'une population. Selon eux, c'est une base de sondage donc une liste comprenant toutes les unités de l'échantillon d'une population donnée. Pour Aminn (2005, p.236) « l'échantillonnage est un processus de sélection des éléments de la population de tel

sorte que les éléments échantillonnés représentent les caractéristiques de cette population. » selon Fonkeng et al, (2014), la technique de l'échantillonnage est un procédé qui consiste à sélectionner au sein de la population cible des répondants dont les réponses pourront être généralisées auprès de l'ensemble.

C'est la technique utilisée par le chercheur en vue de la sélection d'une fraction représentative de la population d'étude jugée trop grande. Du fait de sa multiplicités techniques, nous utiliserons l'échantillonnage aléatoire simple qui consiste à donner la chance à chaque groupe de la population d'être représenté dans l'échantillon. Vue les objectifs de notre étude, nous nous sommes dirigés vers les apprenants du sous-système francophone notamment les élèves de la classe de troisième qui sont à même de nous donner des réponses utiles aux test de nos hypothèses. Pour ce faire nous avons constitué un guide d'entretien et un questionnaire que nous avons distribué de façons alternatives à la population cible.

III.4.2- échantillon de l'étude

L'échantillon est le fragment ou la petite quantité de la population cible ou parente auprès de qui l'étude a ou aura lieu Fonken et Al (2014, p84) c'est ce sous ensemble de la population sur laquelle le chercheur fait ses investigations et généralise ensuite ses résultats à l'ensemble de la population. Il définit la quantité de la population auprès de qui l'étude se tiendra, sa taille est le nombre d'unité qui le compose Barais, W. (1997). Ainsi compte tenu de l'effectif réduit pour les données qualitatives, notre échantillon est égal a (3) trois soit un enseignant bilingue ou de langue anglaise par classe de troisième et pour ce qui est des données quantitatives, l'échantillon total est de (100) cent repartis par les différentes classes de troisième.

Tableau 2: Tableau réservé aux enseignants d'anglais ou enseignants bilingues choisi comme échantillon

Classes	Nombres d'enseignants
3 ^e allemande	1

3 ^e espagnol	1
3 ^e chinois	1
TOTAL	3 ENSEIGNANTS

Tableau 3: le nombre d'élèves choisi par classe de troisièmes du lycée bilingue d'application (LBA) de Yaoundé

Classes	Effectifs initiaux par classe	Effectifs choisis pour L'échantillon
3 ^e allemande	37élèves	34
3 ^e espagnol	70 élèves	47
3 ^e chinois	25 élèves	19
TOTAL	132 ELEVES	100 ELEVES

III.5. INSTRUMENTS ET TECHNIQUES DE COLLECTE DE DONNÉES

La collecte de donnée se fait au travers de divers instruments selon le type de recherche menée et avec des techniques appropriées.

III.5.1- Instrument de collecte de données

La collecte des données relative à notre étude s'est faite à base de deux instruments à savoir le guide d'entretien et le questionnaire. Ceci dans le but d'avoir plus d'informations pour prouver que le bilinguisme officiel ne facilite pas vraiment le développement des compétences bilingues des apprenants du sous-système francophone.

❖ Questionnaire

Plusieurs auteurs ont écrit sur la thématique du questionnaire parmi lesquels : Picard (2005) a écrit un livre sur la théorie des questionnaires intitulé « théories des questionnaires », tandis que François de Singly a publié un ouvrage sur le questionnaire dans le contexte des sciences sociales. Son ouvrage intitulé "L'enquête et ses méthodes : Le questionnaire" a été publié pour la première fois en 1992. Il existe plusieurs éditions de cet ouvrage, mais la dernière en date étant la 5e édition a été publiée en 2020. Selon ces auteurs, Le questionnaire est un

instrument de recueil d'informations mis en place enfin d'expliquer et de comprendre les faits. Micheli (2005) pense que le questionnaire est la recherche ou la quête d'information de façon méthodique sur les comportements et attitude d'un groupe social données. Il doit satisfaire à une certaine exigence rigoureuse permettant d'aboutir à des résultats quantifiables c'est-à-dire traduisible en chiffre. C'est aussi une sorte des questions structurées et organisées en fonctions des hypothèses sur lesquelles on voudrait avoir des informations car c'est sur une étude élargie. Le questionnaire est donc un instrument de mesure dont le but est de quantifier les variables. Généralement le chercheur utilise le questionnaire lorsqu'il a un grand nombre de répondants et lorsqu'il veut avoir les aspirations de chaque répondant dans une case pour maximiser les résultats.

En effet c'est la quantité d'éléments collectés qui confèrent au questionnaire sa validité et est juge authentique. Bref le questionnaire permet au chercheur de ne pas tomber dans le piège de la subjectivité. La méthode du questionnaire repose sur une démarche purement mathématique et rationnelle Villette (2017). Cependant ce questionnaire est fait à base de l'échelle de Likert.

Dans le cadre de notre étude nous avons élaboré un questionnaire de (10) dix questions à échelle ordinale pour une collecte des informations administrées aux élèves des quatre (4) troisièmes du lycée bilingue d'application de Yaoundé.

➤ **Description du questionnaire de la recherche**

Notre questionnaire commence par une introduction et il est divisé en deux thèmes. Le premier thème contient cinq questions portant sur le bilinguisme officiel national et le deuxième thème quand t'a lui porte plus tôt sur le développement des compétences.

Section 1 : questions relatives aux hypothèses de recherches et variable indépendante

Etant la partie la partie fondamentale de notre questionnaire et elle est constitué de cinq questions.

- **Items relatifs à la VI : bilinguisme officiel**

Cette sous partie est constituée de 5 sous items visant à avoir l'avis des répondants sur l'efficacité du bilinguisme officiel au Cameroun et précisément dans les établissements secondaires bilingues de Yaoundé en générale. En exprimant leurs accords ou désaccord par rapport à chaque item, nous essayerons de comprendre le sentiment des répondants sur les

questions. Ces items laissent la latitude aux répondants qui sont élèves de troisièmes de donner leur point de vue sur le fait que le bilinguisme officiel impacte sur le développement des compétences des apprenants du sous-système francophone.

- **Items relatifs à la VD : développement des compétences des apprenants**

Cette partie est également constituée de cinq sous items ; lesquels visent à recueillir l'avis des répondants sur le développement des compétences bilingues des apprenants du sous-système francophone. Ces sous items sont relatifs à la pertinence, à l'efficacité et à l'efficience des compétences des élèves.

Section 2 : identification des répondants

Cette section avec son unique thème a pour vocation de relever les caractéristiques du répondant ou données sociodémographiques à savoir son genre, son âge, et sa classe et son statut d'élève.

Enfin de compte, notre questionnaire de recherche qui est destiné aux élèves constitue uniquement des questions à échelle ordinale.

❖ Guide d'entretien

Le guide d'entretien est un instrument de données qualitatives dans le cadre d'une recherche qualitative. Dans notre étude nous avons fait un entretien semi-directif sur les enseignants bilingues et la langue anglaise dans les classes de troisièmes. C'est à l'issue de la pré-enquête que le guide d'entretien a été conçu. Il représente l'outil à partir duquel les principales données ont été collectées directement auprès de 4 enseignants des classes de troisièmes espagnol 1, espagnol 2, bilingues, et allemande. Ce guide est conçu autour de thèmes relatifs au bilinguisme officiel et au développement des compétences des apprenants du sous-système francophone.

➤ Description du guide d'entretien

Notre guide d'entretien qui commence par une introduction présente l'objectif de notre recherche afin de motiver les répondants et l'intérêt manifeste de chacun d'entre eux en leurs garantissant l'anonymat et la bonne utilisation des informations qui seront collectées. Il se suit de deux autres thèmes dont le premier est centré sur l'effet du bilinguisme officiel dans les établissements et le deuxième est centré plus tôt sur le développement des compétences bilingues des apprenants.

III.5.3 -Validation des instruments de collecte des données

La validation des instruments de collecte de données est une démarche qui consiste à s'assurer que les instruments utilisés respectent les normes méthodologiques de la construction de ses instruments. Selon APA (2007) la validité d'un instrument de collecte de données repose sur le fait d'être fondé sur la vérité. L'exactitude, le fait ou le droit ; le degré auquel un test ou une mesure est faite avec précision reflète ce qu'il est censé mesurer.

Pour donc valider nos instruments de collecte de données, nous avons procédé par la technique de triangulation qui est une procédure visant la validité des savoirs produit par la recherche et qui consiste à mettre en œuvre plusieurs démarche en vue de la collecte des données pour l'étude du comportements humains. C'est pourquoi nous avons utilisé cette méthode pour valider ces instruments. la triangulation consiste à mettre en place des dispositifs de recherche qui combinent deux ou plusieurs modes de collecte des données dans une perspective de recherche de complémentarité, de corroboration, en raison de recueillir auprès de plusieurs sources différentes divers points de vue pour dégager une vision plus riche de notre thématique (Drapeau, 2004).

Quant à la fiabilité, elle se rapporte à l'uniformité des instruments, à leur harmonie, au degré auquel les instruments mesurent avec consistance tout ce qu'ils sont censés réellement mesurer.

Ainsi s'ils produisent les mêmes résultats chaque fois qu'ils sont utilisés pour mesurer les traits des mêmes répondants par d'autres chercheurs (Amin,2005) pour donc établir la fiabilité des instruments, l'on a procédé dans un premier temps a une pré-enquête sur le bilinguisme officiel dans les établissements secondaires et dans un deuxième temps le sondage sur le développement des compétences bilingues des apprenants du sous-système francophone ceci a été fait auprès des élèves des classes de troisièmes du lycée bilingue d'application de Yaoundé et la concordance des réponses recensées montre que les instruments sont fiables.

III.6. TECHNIQUES DE COLLECTE DES DONNÉES

La technique de collecte des données s'est faite par entretien direct et individuel pour les données qualitatives et le questionnaire pour les données quantitatives.

III.6.1. Administration du guide d'entretien

L'entretien est une technique au cours de laquelle un enquêteur interroge une personne sur son opinion, son expérience, et ses perceptions. Il s'agit d'un tête à tête oral entre deux personnes ou une personne et un groupe de personnes dont l'une transmet à l'autre des informations recherchées. C'est un dialogue dans lequel l'interviewé s'exprime librement tandis que le chercheur facilite ce dialogue par des questions ouvertes. Le chercheur oriente la discussion pour éviter que le répondant s'éloigne de l'objectif de la recherche (N'DA, 2006, p 86)

Mairama, (2024). Tient Compte de la pluralité des types d'entretiens, entre autres l'entretien direct, semi-direct, et non directif. Dans le cas de notre travail la collecte des données qualitatives c'est fait par entretien direct et individuel. Ce type d'entretien s'apparente sensiblement au questionnaire, à la différence que la transition se fait verbalement plutôt que par écrit. Dans le cadre de cet entretien, l'enquêteur pose des questions selon un protocole strict, et bien fixé à l'avance, ceci afin que le répondant ne sorte des questions et du cadre préparés. Cet entretien est essentiellement un moyen de déterminer l'efficacité du bilinguisme officiel au Cameroun et dans les établissements scolaires. Notre enquête est donc menée autour du bilinguisme officiel et son impact sur le développement des compétences des apprenants du sous-système francophone.

L'administration du guide d'entretien c'est alors déroulé au début du troisième trimestre de l'année scolaire 2023-2024. Après avoir obtenu l'autorisation du chef de l'établissement concerné, nous nous sommes rendus dans les différentes classes afin de pouvoir rencontrer les enseignants concernés pour passer cet exercice ce qui se faisait généralement à l'heure de pose.

Nous avons commencé par expliquer l'importance de notre travail tout en garantissant aux enseignants la confidentialité de cet entretien à cause du caractère anonyme de toute enquête. Nous leur avons demandé de tenir informé autant que possible de toute situation en ce qui concerne le bilinguisme officiel dans l'établissement et l'impact que cela pouvait avoir sur le rendement en ce qui concerne les compétences de leurs élèves. Ainsi à l'aide du papier et d'un stylo pour la prise de notes, nous posons des questions et les répondants nous fournissaient des réponses. Et à chaque fois que ceux-ci essayaient de s'éloigner de notre thème nous les ramenions à la raison. Chaque entretien durait environ 15 minutes.

III.6.2. Administration du questionnaire

Dans cette partie il est question d'expliquer le déroulement de l'enquête sur le terrain c'est-à-dire, le contact avec les répondants. Pour cela nous avons avec nous notre autorisation de recherche confère (annexe) délivré par l'autorité de l'université. Administrer le questionnaire physiquement eu beaucoup d'avantages à l'instar de la réduction de l'erreur aléatoire. Cette approche a permis de minimiser à la fois les facteurs subjectifs extérieur et mieux permettre la clarté des énoncés comme le propose Fortin (2005).

Un autre avantage qu'offre ce type d'administration du questionnaire est la possibilité d'amener tous les participants à répondre à toutes les items pour ensuite éviter de rejeter les questionnaires mal remplis.

Après avoir remplis les formalités administratives qui voudraient la présentation du chercheur, l'objet de sa présence et l'objectif de sa recherche auprès du chef de l'établissement, nous avons donc pus entrer en connaissance et en contact avec nos répondants qui étaient les élèves de la classe de troisième.

Entrant dans le vif de l'administration du questionnaire, nous avons commencé par expliquer aux répondants l'importance et la nécessité de notre travail que nous allions faire et également expliquer les modalités de réponses aux questions. Puis nous avons distribuer le questionnaire à chaque élève en leurs laissant suffisamment de temps pour les remplir. À la fin on se devait de collecter les questionnaires puis remercier et apprécier les répondants qui ont pris de leurs temp pour nous répondre et pour leurs participations à cette recherche.

Nous avons distribué un total 100 questionnaires aux élèves de troisième du lycée bilingue d'application de Yaoundé qui était notre population accessible et cette opération s'est déroulé du 12 mai au 16 mai 2025.

Après vérification nous nous sommes retrouvés avec un total de 100 fiches remplis récupérées.

Ce qui pousse a calculé le taux de récupération avec la formule suivante :

$$TR = \frac{\text{Nombre de questionnaires recuperés} \times 100}{\text{Nombre de questionnaires total}}$$

$$TR = \frac{100 \times 100}{100} = 100\%$$

Il serait judicieux de noter ici qu'il n'a pas été très facile et évident de récupérer tous les questionnaires tout d'abord vue la sensibilité de notre sujet ensuite de la mise en place des examens blanc qui se déroulaient pratiquement au même moment. Du coup il fallait s'armer de patience et de beaucoup de tolérance envers les répondants. Néanmoins nous avons pu surmonter les défis et récupérer tous les 100 questionnaires distribués soient 100%

III.7. TRAITEMENT DE DONNÉES

Le traitement de données encore appelé <<le data mining>> obéi à des logiques et respecte la qualité des données (Fonkeng et al, 2014, p 149) selon qu'elles soient qualitatives ou quantitatives, leur traitement est différent.

Compte tenu des différentes techniques par lesquelles les résultats de la recherche vont être analysé des données de la présente étude s'effectuera grâce à ce qui est convenu 'analyse de contenu thématique pour les données qualitatives et le T-test apparié pour les données quantitatives.

III.7.1 analyses des contenus qualitative

L'analyse de contenu est une méthode utilisée dans les études qualitatives qui nous permet d'analyser et de comprendre différents types de contenu, tels qu'une transcription d'entretien, une collection de messages sur les médias sociaux ou une série de photographies.

En d'autres termes, l'analyse de contenu est votre boîte à outils pour transformer des données brutes en informations utiles. Il ne s'agit pas seulement de lire ou d'observer. Il s'agit d'affiner les points clés, de catégoriser les différences et d'identifier les schémas répétitifs qui pourraient autrement passer inaperçus. Dans cette analyse sont inclus deux éléments principaux à savoir l'analyse des contenus thématiques et l'analyse des contenus lexico

 L'analyse des contenus thématiques, ou plus exactement l'analyse de contenu thématique (ACT), est une méthode d'analyse consistant « à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets » (Mucchielli, 1996,p259) ; en d'autres mots, l'analyse thématique consiste « à procéder systématiquement au repérage, au regroupement et, subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus » (Paillé & Mucchielli, 2009,p162).

Cette analyse est généralement définie comme un ensemble permettant de décrire tout contenu de communication enfin de l'interpréter. Elle consiste également en un examen systématique et méthodique des documents textuels ou visuels tout en minimisant les éventuels biais cognitifs et culturel afin d'assurer l'objectivité de la recherche. Elle rend compte de ce qui est dit lors des interviews de la façon la plus objective et fiable possible. Ce qui est recherché dans cette technique, c'est le contenu manifeste de la communication, elle est généralement définie comme un ensemble permettant de décrire tout contenu de communication en vue de l'interpréter (Bardin, 2013). Ceci en vue d'établir le sens du discours en passant par la transcription des données qualitatives. En fait il n'y a pas de recette faite en analyse de contenu ; tout dépend de l'objectif de l'étude et des intuitions du chercheur. Elle s'organise autour de trois phases principales :

- **La préanalyse :** le chercheur à partir de ses intuitions organise les idées de départ pour aboutir à un plan d'analyse. Ceci par un exercice de lecture et relecture des données trouvées, afin d'identifier les thèmes, regroupées ceux qui sont proches ou semblables de par leurs substances ou ce qu'ils signifient. La préanalyse a trois objectifs à savoir : le choix des documents à soumettre à l'analyse, la formulation des hypothèses ainsi que des objectifs et l'élaboration des indicateurs sur lesquels l'interprétation finale. Bref il s'agit d'un exercice de choix des indices contenus dans le corpus en fonction des postulats de départ et les organiser systématiquement en formes d'indicateurs précis et fiables (Bardin 2013) sur lesquels s'appuiera l'interprétation finale.
- **L'exploitation du matériel :** ici le chercheur est à la quête du sens, parfois différent mais répondant à la problématique de l'étude. Il est surtout question dans cette phase de procéder à la catégorisation des éléments ayant des caractères communs sous un titre générique, tout en les classant dans un ensemble par analogie ou différenciations suivant les critères bien précis afin de fournir, par condensation, une représentation simplifiée des données brutes (Bardin 2013). Elle consiste précisément à procéder aux opérations de codage, de décompte ou d'énumération en fonction des consignes préalablement formulées.
- **Le traitement, l'inférence et l'interprétation des données :** ici les données sont traitées de manière à être significatives et valides à partir d'une opération logique par laquelle on tire d'une ou de plusieurs propositions (en occurrence les données établies au terme de l'application des grilles d'analyses).

L'une des conséquences qui en résulte nécessairement est appelée inférence. Elle permet de vérifier la validité de ce qu'on avance à propos de l'objet étudié en exposant les raisons de la preuve. L'on saura ainsi évaluer la fécondité du dispositif et déterminer la valeur des hypothèses. Les résultats acquis, la confirmation systématique avec le matériel. Le type d'inférence obtenu pourront ainsi servir de base à une autre analyse ordonnée autour de nouvelles dimensions théoriques ou pratiques grâce à des techniques différentes (Bardin 2013)

L'analyse des contenus issue donc de la dimension qualitative des faits et avis que nous avons identifié et enregistré au cours des entretiens et observations sur le terrain suivra la démarche hypothético-déductive. C'est dans la façon d'analyser et de traiter les données obtenues et la spécificité des outils utilisés qui réside sur la crédibilité des résultats d'une recherche. Le but recherché étant de confirmer ou de rejeter l'hypothèse de départ, étant donné que l'analyse est qualitative, nous portons notre attention sur les énoncés révélateurs avec une fréquence d'apparition parfois faible mais qui nous semble pertinente pour confirmer ou rejeter nos hypothèses de recherche ou encore pour modifier nos conjectures théoriques.

Cette analyse des contenus c'est fait à partir du logiciel **NVIVO 14**. NVivo est un logiciel qui aide à l'analyse des données qualitatives. Il permet de recenser différentes méthodes et savoir-faire spécifiques, telles que les entretiens, les observations, etc. Bien que qualifié de "muet", il ne fait rien sans l'intervention du chercheur

Les avantages du logiciel NVivo pour l'analyse qualitative de données sont les suivants

- La productivité accrue
- Une meilleure collaboration en équipe
- Une compréhension plus approfondie
- Transcription audio intégrée

III.7.2. Analyse des contenus lexicaux

Selon Bernard Berelson (2014) L'analyse **des contenus lexicaux** est une méthode qui consiste à examiner les mots (le lexique) utilisés dans un texte ou un ensemble de discours pour comprendre les thèmes, les idées, les intentions ou les structures linguistiques qui y sont exprimés. Autrement dit c'est une méthode linguistique et statistique qui consiste à :

Étudier, extraire, classer et interpréter les mots (ou unités lexicales) contenus dans un corpus (texte, discours, documents, réponses, etc.), afin d'en dégager le sens, les thèmes dominants, ou les représentations associées.

En termes simples : C'est l'étude des mots employés (fréquence, sens, usage, répétitions) pour analyser un texte sur le fond et la forme.

Cette technique d'analyse du langage consiste à réunir les symboles en lexèmes (unité minimale de signification appartenant au lexique, racine du mot) et permet ainsi de mesurer le nombre de mots différents utilisés. L'analyse lexicale se concentre sur les mots plutôt que sur le texte.

- **Objectifs principaux** de cette analyse selon Berelson (2014) sont de :
 - Identifier les termes les plus fréquents ou significatifs dans un corpus.
 - Dégager les thèmes ou champs lexicaux récurrents.
 - Étudier la répartition des mots selon des catégories (positif/négatif, thématique, grammatical...).
 - Comprendre les représentations mentales ou sociales véhiculées par un discours.

Bref l'analyse des contenus lexicaux est une approche rigoureuse et outillée pour explorer ce que les mots révèlent dans un ensemble de textes. Elle permet de passer d'un texte brut à une interprétation organisée et significative du langage.

III.7.3 analyses des contenues quantitatives

- **Le T-test apparié ou Test de student apparié selon** Question Pro Collaborators (2018) stipule, que le statisticien qui découvre la théorie du T-test est William Sealy Gosset qui vécut de 1876–1937. Le T-test est un test statistique qui permet d'effectuer une comparaison entre deux échantillons de petite taille. Cela en fait un test très utile, puisqu'il

est évidemment plus simple d'obtenir de petits échantillons que l'inverse. Dans un échantillon dépendant (échantillon apparié), les valeurs mesurées sont disponibles par paires. Les paires sont créées, par exemple, par des mesures répétées sur les mêmes personnes. (Luis blanche, 2018).

✓ **Test T : Qu'est-ce que c'est, Quelles sont ses principales utilisations ? quels sont les différents types de T-test, ses avantages et les étapes pour le réaliser**

❖ **Test T : qu'est-ce que c'est ?**

Le T-test prend en considération les données d'avant et les données d'après une expérience. Ce test est fait sur un même groupe mais a des reprises différentes pour connaître la situation avant la recherche et la situation d'après la recherche. Avec une distribution t appariée (paired t-test), vous testez deux groupes dépendants pour voir s'ils sont significativement différents. Cette étude est particulièrement utile pour visualiser des évolutions et faire des comparatifs « avant / après ». (Gosset, 1937)

L'utilisation d'analyses statistiques est cruciale pour donner un sens aux données de recherche, et le test t est un outil clé dans ce processus. Ce test aide les chercheurs à trouver des différences importantes entre les groupes, surtout lorsqu'il s'agit d'étudier l'influence de différentes méthodes d'enseignement sur les résultats des élèves. Il nous aide à comparer la moyenne de deux ensembles de données pour voir s'ils sont sensiblement différents. Lorsque vous utilisez le test t, vous obtenez une « valeur t », qui indique si la différence entre les moyennes des deux groupes est importante ou non.

Ce test statistique se présente sous deux formes : indépendant et apparié et permet de déterminer si les différences de moyennes sont susceptibles d'être dues à des effets réels ou à un simple hasard. De nos jours, le test t, également appelé test t de Student, est largement utilisé dans les études scientifiques et les études de marché.

❖ **Quelles sont les principales utilisations du test T ?**

Ce test est utilisé dans de nombreux domaines, tels que la recherche médicale, la psychologie, l'économie et l'éducation. Voici quelques-unes des principales utilisations du test t:

- **Comparaison de deux groupes** : Ce test est utilisé pour comparer les données de deux groupes. Par exemple, il permet d'évaluer s'il existe une différence dans les résultats des tests entre deux groupes d'étudiants.
- **Évaluer l'efficacité d'un traitement** : Le test t peut être utilisé pour évaluer si un traitement a un impact significatif sur une variable par rapport à un groupe de contrôle qui n'a pas reçu le traitement.
- **Analyse des expériences** : Dans les expériences scientifiques, le test t est fréquemment utilisé pour comparer les résultats entre un groupe de traitement et un groupe de contrôle.
- **Explorer les différences entre les sexes** : Les études sur le genre utilisent souvent le test t pour comparer les différences moyennes entre les hommes et les femmes concernant une variable particulière.
- **Analyse des données d'enquête** : Vous pouvez également l'utiliser pour l'analyse de données d'enquête afin de comparer les moyennes de deux groupes de données, par exemple en comparant le revenu moyen entre différents groupes d'hommes et de femmes.
- **En éducation** : il nous permet d'étudier l'influence de différentes méthodes d'enseignement sur les résultats des élèves.

❖ **Types de tests T ?**

Le test t de Student est un outil statistique important utilisé sous différentes formes, chacune étant conçue pour répondre à des besoins de recherche spécifiques. Il est essentiel que nous comprenions ces types de test pour garantir la précision de notre analyse. Les types les plus courants sont les suivants :

- **Le test T de variance égale ou hétérogène**

Les tests t de Student supposent généralement que les variances des deux groupes comparés sont identiques. Mais parfois, ce n'est pas le cas.

Le test t de variances égales est utilisé lorsque nous supposons que les variances sont égales, et le test t de variances hétérogènes est utilisé lorsque nous supposons qu'elles sont différentes entre les deux groupes.

- **Le test t unilatéral ou bilatéral** : Un test t de Student peut être unilatéral ou bilatéral, en fonction de la question de recherche.

Si vous voulez savoir si une moyenne est significativement plus élevée ou plus basse qu'une autre, utilisez un test unilatéral. En revanche, un test bilatéral est utilisé pour trouver toute différence significative entre les moyennes, qu'elle soit supérieure ou inférieure.

- **Le test t de Student à un échantillon** : Le test t de Student à un échantillon est une méthode utilisée pour déterminer si la moyenne d'un échantillon est différente d'une moyenne connue ou supposée de l'ensemble de la population. Il est particulièrement utile lorsque la population n'a pas une distribution normale ou lorsque la taille de l'échantillon est faible (moins de 30).

- **Test T à deux échantillons pour les données indépendantes** : Ce test vous permet de comparer les moyennes de deux groupes distincts qui ne sont pas reliés entre eux. Il est pratique lorsque les observations d'un groupe n'ont aucun rapport avec les observations de l'autre groupe. Par exemple, vous pouvez l'utiliser pour comparer les notes moyennes des étudiants de deux cours différents.

- **Test T à deux échantillons pour les données liées ou appariées** : Il est également connu sous le nom de test t pour échantillons apparentés ou de test t par paires. Dans ce type de test, la différence examine en détail les valeurs moyennes des groupes connectés. Par exemple, nous pouvons examiner les mesures prises avant et après le traitement au sein de votre propre groupe de personnes.

Ce test nous intéresse particulièrement parce qu'il permettra d'analyser l'évolution des compétences bilingues des apprenants du sous-système francophone avant et après cette étude.

❖ Avantages du test T

Le test t de Student est un outil statistique pratique qui présente plusieurs avantages dans différentes situations de recherche. Voici quelques-uns des principaux avantages:

- Fonctionne avec différentes tailles d'échantillons : Contrairement à d'autres tests, le test t est flexible et peut être utilisé avec des échantillons de petite ou de grande taille.
- Ne nécessite pas une distribution parfaitement normale : Le test t est robuste, ce qui signifie qu'il peut être utilisé dans des situations où les données ne suivent pas parfaitement une distribution normale, en particulier lorsque la taille de l'échantillon est importante.
- Facile à calculer : Ce test est relativement simple et facile à calculer. Cette simplicité le rend pratique et applicable dans divers scénarios de recherche.
- Une application polyvalente : Le test est utilisé dans divers domaines tels que la recherche médicale, les études éducatives, les études de marché et l'ingénierie, ce qui témoigne de son large éventail d'applications.
- Détecte la signification statistique : L'un de ses principaux objectifs est de déterminer si la différence observée entre la moyenne de l'échantillon et la moyenne connue ou supposée de la population est statistiquement significative ou non.

❖ Étapes à suivre pour effectuer un test t de Student

L'exécution d'un test t de Student est un processus minutieux et détaillé qui nécessite une attention particulière à chaque étape. Examinons en détail les différents aspects de ce processus :

Étape 1 : Définir l'hypothèse nulle et l'hypothèse alternative

Commencez par formuler une hypothèse nulle simple, selon laquelle il n'y a pas de grande différence entre les moyennes. Puis, formulez une hypothèse alternative qui suggère qu'il existe une différence notable. Cette première étape est cruciale car elle pose les hypothèses qui orienteront l'ensemble de l'analyse. Elle donne une orientation claire à l'enquête.

Étape 2 : Sélectionner le type de test T approprié

Décidez si vous devez utiliser un test t pour échantillons indépendants ou un test t pour échantillons appariés en fonction de la façon dont les ensembles de données sont liés. Le type de données dont vous disposez guidera votre décision. Si vous comparez des données provenant de groupes distincts, optez pour le test t des échantillons indépendants. Si vous travaillez avec des observations liées, choisissez le test t pour échantillons appariés.

Étape 3 : Calculer la moyenne, l'écart-type et la taille de l'échantillon

Recueillez des informations importantes sur chaque groupe, telles que la moyenne, la dispersion des valeurs (écart-type) et le nombre d'observations dans chaque groupe (taille de l'échantillon). Ces chiffres vous aideront à comprendre la valeur type, la fourchette de valeurs et le nombre de points de données dans chaque groupe. Ils sont importants pour effectuer d'autres calculs.

Étape 4 : Calcul de la statistique t

Utilisez la bonne formule pour calculer la statistique t, en tenant compte des différences moyennes, de la dispersion des données et de la taille des échantillons. Ce calcul permet de mesurer l'ampleur des différences entre les groupes, en combinant les informations relatives à la moyenne et à la dispersion des données pour obtenir une évaluation détaillée.

Étape 5 : Déterminer la valeur critique de t

Consultez un tableau de distribution t de Student pour trouver la valeur t importante pour le niveau de signification choisi, généralement 0,05. La valeur critique t permet de décider s'il faut rejeter l'hypothèse nulle dans le cadre d'une analyse statistique. C'est un facteur important dans la prise de décisions basées sur les statistiques.

Étape 6 : Comparez les valeurs calculées et les valeurs critiques de t

Vérifiez si la valeur t calculée est supérieure à la valeur critique du tableau de distribution. Cette comparaison est très importante. Si la valeur t calculée est supérieure au seuil critique, cela signifie que vous pouvez rejeter l'hypothèse nulle, c'est-à-dire qu'il existe une différence significative entre les moyennes.

Étape 7 : Interpréter les résultats et conclure

Combinez les résultats pour leur donner un sens et comprendre l'importance des différences que vous avez observées. Au cours de cette dernière étape, transformez les chiffres et les données en idées pratiques qui ont une signification dans le monde réel. Cela permet de répondre à la question de recherche et de prendre des décisions en connaissance de cause.

La réalisation d'un test t peut s'avérer délicate, notamment lorsque vous devez déterminer si vos données sont normales et si les variances sont similaires. Si vous êtes confronté à ces questions, il peut être utile d'utiliser un logiciel statistique ou de demander l'aide d'un statisticien.

Dans le cadre de notre étude, le test qui nous intéresse est le Test T à deux échantillons pour les données liées ou appariées. Celui-ci engorge une formule et cette formule est utilisée pour comparer les moyennes de deux groupes ou échantillons apparentés. La formule du test t apparié est également appelée :

- Formule du test t dépendant,
- Formule du test t pour échantillon apparié,
- Formule du test t pour échantillons appariés,
- Formule pour le test t apparié,
- Équation de test t apparié et
- equation du test t dependant

La procédure de l'analyse du test t apparié est la suivante :

1. Calculer la différence (dd) entre chaque paire de valeur
2. Calculer la moyenne (mm) et l'écart-type (ss) de dd
3. Comparer la différence moyenne à 0. S'il y a une différence significative entre les deux paires d'échantillons, alors la moyenne de d (mm) devrait être loin de 0.

La valeur statistique du test t apparié peut être calculée à l'aide de la formule suivante du statisticien Dr Benjamin Anderson de l'année 1940 :

t-Test Formula

$$t = \frac{\bar{x} - \mu}{\frac{\sigma}{\sqrt{n}}}$$

where,

$\bar{x}$ is the mean of the sample

- «x» bar est la moyenne 1
- μ est la moyenne 2
- σ est l'écart entre les données (l'écart-type)
- n est le nombre de l'échantillon total

On peut calculer la p-value correspondant à la valeur absolue de la statistique du t-test ($|t|$) pour les degrés de liberté (df) : $df=n-1$ $df=n-1$.

- Si la p-value est inférieure ou égale à 0,05, on peut conclure que la différence entre les deux échantillons appariés est significativement différente. **Alboukadel** (2018)
- Formuler des hypothèses selon Test T apparié : un guide complet (2024) Vue d'ensemble apparié échantillons test t repose sur deux hypothèses fondamentales : hypothèse nulle (H_0) et de l'hypothèse alternative (H_1)

Hypothèse nulle (H_0) : Cette hypothèse postule qu'il n'y a pas de différence significative entre les observations appariées. Cela suggère que toutes les différences observées sont attribuables au hasard plutôt qu'à une intervention ou à une condition spécifique. Mathématiquement, il est souvent exprimé par la différence moyenne (D) entre les échantillons appariés égale à zéro ($D = 0$).

Hypothèse alternative (H_1) : Contrairement à H_0 , l'hypothèse alternative propose qu'il existe une différence significative entre les observations appariées. Cela implique que l'intervention ou la condition a suscité un effet mesurable. La nature de cette hypothèse peut être bilatérale ($D \neq 0$), suggérant une différence dans les deux sens, ou unilatérale ($D > 0$ ou $D < 0$), indiquant une direction spécifique de l'effet.

NB : Nous avons utilisé SPSS version 2.5 comme outils d'analyse statistique pour sa simplicité d'utilisation, souplesse et son évolution. Cependant, son accueil aux utilisateurs

de tous niveaux de compétences est l'un des facteurs de choix de ce logiciel pour traiter nos données. En outre, il est adapté à toute étude quel que soient sa taille et son niveau de complexité. Dans le cadre de cette étude ceci nous a permis de traiter facilement et avec assurance nos données pour minimiser les risques d'erreur.

III.8.validité de la recherche

Une collecte d'informations axée à la fois sur la recherche documentaire et les entrevues semi dirigées auprès des populations précises du lycée bilingue d'application de Yaoundé dans la région du centre du Cameroun permet d'augmenter la validité interne de nos recherches.

Selon Karsenti et Zajc (2008), les entrevues permettent de recueillir des données directement de l'expérience des individus même si la littérature actuelle demeure insuffisante sur l'objet de recherche surtout en contexte camerounais. Confronté aux points de vue des acteurs souvent en situation désavantageuse, il est possible d'être en marge de la vérité et une capacité plus réduite de voir les choses telles qu'elles sont. Toutes fois la disponibilité des données et l'ouverture des personnes interrogées ainsi que la rigueur analytique générale de l'étude témoignent de la validité de la présente recherche.

III.8.1. Validation interne

La validation interne est l'étape qui consiste à préciser les items qui permettent de collecter les données relatives à telle ou telle variable d'une hypothèse de recherche. Donald Campbell Considéré comme l'un des pionniers dans le domaine de la validité en recherche, a introduit le concept de validité interne pour évaluer la confiance que l'on peut accorder aux résultats d'une expérience. Lecompte et Goetz (1982) quant à eux ont souligné que la validité interne est souvent considérée comme une force des recherches qualitatives, car elle reflète l'immersion du chercheur dans son environnement d'étude

Après avoir conçu notre questionnaire, nous l'avons soumis à l'appréciation de notre encadrant afin de vérifier la cohérence des indicateurs et des modalités de ce dernier. Ceci fait, certaines questions ont dû être ajustées et corrigées pour permettre à ce travail d'être purement scientifique.

Dans notre travail la validité interne mesure la cohérence, la manière dont les facteurs sont liés. Elle découle de la question principale de recherche qui se veut ; Dans quelle mesure

les projets de promotion du bilinguisme officielle peuvent améliorer le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone ?

Une analyse factorielle selon la méthode analytique de Reuchlin (2004), a permis de dégager trois facteurs pertinents. C'est donc à partir desdits facteurs que les hypothèses ont été formulés. De ces hypothèses une opérationnalisation a été faite en ressortant les indicateurs de chaque variable indépendante. Lesdits indicateurs ont été donc à l'origine de la formulation des items contenues dans le questionnaire. D'où la validité interne des instruments de mesure.

III.8.2. Validité externe

John W. Creswell W. (2018) auteur de "Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches", aborde la validité externe dans le contexte de la recherche mixte et la présente comme étant la pré-enquête qui précède l'enquête proprement dite et est utilisée dans la validation de l'instrument de mesure. Cette étape consiste à s'assurer que l'outil d'investigation est approprié et peut être validé. Ceci dans le but de reformuler ces items en éliminant tout malentendu et ambiguïté de manière à atteindre nos objectifs. Cette étape permet également de valider le questionnaire en le soumettant à un nombre restreint de répondant de la population cible avant de l'utiliser pour la collecte des données. L'objectif de ce mécanisme est de détecter tout problème potentiel découlant du questionnaire tout en évaluant et ajustant les questions qui prêtent à confusion.

Bref ce chapitre nous a permis d'identifier nos différentes populations d'étude, et le test qui nous permettra de ressortir les données statistiques claires et vouer d'erreur. En effet tous ceux-ci sont des catalyseurs qui nous permettent de mener à bien notre recherche.

CHAPITER IV : PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Le chapitre quatre est le lieu pour nous de présenter les résultats de notre enquête, de procéder à une analyse statistique des données dans le but de vérifier les hypothèses.

Les résultats de notre travail se présentent sous la forme de diagrammes statistiques relatifs à l'identification des enquêtes, des hypothèses de recherche et analyse descriptive des résultats sachant que le taux de récupération est de 100%

IV.1. PRÉSENTATION DES TABLEAUX, DIAGRAMMES, ANALYSE ET INTERPRÉTATIONS DES DONNÉES QUANTITATIVES

Tableau 4: présentation des répondants par sexe

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Homme	41	41,0	41,0	41,0
	Femme	59	59,0	59,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

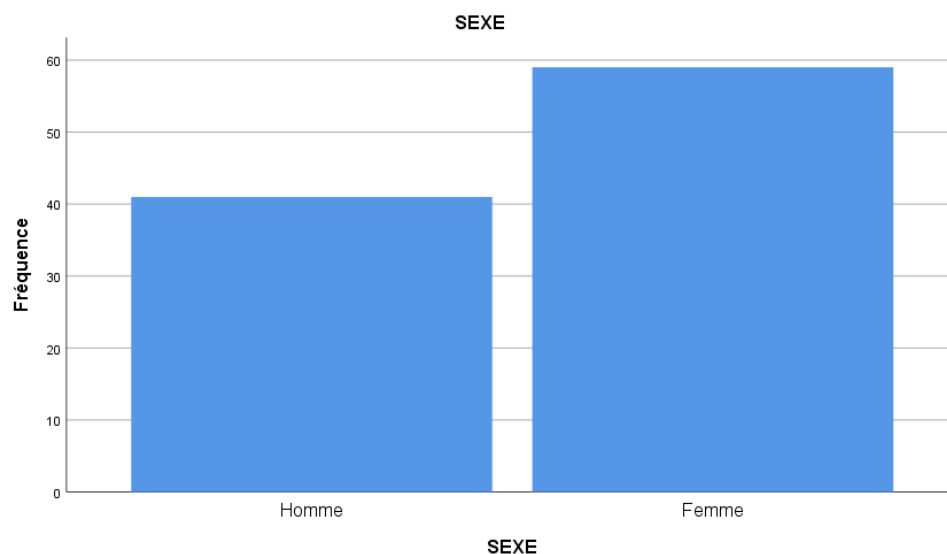


Figure 1: présentation des répondants par sexe

Le diagramme et tableau ci-dessous présentent les répondants par sexe. Au regard de ces derniers nous constatons que la majorité des répondants sont de sexe féminin soit 59% pour un effectif de 59 femmes contre 41 hommes pour un pourcentage de 41% .

Tableau 5: présentation des répondants par âge

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	]10-12[	2	2,0	2,0	2,0
	]13-14[	44	44,0	44,0	46,0
	]15-16[	54	54,0	54,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

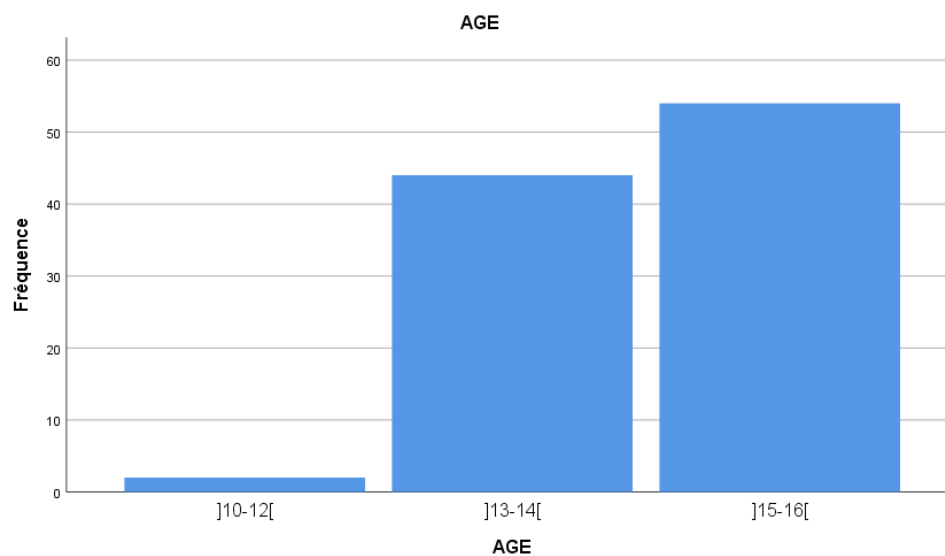


Figure 2: Présentation des répondants par âge

Le diagramme et tableau ci-dessus présentent les répondants par âge. En effet nous constatons que la majorité des répondants sont âgé entre]15-16[ans soit 54% pour un effectif de 54 élèves contre 44% des élèves compris entre]13-14[ans pour un effectif de 44 personnes. Par ailleurs le plus petit effectif représente les élèves les moins âgés qui ont entre]10-12[ans.

Tableau 6: Présentation des répondants par classe

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
--	-----------	-------------	--------------------	--------------------

Valide	3ème Bil/chinois	19	19,0	19,0	19,0
	3ème Bil/All	34	34,0	34,0	53,0
	3ème Bil/Esp	47	47,0	47,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

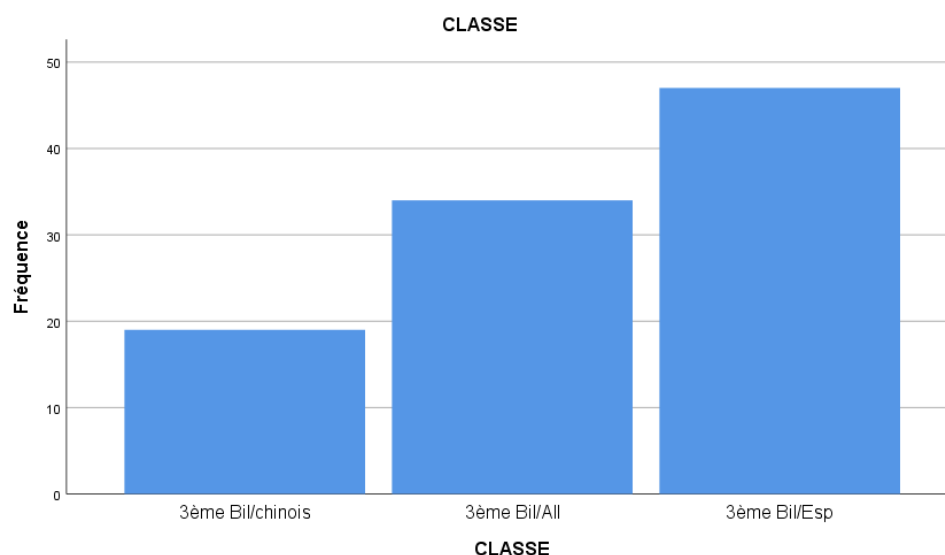


Figure 3: Présentation des répondants par classe

Le diagramme et tableau ci-dessus présentent les répondants par classe. En effet nous constatons que la majorité des répondants sont de la 3ème bilingue espagnol. Soit 47% pour un effectif de 47 élèves contre 34% des élèves en classe de bilingue allemand pour un effectif de 34 personnes. Par ailleurs le plus petit effectif représente les élèves de la classe de bilingue chinois qui est 19%.

Tableau 7: la pratique du bilinguisme officiel dans votre établissement scolaire est-il effectif

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	55	55,0	55,0	55,0
	indifférent	6	6,0	6,0	61,0
	d'accord	26	26,0	26,0	87,0
	tout à fait d'accord	13	13,0	13,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

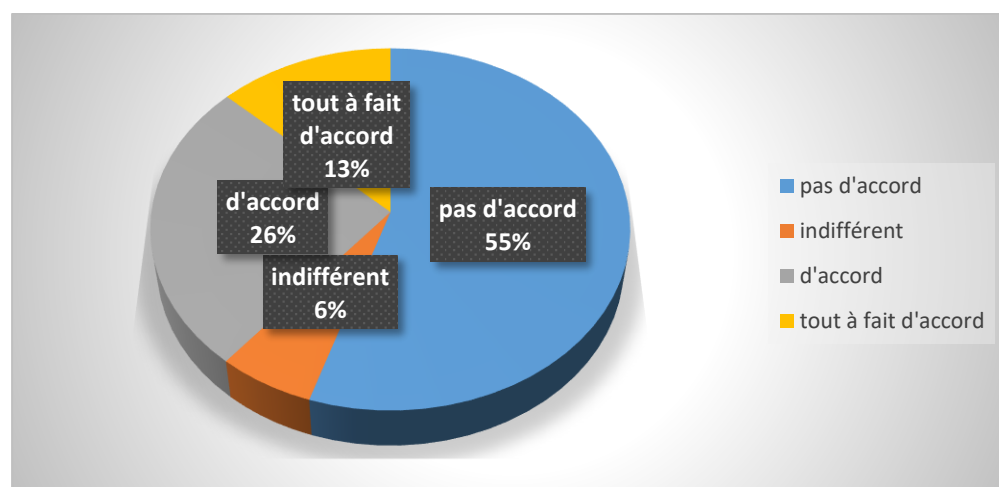


Figure 4: la pratique du bilinguisme officiel dans votre établissement secondaire

Les données ci-dessus présente l'opinion des répondants sur la pratique du bilinguisme officiel dans leurs établissements scolaires. Au regard des résultats obtenus nous observons que 55% de personnes ont répondu pas d'accord tandis que 26% ont répondu d'accord. Un petit effectif de 13% ont répondu tout à fait d'accord des lors un effectif de 6% ont été indifférent à la question.

Tableau 8: les interactions entre camarades du sous-système francophone et anglophone

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	62	62,0	62,0	62,0
	indifférent	11	11,0	11,0	73,0
	d'accord	19	19,0	19,0	92,0
	tout à fait d'accord	8	8,0	8,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

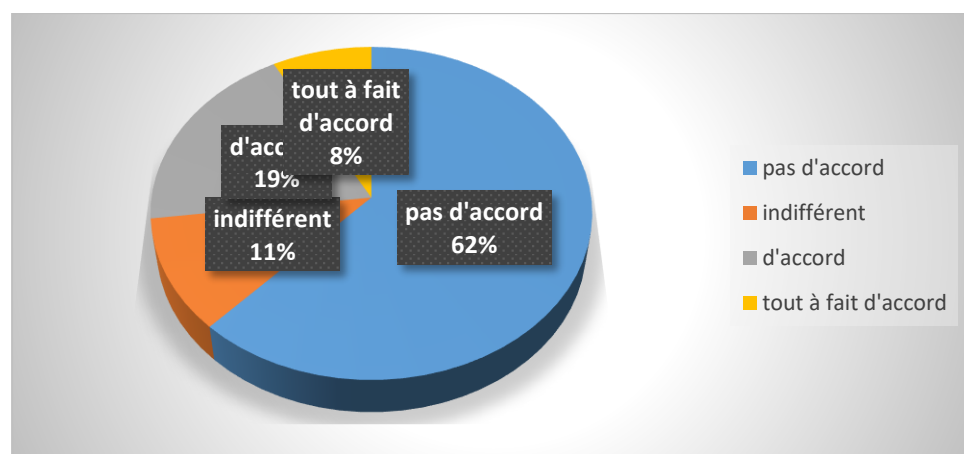


Figure 5: les interactions entre camarades du sous-système francophone et anglophone

Les données ci-dessus présentes l'idée des répondants sur la question des interactions entre camarades du sous-système francophone et anglophone. Au regard des résultats obtenus nous avons un nombre de personnes qui ont répondu favorablement à la question soit un pourcentage de 19% pour d'accord et 8% pour tout à fait d'accord soit un total de 27%. 62% ont répondu pas d'accord et un petit effectif de 11%

Tableau 9: les échanges linguistiques inter-régionaux ou internationaux sur la communication bilingue dans les établissements

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas d'accord	59	59,0	59,0	59,0
	Indifférent	16	16,0	16,0	75,0
	D'accord	17	17,0	17,0	92,0
	Tout à fait d'accord	8	8,0	8,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

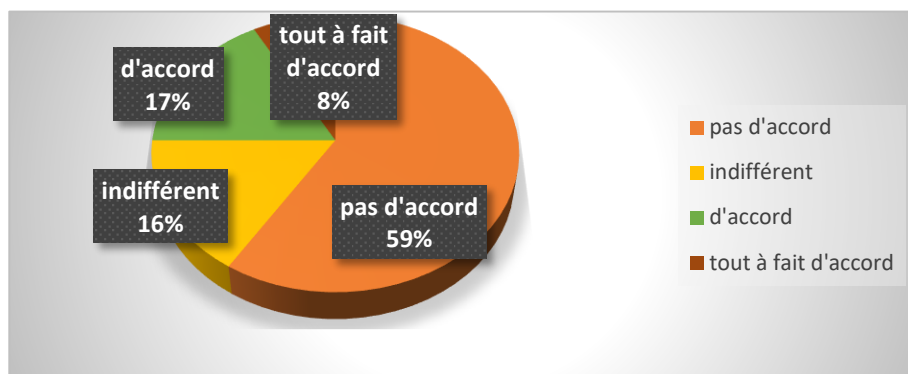


Figure 6: Les échanges linguistiques inter-régionaux ou internationaux sur la communication bilingue dans les établissements

Les données ci-dessus présentent l'idée des répondants sur la question des échanges linguistiques inter-régionaux ou internationaux sur la communication bilingue dans leurs établissements. Au regard des résultats obtenus nous avons un nombre de personnes qui ont répondu favorablement soit un pourcentage de 17% pour d'accord et 8% pour tout à fait d'accord soit un total de 25%. Un pourcentage 59% de personnes ont répondu pas d'accord tandis que 16% ont été indifférent.

Tableau 10: Le développement de ressources bilingues (livres, la bibliothèque, sites web, jeux éducatifs) dans les établissements.

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	70	70,0	70,0	70,0
	indifférent	15	15,0	15,0	85,0
	d'accord	9	9,0	9,0	94,0
	tout à fait d'accord	6	6,0	6,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

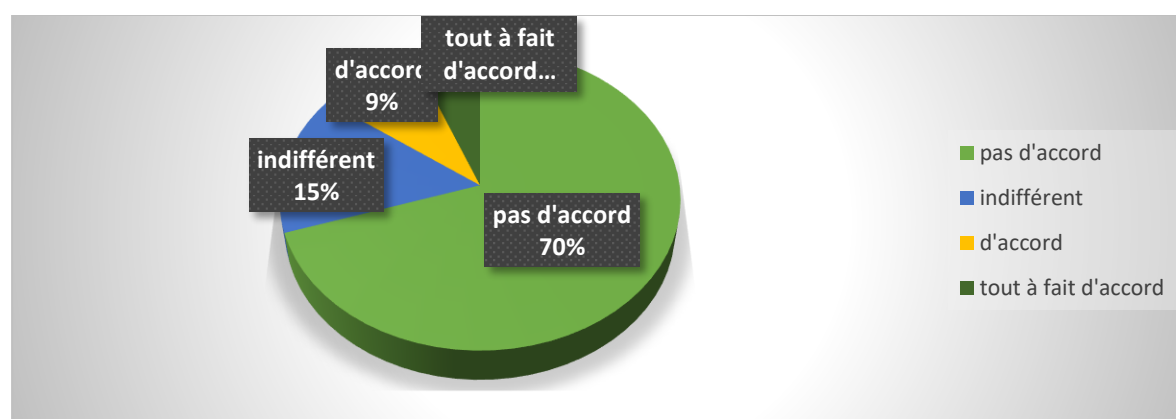


Figure 7: Le développement de ressources bilingues (livres, la bibliothèque, sites web, jeux éducatifs) dans les établissements.

Les données ci-dessus présentent la pensée des répondants sur la question du développement de ressources bilingues (livres, la bibliothèque, sites web, jeux éducatifs) dans les établissements. Au regard des résultats obtenus, nous avons un nombre de personnes qui ont répondu favorablement, soit un pourcentage de 9% pour d'accord et 6% pour tout à fait d'accord, soit un total de 15%. Un pourcentage de 70% de personnes pour pas d'accord et 15% indifférent.

Tableau 11: Environnements scolaires bilingues, activités parascolaires et familiarité avec la langue anglaise

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	65	65,0	65,0	65,0
	indifférent	21	21,0	21,0	86,0
	d'accord	9	9,0	9,0	95,0
	tout à fait d'accord	5	5,0	5,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

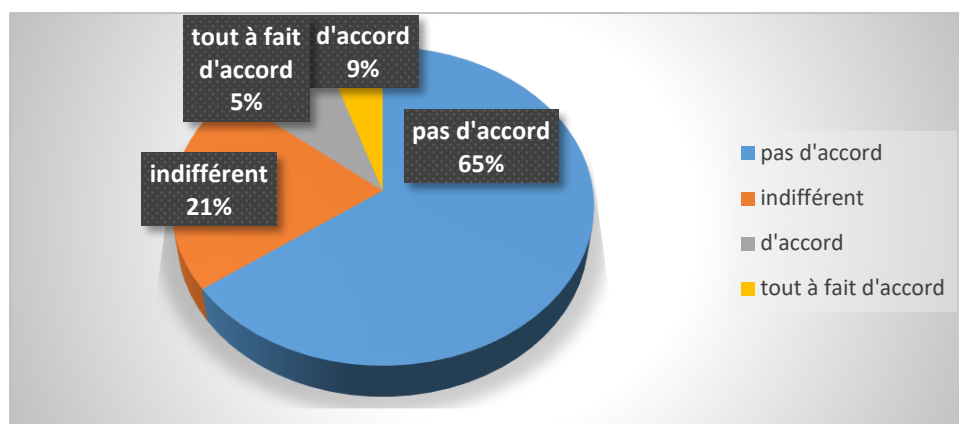


Figure 8: environnements scolaires bilingues, activités parascolaires et familiarité avec la langue anglaise

La pensée des répondants sur la question de l'environnement scolaire bilingue, les activités parascolaires et la familiarité avec la langue anglaise des apprenants. Au regard des résultats obtenus nous avons un nombre de personnes qui ont répondu favorablement soit un pourcentage de 9% pour d'accord et 5% pour tout à fait d'accord soit un total de 15%. Un pourcentage 65% de personnes ont répondu pas d'accord et 21% indifférent.

Tableau 12: les résultats des élèves en anglais reflètent les enseignements donnés en classe par les enseignants

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	61	61,0	61,0	61,0
	indifférent	22	22,0	22,0	83,0
	d'accord	12	12,0	12,0	95,0
	tout à fait d'accord	5	5,0	5,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

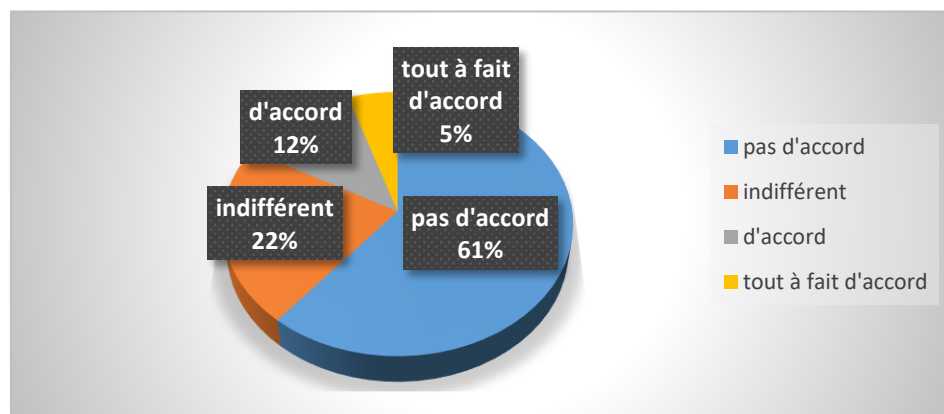


Figure 9: Les résultats des élèves en anglais reflètent les enseignements donnés en classe par les enseignants

Les données ci-dessus présentent l'opinion des répondants sur la question des résultats des élèves en anglais qui reflètent les enseignements donnés en classe par les enseignants. Au regard des résultats obtenus, nous avons un nombre de personnes qui ont répondu favorablement, soit un pourcentage de 12% pour d'accord et 5% pour tout à fait d'accord, soit un total de 17%. Un pourcentage de 61% de personnes ont répondu pas d'accord et 22% indifférent.

Tableau 13: L'environnement scolaire permet aux élèves de mieux apprendre les langues officielles (le français et l'anglais)

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	63	63,0	63,0	63,0
	indifférent	15	15,0	15,0	78,0
	d'accord	13	13,0	13,0	91,0
	tout à fait d'accord	9	9,0	9,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

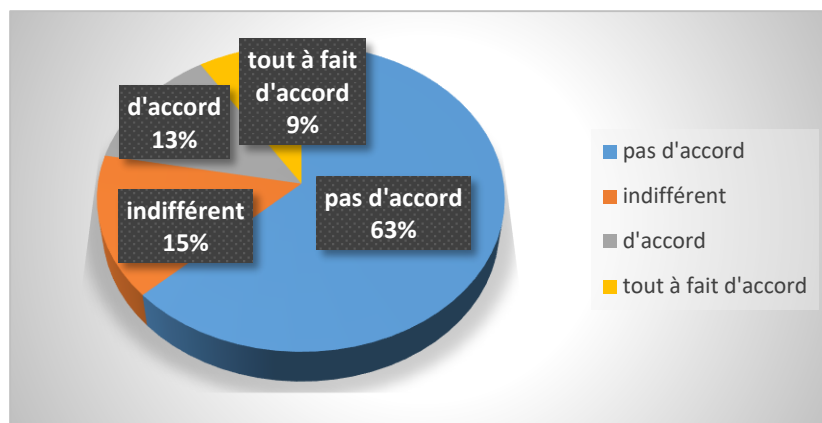


Figure 10: L'environnement scolaire permet aux élèves de mieux apprendre les langues officielles (le français et l'anglais)

Les données ci-dessus présentent l'opinion des répondants sur la question L'environnement scolaire qui permet aux élèves de mieux apprendre les langues officielles (le français et l'anglais). Au regard des résultats obtenus nous avons un nombre de personnes qui ont répondu favorablement soit un pourcentage de 13% pour d'accord et 9% pour tout à fait d'accord soit un total de 22%. Un pourcentage 63% de personnes ont répondu pas d'accord et 15% indifférent.

Tableau 14: le pourcentage de réussite des élèves augmente après que la journée nationale du bilinguisme soit organisée chaque année

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	69	69,0	69,0	69,0
	indifférent	14	14,0	14,0	83,0
	d'accord	12	12,0	12,0	95,0
	tout à fait d'accord	5	5,0	5,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

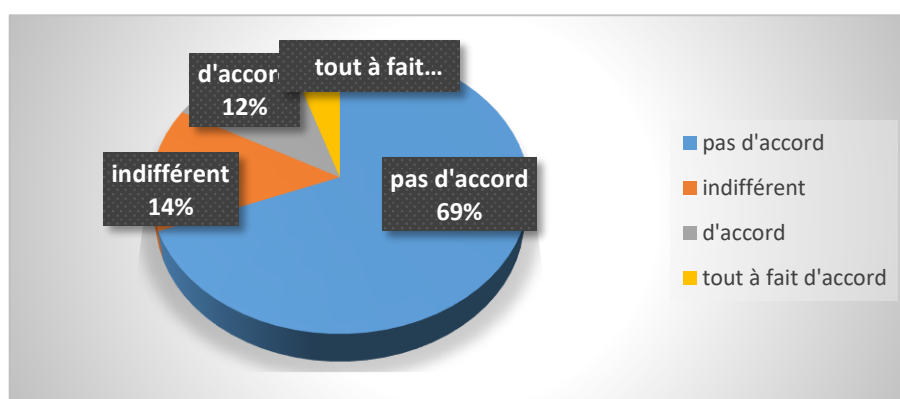


Figure 11: Le pourcentage de réussite des élèves augmente après que la journée nationale du bilinguisme soit organisée chaque année

Les données ci-dessus présentent l'opinion des répondants sur la question du pourcentage de réussite des élèves qui augmente après que la journée nationale du bilinguisme soit organisée chaque année. Au regard des résultats obtenus nous avons un nombre de personnes qui ont répondu favorablement soit un pourcentage de 12% pour d'accord et 5% pour tout à fait d'accord soit un total de 17%. Un pourcentage 69% de personnes ont répondu pas d'accord et 14% indifférent.

Tableau 15: la création des classes bilingues est importante pour les élèves francophones

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	58	58,0	58,0	58,0
	indifférent	22	22,0	22,0	80,0
	d'accord	13	13,0	13,0	93,0
	tout à fait d'accord	7	7,0	7,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

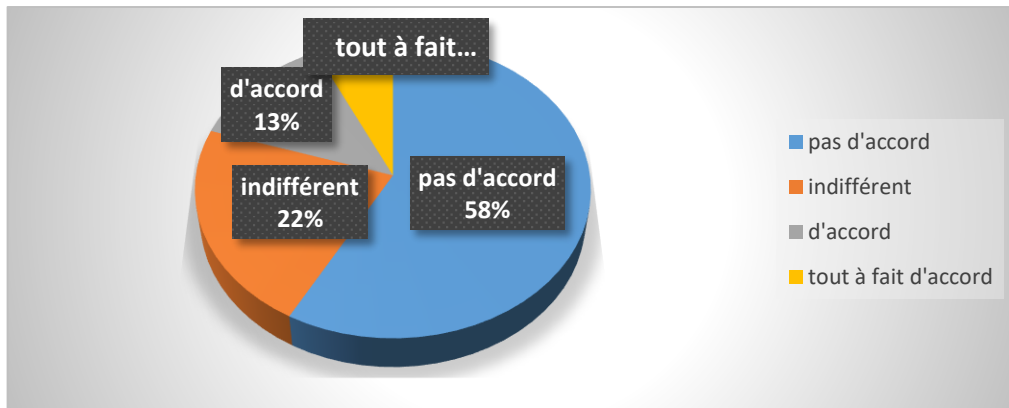


Figure 12: la création des classes bilingues sont importantes pour les élèves francophones

Données ci-dessus présente l'opinion des répondants sur la question de et la création des classes bilingues et leurs importances pour les élèves francophones. Au regard des résultats obtenus nous avons un nombre de personnes qui ont répondu favorablement soit un pourcentage de 13% pour d'accord et 7% pour tout à fait d'accord soit un total de 20%. Un pourcentage 58% de personnes ont répondu pas d'accord et 22% indifférent.

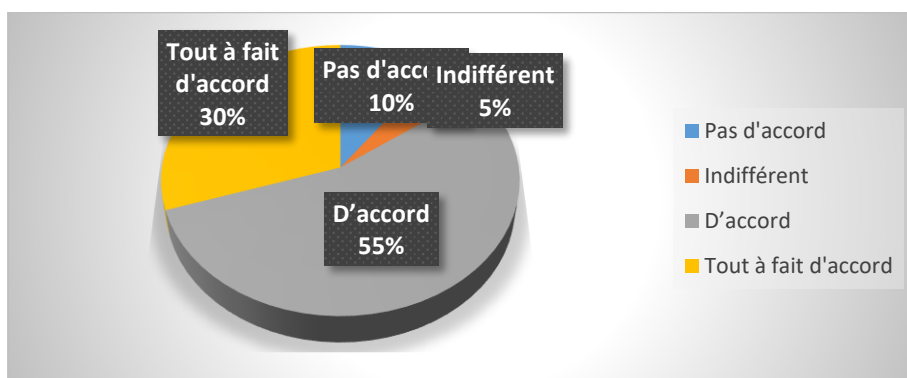


Figure 13: Création d'un espace de récréation bilingue dans les lycées

Les données ci-dessus présentent l'opinion des répondants sur la question de la création d'un espace de récréation bilingue dans les lycées bilingues. Au regard des résultats obtenus nous avons un nombre de personnes qui ont répondu favorablement soit un pourcentage de 55% pour d'accord et 30% pour tout à fait d'accord soit un total de 85%. Un pourcentage 10% de personnes ont répondu pas d'accord et 5% indifférent.

IV.2.VERIFICATION DES HYPOTHESES

Vérification de la première hypothèse : la politique du bilinguisme favorise le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone

Tableau 16: Test sur échantillon unique

Valeur de test = 11.22

	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
					Inférieur	Supérieur
Pensez-vous que la pratique du bilinguisme officiel n'est pas totalement efficace dans votre établissement pourquoi ?	-79,833	99	,000	-9,25000	-9,4799	-9,0201
Favoriser les interactions spontanées entre élèves et enseignants du sous-système francophone et anglophone est un moyen rapide permettant à ceux-ci de mieux se familiariser a la langue anglaise qu'en pensez-vous ?	-91,839	99	,000	-9,49000	-9,6950	-9,2850
La politique mise sur pieds dans votre établissement par l'administration favorise t'elle l'utilisation des documents en français et en anglais ?	-93,745	99	,000	-9,48000	-9,6807	-9,2793

Le tableau montre que $p < 0,005$ d'où nous rejetons l'hypothèse nulle et acceptons l'hypothèse alternative qui stipule que : la politique du bilinguisme favorise le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone

Vérification de la deuxième hypothèse : le dispositif de formation des enseignants bilingues permet le développement des compétences des apprenants du sous-système francophone.

Tableau 17: Test sur échantillon unique (t-Test)

Valeur de test = 11.22					
t	ddl	Sig.	Différence moyenne	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
				Inférieur	Supérieur
Pensez-vous que la formation que reçoit des enseignants bilingues sied effectivement aux besoins de leurs apprenants et de la société ?	99	,000	-9,71000	-9,8872	-9,5328
Les formations pratiques, théoriques et stagiaire dont bénéficie Les enseignants bilingues leurs permet t'elles de mieux transmettre le savoir ?	99	,000	-9,68000	-9,8502	-9,5098
Pensez-vous que les résultats des élèves en anglais reflètent l'inefficacité et les limites de la formation des enseignants bilingues ?	99	,000	-9,61000	-9,7859	-9,4341

Le tableau montre que $p < 0,005$ d'où nous rejetons l'hypothèse nulle et acceptons l'hypothèse alternative qui stipule que : le dispositif de formation des enseignants bilingues permet le développement des compétences des apprenants du sous-système francophone

Vérification de la troisième hypothèse : la révision des curricula éducatifs améliore le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone.

Tableau 18: Test sur échantillon unique

Valeur de test = 11.2

	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
					Inférieur	Supérieur
Les méthodes et les programmes bilingues proposer aux élèves leurs Permettent de progresser dans l'apprentissage des langues ?	-93,900	99	,000	-9,52000	-9,7212	-9,3188
Le programme Special Bilingual Education French. Qui voudrait que les apprenants puissent communiquer avec aisance en utilisant les aptitudes acquises à travers les langues est-il véritablement pratiqué dans votre établissement ? ;	-108,312	99	,000	-9,67000	-9,8471	-9,4929
Les activités du module trois de l'enseignement portant sur les activités co-curriculaire (débat, excursions etc..) sont-elles vraiment mis à la disposition des apprenants pour faciliter leurs apprentissages ?	-100,081	99	,000	-9,51000	-9,6985	-9,3215

Le tableau montre que $p < 0,005$ d'où nous rejetons l'hypothèse nulle et acceptons l'hypothèse alternative qui stipule que : la révision des curricula éducatifs améliore le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone.

Vérification de la quatrième hypothèse : les actions mener promeuvent la pratique du bilinguisme pour un meilleur développement des compétences chez les apprenants du sous-système francophone

Tableau 19: Test sur échantillon unique

Valeur de test = 11.2

	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
					Inférieur	Supérieur
Pensez-vous que la création des classes bilingues soit importante pour les élèves francophones dans le but d'améliorer leurs compétences bilingues ?	-85,267	104	0,000	-9,20952	-9,4237	-8,9953
Pensez-vous que Le pourcentage de réussite des élèves augmente après que la journée nationale du bilinguisme soit organisée chaque année ?	-85,353	104	0,000	-9,15238	-9,3650	-8,9397
Croyez-vous que La mise en disposition des ressources bilingues aux apprenants (livres, bibliothèques, sites web, jeux éducatifs,) puisse favoriser la Promotion du bilinguisme dans les établissements bilingues ?	-89,728	104	0,000	-9,20000	-9,4033	-8,9967

Le tableau montre que $p < 0,005$ d'où nous rejetons l'hypothèse nulle et acceptons l'hypothèse alternative qui stipule que : les actions mener promeuvent la pratique du

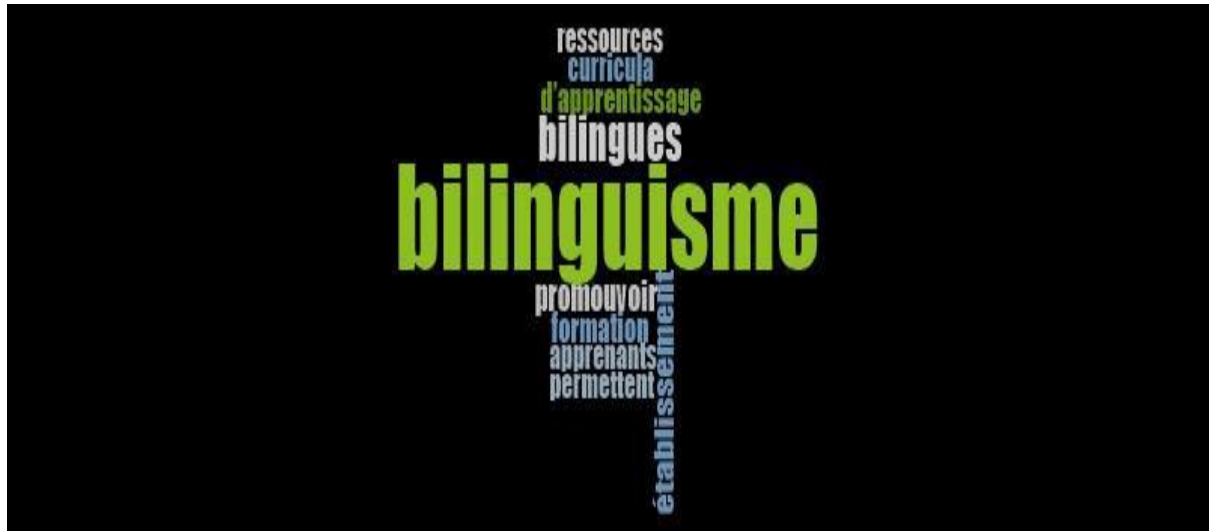
bilinguisme pour un meilleur développement des compétences chez les apprenants du sous-système francophone

IV.3. PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES QUALITATIVES

Tableau 20: Fréquence d'apparition des mots

Mots	Longueur	Nombre	Percentage (%)
Bilinguisme	11	54	3,13
Bilingue	9	20	1,16
D'apprentissage	15	11	0,64
Formation	9	11	0,64
Apprenants	10	10	0,58
Ressources	10	10	0,58
Curricula	9	10	0,58
Apprenants	10	10	0,58
Dispositif	10	8	0,46
Enseignants	11	8	0,46
Linguistiques	13	7	0,41
Programmes	10	6	0,35
Bibliothèque	12	5	0,29
Compétences	11	5	0,29
Connaissances	13	5	0,29
L'environnement	15	5	0,29
Politiques	10	5	0,29
Pédagogiques	12	5	0,29

Le tableau ci-dessus présente les mots selon longueurs, nombres d'apparition et le pourcentage. Dès lors, le nombre d'occurrence et le pourcentage sont important dans ce tableau d'analyse des contenus lexicaux obtenus par Nvivo. En effet les mots sont classés par nombres d'utilisation par les répondants. Ainsi, Le **Bilinguisme** a été utilisé vingt-neuf (54) fois, le mot **Bilingue** (20) et **Apprentissage** (11) fois.



Nuage : Le nuage des mots ci-dessus présente les liens qui existe entre les différents mots. En effet, ce rapprochement repose sur la base de la couleur et de la taille de police des mmots.

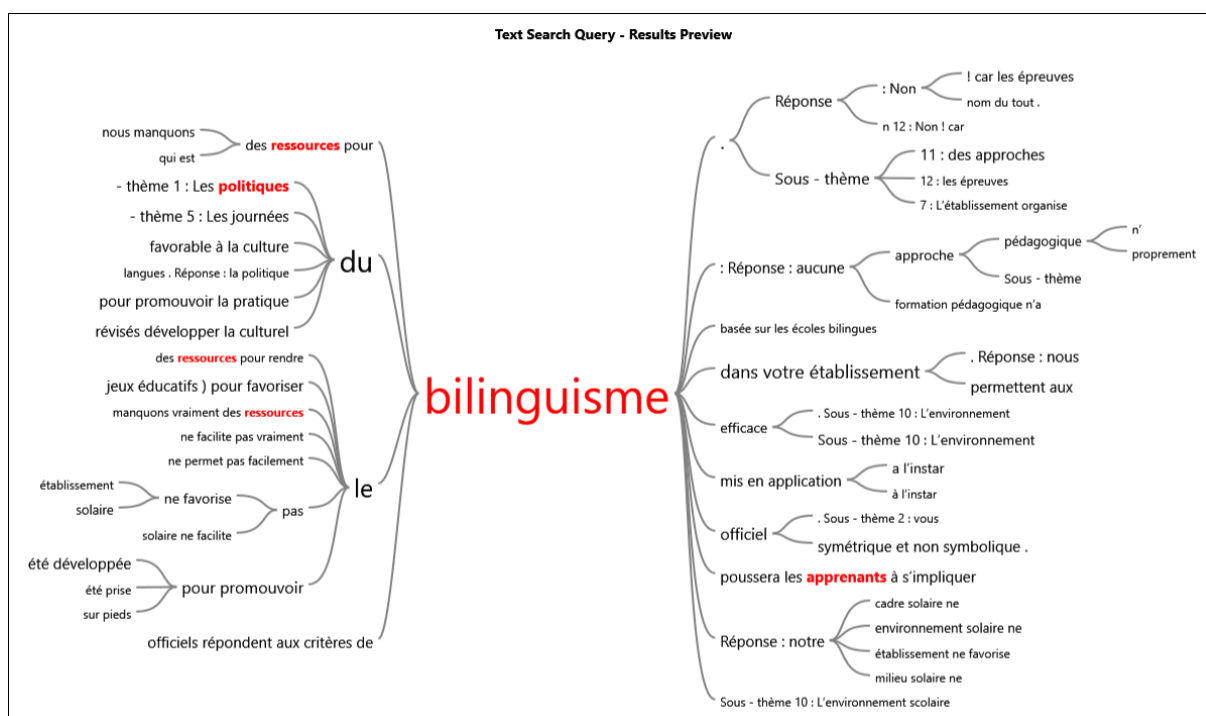


Figure 14: Text search query-Results Preview

La synapse entre les thèmes de bilinguisme et performance des élèves révèle la relation forte entre les deux thèmes les résultats montrent que les répondants ne sont pas satisfaits de la pratique du bilinguisme d'où les opinions défavorables. Cette synapse prouve que plusieurs éléments doivent être pris en compte pour une bonne pratique du bilinguisme. En effet, ces opinions des répondants devraient attirer l'attention des pouvoirs et des acteurs de l'éducation à réfléchir les mesures pour améliorer la politique du bilinguisme.

IV.4. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

L'interprétation des résultats obtenus lors de notre analyse des données montre à (62,44%) que les répondants ont une pensée négative à l'égard de la pratique du bilinguisme dans nos établissements. La majorité des enquêtés ont exprimé leurs points de vue qui au regard a un aspect péjoratif sur les méthodes et les politiques mises sur pieds dans notre système éducatif.

Cette situation s'observe à travers les notes et les résultats des apprenants du sous-système francophone qui baissent au fil des années.

Par ailleurs les résultats obtenus lors des entretiens démontrent une fois de plus que l'ineffectivité et les insuffisances marquées dans la pratique du bilinguisme officiel influence tous les secteurs de la société notamment celui de l'éducation car les enseignants tout comme

les élèves peinent à se réjouir et à maximiser le processus enseignement/apprentissage du bilinguisme. Un exemple marquant est celui du professeur NZIE qui nous fait des aveux poignants sur son expérience en ce qui concerne l'enseignement de la langue anglaise à ses élèves de troisième.

Bref ce dernier pense que le programme éducatif ne sied pas vraiment et totalement aux besoins des apprenants car pour lui l'apprentissage d'une langue devrait être par intérêt. Tout apprenant devrait y trouver un intérêt particulier en apprenant une langue ce qui le motiverait à vouloir s'imprégner davantage. Malheureusement ce n'est pas vraiment le cas d'où un désintéressement total de ces derniers à l'égard de la langue de SHAKESPEARE.

Si nous jetons nos regards plus loin dans la société nous verrons un lapsus et une insuffisance tangible, observable et marquée dans nos bureaux administratifs car ces derniers (les administrateurs) penchent très souvent à s'exprimer dans les deux langues officielles. Comme il est si bien dit l'on ne peut donner que ce qu'on a reçus. C'est pourquoi dans le cadre de cette étude nous observons que le bilinguisme officiel n'est pas vraiment effectif et efficace dans notre nation. Bref il peine à prendre pleinement son envol malgré les efforts fournis par les décideurs politiques d'où les raisons de crise que nous vivons aujourd'hui et donc l'état camerounais a la lourde responsabilité de calmer.

A la suite de toutes nos observations nous pouvons donc clairement affirmer que la pratique des politiques du bilinguisme officiel ne sied pas vraiment aux besoins de la population à qui elle est destinée d'où l'échec de cette politique qui se vérifie par l'échec des apprenants.

CHAPITRE V : DISCUSSION DES RÉSULTATS, PERSPECTIVES, SUGGESTIONS ET CONCEPTION D'UN MODÈLE DE PROJET POUR LA PROMOTION DU BILINGUISME OFFICIEL DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES BILINGUES.

V.1. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Ce chapitre s'attarde sur la confrontation des données, les perspectives en vue et un modèle de projet. Il démontre que les facteurs présentés ont un lien significatif avec la pratique du bilinguisme officiel dans les établissements bilingues de la ville de Yaoundé.

V.1.1. Discussion des résultats de la première hypothèse secondaire

La politique du bilinguisme favorise le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone.

Cette modalité de la variable indépendante a été étudiée et en effet il se vérifie que la politique du bilinguisme mise sur pieds au Cameroun devrait véritablement favoriser le développement des compétences bilingues chez les apprenants. Nos études mener sur le terrain et auprès de nos répondants démontrent aussi que si de bon mécanisme politique sont adaptés et exécutée forcement il aura une hausse considérable dans le rendement des moyennes en les langues anglaises et française pour les apprenants du sous-système francophone. Pour vérifier le phénomène de nombreuses personnes ont été interviewées et nous avons recueillis des avis très favorable à la question.

Dans la même lancé Certaines institutions tel que L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE approuve la mise sur pied des politiques de bilinguisme pour rehausser les capacités de ses apprenants en bilinguisme. Il mette donc précisément sur pieds une politique de bilinguisme Préparé et révisé par le Comité conjoint de bilinguisme et Adopté par le Sénat le 13 décembre 2005 de leurs Etat. Ils ont pensé qu'une fois ces politiques seront adoptées elles constitueront des atouts majeurs pour l'amélioration des compétences de leurs apprenants. Elle adopte dont plusieurs résolutions parmi lesquelles

- Le maintien du bilinguisme constitue en soi une valeur culturelle et dans certaines disciplines et certains programmes d'études, une condition importante de la réussite au niveau universitaire ;
- L'Université maintient également que le bilinguisme constitue une valeur éducative, puisqu'il permet de constituer un milieu d'étude et de vie qui favorise les échanges entre les deux groupes de langues officielles et la croissance de leur respect mutuel politique de bilinguisme de l'université laurentienne (2005).

Cette université par cet exemple veut prouver qu'une bonne politique du bilinguisme appliqué par les états dit bilingue peut non seulement consolider l'unité national mais aussi donner une valeur éducative aux deux langues provoquant ainsi une certaine envie de totalement s'imprégner dans l'apprentissage des deux langues par les apprenants.

Plusieurs auteurs en parlent, et ils se sont penchés sur les politiques de bilinguisme et leur impact sur le développement des compétences bilingues chez les apprenants. Parmi eux, on peut citer Christine Hélot, qui a travaillé sur l'éducation bilingue en France, et Jürgen Erfurt, également co-auteur d'ouvrages sur le sujet qui présente le bilinguisme en France comme un facteur primordial à l'évolution de l'éducation en France Lambert, L, (2016, p.65)

En contexte camerounais, la politique du bilinguisme, qui valorise l'anglais et le français, est étudiée par des chercheurs qui se penchent sur son impact sur l'émergence du pays et son impact sur le développement des compétences des apprenants. Certains auteurs, comme ceux qui ont participé à la 21ème édition de la Semaine nationale du bilinguisme, mettent en avant le rôle du bilinguisme comme outil de développement du capital humain pour l'émergence et la prospérité du Cameroun. D'autres, comme ceux qui ont travaillé sur le thème de la journée du bilinguisme 2025 : "Bilinguisme, levier d'un apprentissage tout au long de la vie pour un meilleur rendement scolaire, une citoyenneté responsable et la cohésion sociale pour un Cameroun prospère." Se sont plutôt penchés sur l'importance du bilinguisme comme outil favorisant l'apprentissage continu, la réussite scolaire, le développement d'une citoyenneté active et la construction d'une société camerounaise unie et prospère.

En résumé, plusieurs auteurs, dont Hélot, Erfurt, Couëtoux-Jungman, Wendland, Aidane, Rabain, Plaza, et Lécuyer, ont contribué à la compréhension des politiques de bilinguisme et de leur impact sur le développement des compétences bilingues. En particulier au Cameroun,

des chercheurs examinent constamment comment la politique bilingue peut favoriser le développement des compétences des apprenants et l'émergence du pays.

V.1.2. discussion des résultats des deuxièmes hypothèses secondaires

Le dispositif de formation des enseignants bilingues permet le développement des compétences des apprenants du sous-système francophone.

La formation pratique consiste donc dans le contexte réel de travail empirique et de terrain de développement d'une identité professionnelle individuelle et sociale avec l'intégration d'une réalité professionnelle vivante, concrète et réelle. Ainsi, face à la formation pratique, l'enseignant, futur éducateur, apprend les ficelles du métier. Il planifie, anticipe, gère la classe et la pédagogie Djeumeni (2015, p 169).

Au cours de cette formation pratique, l'éducateur est soumis à une période de stage. Pour Le Boterf (2002), les stages pratiques permettent à l'enseignant de mobiliser adéquatement les ressources acquises en formation théorique pour les intégrer dans les différents aspects de sa pratique professionnelle.

Au Cameroun, la formation des enseignants bilingues s'articule autour de deux principaux dispositifs : le Programme d'Éducation Bilingue Spécial (PEBS) et la formation continue des enseignants. Le PEBS vise à former des enseignants capables d'enseigner dans les deux langues officielles du Cameroun (français et anglais) en intégrant des matières non linguistiques dans la langue cible. La formation continue, quant à elle, permet aux enseignants déjà en poste de renforcer leurs compétences linguistiques et pédagogiques en matière de bilinguisme. Bikoi (2003).

❖ **Le Programme d'Éducation Bilingue Spécial (PEBS)** vise les objectifs suivants :

- Former les jeunes camerounais à un bilinguisme formel et intégral.
- Il ne remet pas en question le système éducatif classique, mais lui ajoute un volet bilingue.
- Mettre l'accent sur l'enseignement des langues et l'intégration de la seconde langue dans l'enseignement de certaines matières.
- Il comprend un module d'immersion partielle pour les matières non linguistiques et des activités Co-curriculaires pour renforcer la culture de la lecture et les clubs de langues.

❖ **La Formation Continue des Enseignants** quant à elle vise plus-tôt :

- À améliorer les compétences des enseignants déjà en poste en matière de bilinguisme.
- Elle peut être dispensée en présentiel ou à distance (FOAD) et doit être évaluée.
- Elle prend en compte les compétences liées aux programmes enseignés et être soutenue par les responsables scolaires.
- Elle peut inclure l'intégration des TIC dans l'enseignement, notamment pour les contextes péri-urbains.

Vue les objectifs visés par le (PEBS) et la formation continue qui sont *les deux principaux dispositifs de formation des enseignants bilingues que prône l'Etat*, nous avons élaboré un questionnaire pour interview que nous avons soumis aux enseignants bilingues que nous avons interviewé et au cours de notre session de travail ces répondants nous ont confirmé qu'en effet bien qu'ils fassent face parfois à des difficultés il n'en demeure pas moins que ces dispositifs de formation des enseignants bilingues permettent véritablement le développement des compétences des apprenants du sous-système francophone en ce qu'ils permettent de mettre à la disposition des apprenants des enseignants qualifiés et efficaces pour relever les défis dont fait face ces apprenants. Via ce dispositif les enseignants reçoivent une formation de qualité pour transmettre le savoir tel qu'il doit être transmis.

Selon ces derniers leurs formations leur permettent d'inaugurer dans leurs domaines et par ce faisant faciliter l'acquisition du savoir et l'apprentissage de leurs élèves. D'où la suggestion de ces derniers de renforcer autant que possible ces différents dispositifs mis à leurs dispositions.

L'analyse des résultats relatifs à cette modalité montre donc que la mise en œuvre d'une réforme dans ces processus et dispositifs de formation est importante. Les facteurs se complètent d'une manière hiérarchique dans un mécanisme, allant dans le sens de la démarche systémique de changement Lebrun et Berthelot (1994). Ces auteurs relèvent que quatre éléments sont essentiels dans ce processus de réforme de ces dispositifs notamment :

- Les intervenants
- Les liens de communication
- Les ressources disponibles
- La mesure et l'évaluation du processus

Ces éléments ne sont pas isolés les uns des autres mais plus tôt noués dans le cadre de ce processus. Dans notre cas, la réforme et le changement présuppose une ou des innovations pédagogiques officielles qui pourraient favoriser une meilleure qualité des enseignants formés

et une meilleure pratique d'enseignements dispensés. Ceci dit l'enseignant étant au cœur du processus éducatif devrait lui-même acquérir de nouvelles compétences pour mieux former.

V.2.3-Discussion des résultats de la troisième hypothèse secondaire :

La révision des curricula éducatifs améliore le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone.

Plusieurs auteurs et chercheurs s'accordent à dire que la révision des curricula éducatifs peut jouer un rôle significatif dans le développement des compétences bilingues chez les apprenants. Ils mettent en avant l'importance d'intégrer des approches bilingues dans les programmes scolaires pour favoriser une meilleure acquisition et maîtrise de plusieurs langues. Dans le cadre de notre étude les personnes interviewées ont également répondu favorablement à la question car pour la majorité d'entre elles la révision des curricula éducatifs améliorera et favorisera forcément le développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone en ceci que non seulement il permettra : L'intégration de la langue maternelle, L'approche communicative, Le développement des compétences cognitives, et L'ouverture culturelle.

❖ L'intégration de la langue maternelle

Ces derniers soulignent l'importance de valoriser la langue maternelle de l'apprenant dans le processus d'apprentissage des langues. En reconnaissant et en intégrant la langue maternelle, on crée un environnement plus inclusif et on facilite la transition vers l'apprentissage d'une nouvelle langue.

❖ L'approche communicative:

D'autres mettent plus tôt l'accent sur l'importance d'une approche communicative en classe, où l'apprenant est encouragé à utiliser activement les deux langues dans des situations de communication réelles. Cela selon eux, permettra de développer des compétences linguistiques plus fonctionnelles et actives chez les apprenants. Ce qui produira un apprentissage plus pertinent. Pour Bouchez (2007) il devrait avoir la nécessité d'activités authentiques. Pour lui les activités doivent être pertinentes et signifiantes pour les élèves, les incitant à utiliser leurs compétences linguistiques dans des situations réelles.

❖ Le développement des compétences cognitives :

Pour d'aucun, des études montrent que l'éducation bilingue peut avoir des effets positifs sur les fonctions cognitives, c'est-à-dire la réflexion mentale comme la mémoire, la résolution de problèmes et la flexibilité mentale. En révisant les curricula pour inclure des activités et des approches qui stimulent ces fonctions, on peut potentiellement améliorer le développement bilingue chez les apprenants du sous-système francophone.

❖ **L'ouverture Culturelle:**

L'ouverture culturelle n'en reste pas en moins. Certains répondants pensent également que l'apprentissage de plusieurs langues ouvre également des portes sur d'autres cultures. En intégrant des éléments culturels liés aux langues étudiées dans le curriculum, on peut enrichir l'expérience d'apprentissage et favoriser une meilleure compréhension interculturelle. D'autres répondants ont poussé la réflexion plus loin pour affirmer que l'intégration des éléments culturels permettra non seulement le respect des différentes cultures, l'acceptation d'autrui. Le vivre ensemble, la cohésion et l'unité nationale.

V.1.4. Discussion de la quatrième hypothèse secondaire

Les actions menées promeuvent la pratique du bilinguisme pour un meilleur développement des compétences chez les apprenants du sous-système francophone

Pour promouvoir le bilinguisme au Cameroun, plusieurs actions sont menées notamment l'enseignement du français et de l'anglais dès le plus jeune âge, l'encouragement de l'usage des deux langues dans l'administration et les médias, et la sensibilisation de la population à l'importance du bilinguisme pour le développement cognitif des apprenants et l'unité nationale. Lors de notre interview les intervenants ont répondu favorablement sur la question de savoir si certaines actions spécifiques menées dans les établissements promeuvent la promotion, la pratique du bilinguisme officiel, le développement des compétences bilingues chez les apprenants. Ceci dit certains points ont été soumis à leurs appréciations notamment :

- **Le développement et le renforcement des programmes d'enseignement bilingue qui** Inclut ; la formation des enseignants, la production de manuels scolaires bilingues et l'adaptation des méthodes d'enseignement pour favoriser l'apprentissage simultané des deux langues.

- **La création des écoles bilingues qui stipule que :** Non seulement des écoles bilingues doivent être créées pour le renforcement des lois de L'ODD sur l'accès à l'éducation pour tous, mais ces écoles doivent aussi offrir un environnement d'apprentissage où les deux langues sont utilisées de manière équitable, favorisant ainsi une immersion linguistique plus complète.
- **L'intégration des langues nationales qui est un mécanisme qui voudrait que :** Bien que l'accent soit mis sur l'anglais et le français, néanmoins il est capital et important d'intégrer également les langues nationales dans le système éducatif pour préserver la richesse linguistique du Cameroun.

Au terme de notre interview, les enseignants bilingues puisqu'ils étaient les principaux répondants à nos questions, ont jugé bien de répondre favorablement aux différentes préoccupations présentées. Ces derniers ont mis de l'emphasis sur des innovations apportées aux points sub-mentionnés. Car selon certains d'entre eux, les actions menées jusqu'ici sont bien et même les bienvenues mais pas assez efficaces et performantes. Selon ces derniers, de nouveaux axes doivent être explorés pour véritablement expérimenter un bilinguisme officiel adéquat et proprement dit non seulement dans les établissements scolaires en particulier mais aussi au Cameroun en générale.

V.2.LES PERSPECTIVES ET SUGGESTIONS

Tout système éducatif doit répondre aux besoins spécifiques de la politique éducative d'un pays et toutes les politiques éducatives doivent être motivées par la recherche du développement. Chaque type d'enseignement est conçu pour former un type d'hommes capables de répondre à des besoins précis. En mettant sur pied une politique ou un programme éducatif, le législateur voudrait répondre à un besoin, combler un manque ou encore corriger des pratiques qui peuvent être jugées soit dépassées, soit en déphasage avec les attentes dudit pays. C'est ainsi qu'à la fin de cette recherche nous sommes parvenus à identifier certaines insuffisances dans la pratique du bilinguisme officiel dans les établissements scolaires et au regard de ce dernier nous émettons donc des perspectives et les suggestions adressées particulièrement aux pouvoirs publics, à l'administration et corps enseignant, aux élèves et apprenants du sous-système francophone.

V.2.1. Aux pouvoirs publics

L'analyse faite au cours cette étude démontre que les pouvoirs publics travaillent d'arrache pieds pour que le bilinguisme officiel soit bel et bien pratiqué au Cameroun, dans les établissements secondaires et plus particulièrement les établissements secondaires bilingues. Cependant la technologie et les évènements sociétaux nous imposent des reformes et des innovations à prendre en considération et a adapté à nos différentes politiques pédagogiques si nous voulons véritablement évoluer avec le reste du monde.

Ceci dit, les pouvoirs publics étant au centre des décisions des politiques éducatives, gagnerait à élaborer une bonne planification aussi bien stratégique que tactique pour acquérir une politique linguistique éducative très adéquate et appropriée pour la promotion du bilinguisme officiel dans les établissements secondaires. Les décisions prises doivent être accompagnée par des actions concrètes, tangibles et pratiques à tous les niveaux de la chaîne éducative.

Quand on parle d'innovation et de réforme nous suggérons en fait aux pouvoirs publics camerounaise de :

- **Revoir le type de formation qu'ils offrent aux enseignants :**

Nous suggérons que cette formation ne soit pas seulement d'ordre général pour former les enseignants bilingues mais qu'elle vise une certaine finalité appropriée. C'est-à-dire qu'elle vise à atteindre les résultats précis. Car avant de mettre sur pieds tout projet éducatif ou programme éducatif il faut une feuille de route pour forger des personnes assez compétentes pour ressoudre un nombre de problèmes bien précis de la société. Car toute société a pour objectif et devoir de former le type d'enseignants ou d'apprenant qu'il désire. Bref la formation des enseignants doit être ciblé et devrait siée aux demandes de la société.

Brüner en parle et selon lui quant-il parle de << finalité >> il suggère en fait aux États de mettre sur pieds des politiques éducatives qui leurs permettrai de savoir exactement quels types de citoyens ladite société veut former. Il va plus loin pour mentionner d'autres dimensions de ce sujet et il propose de prendre en considération les formes, les fonctions et les acteurs impliqués dans toutes formations que veut offrir l'état a ses citoyens. Pour lui Ceci se fera premièrement par une visualisation des finalités que le système éducatif veut atteindre dans la formation de ses apprenants et deuxièmement par l'innovation pédagogique. L'auteur rejette

et désapprouve complètement la monotonie éducative mais prône plutôt l'esprit d'innovation et de création éducative de la part des décideurs publics.

- **Faire les formations continues** pour résoudre le problème d'alphabétisation fonctionnelle et mieux s'adapter aux nouvelles pratiques enseignantes.
- **Encourager les nouvelles initiatives et projets éducatifs innovant proposés par les individus ou le corps enseignants**

Nous pensons sincèrement que la raison pour laquelle les choses sont toujours restées en monotonie c'est parce que l'innovation n'est pas vraiment encouragée et pris en compte dans notre nation. Car si les pouvoirs publics décident de prendre en considération pour primer les nouvelles idées qui émissent chaque fois par les individus et le corps enseignant sur la question du bilinguisme officiel alors le bilinguisme au Cameroun s'étendrait plus rapidement que ce que nous vivons aujourd'hui. Bref les pouvoirs publics gagneront à primer l'excellence et les cerveaux innovateurs. Ils doivent rentrer examiner le travail qui est fait chaque jour dans la recherche, pour décrypter minutieusement les mémoires des chercheurs académiques pour s'accaparer des idées innovatrices soumis à leurs appréciations par ces derniers.

Les encourager par exemple reviendrait à l'offrir des bourses scolaires aux meilleurs étudiants et une augmentation de salaire aux enseignants car ceci boosterait les autres individus à pousser leurs réflexions plus loin pour l'avancement de notre système éducatif.

- **Faire un réaménagement annuel des curricula éducatifs**

Pour ce qui est du réaménagement annuel des curricula éducatifs il s'agit ici d'évaluer à la fin de chaque année académique ce qui reste d'actualité dans nos programmes éducatifs et ce qui ne l'est plus. Puis faire ensuite un aménagement de ce qui est dépassé dans notre programme.

Bref nos curricula devraient tout d'abord être composés de nos réalités du moment, de l'avancement de nos cultures, de nos défis et nos atouts. La connaissance des autres cultures pourrait y apparaître bien après pour une culture générale. Mais la jeune génération mérite de connaître les forces et les faiblesses de notre pays ainsi ils pourront pousser leurs réflexions plus loin pour y trouver des solutions.

- **Augmenter le budget alloué à la promotion du bilinguisme au Cameroun**

Consiste à donner une place prioritaire aux journées du bilinguisme et au bilinguisme en générale en éducation au Cameroun. Nous sommes sans oublier que l'anglais devient de plus en plus une langue planétaire, nos autorités gagneront donc à investir dans ce domaine pour se forger un capital humain digne de pouvoir relever les défis et compétir dans le monde de l'emploi. Ceci dit ce budget servira à mettre à la disposition des apprenants le matériel didactiques et les facilités d'étude tel que les centres pilotes pour l'apprentissage des jeunes apprenants pour qu'ils puissent maximiser et développer leurs compétences pour accéder aux opportunités nationales et internationales qui se présentent très souvent en la langue anglaise.

- **Créer les espaces récréatives bilingues dans les établissements**

Si possible créer des petits espaces récréatives qui peuvent servir de mini salle de cinéma où les apprenants pourront y passer leurs loisirs pour se divertir et en même temps relever leurs niveaux de langue en visionnant des films, des documentaires ou des dessins animés en langue anglaise. Ces espaces peuvent aussi être des lieux où ils suivront de la bonne musique en anglais et pour les motiver à visiter le site très souvent l'enseignant peut les motiver avec des petits bonus après qu'ils aient résumé en anglais bien évidemment ce qu'ils auront appris de la journée.

V.2.2. À l'administration et corps enseignant

➤ À l'administration

Fayol (2012), Ingénieur français du management, dit je cite <<la gestion administrative est l'ensemble des activités, des processus et des décisions impliqués dans la gouvernance, la coordination et l'organisation des tâches administratives au sein d'une institution, une organisation, une entreprise ou un établissement, qu'il soit public ou privé>>. Elle englobe la planification, la coordination, la surveillance, le contrôle, et l'évaluation des opérations administratives et des ressources nécessaires pour atteindre les objectifs fixés. Drucker, P. et Parker, M (1941), respectivement théoriciens du management, présentent le rôle de l'administration pour eux la gestion administrative met l'accent sur la responsabilité de la direction, des ressources humaines, des processus et des objectifs organisationnels pour assurer la performance et la pérennité de l'entité pour l'un ; et, l'approche participative et collaborative de la gestion qui favorise la coordination des efforts individuels vers des objectifs communs pour l'autre.

Au regard de ces deux concepts sur la gestion administrative, nous pouvons conclure que la gestion administrative n'est pas toujours très évidente car de nombreux éléments entre en jeu et doivent être pris en compte pour un bon management. Ceci dit le rôle de tout corps administratif est de gérer les opérations, les activités, et les processus de prise de décisions qui s'organisent autour des quatre catégories de ressource (Les Ressources Humaines, les ressources financières, les ressources Matérielles et Infrastructurelles et les ressources Informationnelles et Pédagogiques). A leurs responsabilités s'ajoutent la gestion du temps ; la planification des tâches ; le rendement de l'équipe du projet, en vue d'une meilleure gouvernance ou gestion optimale. Pour une meilleure compréhension il serait judicieux d'aller en profondeur sur chaque élément :

- **Les Ressources Humaines** : C'est sans doute la catégorie la plus importante, car elle concerne toutes les personnes qui animent le système éducatif. La qualité de l'éducation dépend directement de leurs compétences et de leur engagement. Dans le cadre de notre étude elle inclue ;
 - **Le personnel enseignant** : Professeurs,
 - **Le personnel de direction et d'encadrement** : proviseur, principal, censeur, chef des travaux.
 - **Le personnel technique** : Secrétaires, comptables, intendants.
 - **Le personnel d'appui et de vie scolaire** : Surveillants, conseillers principaux d'éducation (CPE), psychologues scolaires, infirmiers.
 - **Le personnel de service** : Agents d'entretien, de maintenance, de restauration.

Tout ce bon nombre de personnes doivent être gérées avec tact et professionnalisme car une administration bafouée aura forcément des répercussions sur l'apprentissage des élèves et même leurs performances et compétences. D'où notre suggestion à tout le corps administratif éducatif est de mettre sur pied des mécanismes automatiques d'évaluation des performances de chaque personnel après chaque année académique ceci dans le but de connaître l'apport de chaque individu dans le système. Nous suggérons également aux chefs d'établissements de marcher en totale synergie avec leurs personnels car comme l'on le dit si bien l'union fait la force. Que des bonus soient faits aux personnels les plus compétents. Ces derniers notamment les chefs d'établissements doivent développer des aptitudes de dynamisme

professionnel dans le but de mettre sur pieds des stratégies de convivialité et vivre ensemble professionnel. Bref ils doivent être des rassembleurs et non les semeurs de zizanie dans l'optique de pratiquer la mauvaise gouvernance de :<<diviser pour Reignier>> c'est-à-dire ils doivent travailler en chaine, en équipe, d'où le principe des actions individuelles combinés dans une dynamique collective et collaborative, (Awono C., 2024). Bref nous proposons que les chefs d'établissements et l'administration éducative en générale sorte de l'autocratie, de la bureaucratie, et du néocolonialisme éducatif. Car, le modèle de gestion administrative que nous proposons, est celui de l'ouverture, de la collaboration de l'action publique et celle des parties prenantes. La gestion administrative doit donc se tourner vers la conjugaison des compétences de tous les membres de la communauté éducative consternée et toutes les parties prenantes. Akamba, A. (2024). Gestion administrative de l'éducation à l'environnement et au développement durable dans les établissements secondaires publics de l'arrondissement de Yaoundé 3^e : vers une approche projet de l'ODD 11. [Travail de master non publié]. Université de Yaoundé I Cameroun

Gilloz, X. (2019). S'engager pour un quartier : regards d'habitants sur différentes formes d'engagement et sur les pratiques mobilisatrices d'animation socio-culturelle [Travail de master non publié]. Haute école spécialisée de Suisse occidentale.

• **Les Ressources Financières** : Elles sont un élément essentiel dans la bonne marche de tout système éducatif. Elles représentent l'ensemble des moyens monétaires nécessaires au fonctionnement de l'établissement et à la mise en œuvre de son projet pédagogique. Bref, Les subventions de l'État ou des collectivités locales, Le budget de fonctionnement alloué aux établissements, les frais de scolarité et autres contributions des familles, les revenus propres de l'établissement, les fonds pour des projets spécifiques (subventions européennes, appels à projets). Devrait être des atouts pour une bonne marche du bilinguisme au Cameroun. Le corps administratif et les chefs d'établissements en particulier devraient saisir ces opportunités financières pour innover dans leurs établissements en organisant par exemple plus des excursions académiques ayant pour optique le développement des compétences linguistiques de leurs apprenants. Organiser des campagnes de Sensibilisation autant que possible dans leurs établissements, collants plus d'affiches publicitaires en langues anglaise et créant plus de club pour susciter plus d'intérêt en la langue de Shakespeare. Inculquer en leurs apprenants les notions du bilinguisme et son importance au niveau nationale (le Cameroun0, au niveau

régionale (en Afrique) et au niveau internationale (dans le monde en générale) en mettant les moyens en jeux devrait être leurs priorités.

• **Les Ressources Matérielles et Infrastructurelles** : Il s'agit de tous les biens physiques, les équipements et les bâtiments qui constituent l'environnement d'apprentissage ce type de ressources incluent :

- **Les infrastructures immobilières** : Salles de classe, bureaux administratifs, laboratoires, bibliothèques, gymnases, cours de récréation.
- **Le mobilier** : Tables, chaises, tableaux, armoires.
- **Le matériel didactique et pédagogique** : Manuels scolaires, livres, cartes, matériel de laboratoire.
- **L'équipement technologique** : Ordinateurs, tablettes, projecteurs, logiciels éducatifs, accès à Internet.

Le corps administratif devrait s'impliquer plus dans la création, la construction et l'entretien des centres pilotes au Cameroun. Les pouvoirs publics gagneront à ouvrir dans chaque région, chaque département et chaque arrondissement des centres pilotes pour les apprenants de chaque localité. Pour que ces derniers puissent avoir le privilège d'accès à ces facilités. Bref chaque chef d'établissement devrait se rassurer qu'ils mettent sur pieds une bibliothèque assez équipé et moderne s'il veut vraiment permettre à ses élèves de s'améliorer et développer ses compétences bilingues et linguistiques. Des Manuels scolaires d'actualités, livres, cartes, des ordinateurs équipés des logiciels éducatifs bilingues etc. devraient toujours se retrouver dans ces facilités.

- **Les Ressources Informationnelles et Pédagogiques** : Cette catégorie, parfois moins visible mais tout aussi essentielle, regroupe l'ensemble des informations, des règles et des savoirs qui structurent l'action éducative. Elles incluent :
- **Les programmes scolaires officiels** et les référentiels de compétences.
- **Le projet d'établissement**, qui définit les objectifs propres à l'école ou au lycée.
- **Le règlement intérieur** et les autres textes juridiques.
- **Les données sur les élèves** : Dossiers scolaires, résultats des évaluations, suivi des absences.

- **L'information et la documentation** : Accès aux bibliothèques, aux bases de données en ligne, aux ressources pédagogiques numériques.

Bref un établissement qui se veut complet devrait avoir tous les éléments cités ci-dessus. Le règlement intérieur qui est l'un des plus importants ici devrait être minutieusement suivie et respecté par les chefs d'établissements pour la bonne marche et la discipline du dit établissement. La réussite scolaire et l'amélioration des compétences bilingues des apprenants passeront forcément par une discipline rude et stricte.

En résumé une administration éducative performante est celle qui arrive à gérer, coordonner et optimiser ces quatre catégories de ressources de manière équilibrée pour atteindre ses objectifs de réussite pour tous les élèves.

V.2.3. Aux corps enseignants

La question du profil des enseignants a déjà été abordée par de nombreux auteurs. Les uns et les autres s'intéressent surtout au volet formation. La formation professionnelle est un préalable à l'exercice de toute fonction, et principalement à l'exercice de la fonction d'enseignante (Bikoi, J. 2018).

Elle détermine le degré d'implication de l'enseignant dans son travail. Car, étant au cœur dudit processus, « *l'apprentissage dépend d'abord et avant tout, de la qualité et des compétences de l'enseignant* » (Schwille & Dembélé, 2007, p. 15). L'enseignant est présenté comme le principal agent médiateur et facilitateur de l'éducation. Il a, à ce titre, une grande responsabilité au niveau de l'efficacité, la qualité et le développement de l'éducation. « *L'exercice de la profession enseignante, exige de l'éducateur des qualités physiques, des qualités intellectuelles et professionnelles et des qualités morales appropriées à la tâche* ». (Tsafak, 1998, p.75). Mais, comment produire un bon enseignant ? La réponse à cette question passe pour Schwille et Dembélé (2007), par deux éléments :

- Une formation axée sur les savoirs disciplinaires et les compétences de l'enseignant
- Pour transmettre ce savoir à des enfants et des adolescents différents ;
- La formation pédagogique.

Aussi, concluent-ils : « *un bon enseignant s'identifie par les qualités suivantes : la capacité d'analyse, l'esprit d'initiative, la curiosité, la passion pour l'apprentissage, le*

professionnalisme, la confiance en soi, le sérieux, l'équité, l'impartialité et le respect d'autrui » (Schwille & Dembélé, 2007, p. 16).

Selon Abessolo, C. (2016) :<< *pour bien former, il faut avoir été bien formé* >>

Pour être cohérent et afin d'éviter un déphasage entre la théorie et la pratique, la formation des enseignants doit porter de l'avis de plusieurs analystes, aussi bien sur la discipline que sur la pédagogie. En réalité, constate le rapport de la CONFEMEN, (2006 p. 39), « *la plupart du temps, la formation porte davantage sur la discipline au détriment de la pédagogie et lorsque le côté pédagogique est abordé, on constate un manque de cohérence entre la théorie et la pratique* ».

Pour mieux promouvoir le bilinguisme au Cameroun, les enseignants peuvent adopter diverses stratégies. Il est crucial d'intégrer des méthodes pédagogiques variées, d'enrichir l'environnement linguistique des élèves, et de valoriser les langues maternelles. De plus, il est important de sensibiliser les élèves et la communauté à l'importance du bilinguisme. Voici des propositions et les suggestions concrètes pour les enseignants :

Bouchez (2007) leurs proposent adoptés des méthodes pédagogiques innovantes suivantes :

- **Les activités authentiques:**

Les activités doivent être pertinentes et signifiantes pour les élèves, les incitant à utiliser leurs compétences linguistiques dans des situations réelles.

- **La diversité linguistique :**

Les activités doivent offrir des opportunités d'utiliser les deux langues de manière variée, en passant de tâches de compréhension à des tâches de production, et en abordant différents domaines.

- **La promotion de la confiance en soi chez les apprenants :**

Les activités doivent être conçues de manière à créer un environnement sûr et favorable, où les élèves se sentent à l'aise pour s'exprimer dans les deux langues, même si des erreurs sont commises.

- **La prise en compte des besoins individuels :**

Les enseignants doivent tenir compte des niveaux de compétence linguistique individuels des élèves et adapter les activités en conséquence, afin que chacun puisse participer et progresser.

V.2.4. Suggestions aux élèves et apprenants du sous-système Francophone des établissements secondaires

Les élèves gagneraient à être assidues à leurs cours d'anglais car comme dit plus tôt c'est une langue planétaire et s'ils veulent accéder aux opportunités dans le monde ils doivent s'engager à des études intenses pour s'y imprégner et faire ressortir le génie en eux.

En somme, Bouchez (2007) met en avant l'idée que la pratique du bilinguisme dans un contexte éducatif ne se limite pas à la simple présence de deux langues dans le programme scolaire. Il insiste sur l'importance de concevoir des activités spécifiques et stimulantes qui incitent les élèves à utiliser activement leurs compétences linguistiques dans les deux langues, favorisant ainsi un véritable bilinguisme

CONCLUSION GENERALE

Les auteurs à l'instar du cardinal TOUMI, le professeur George Echu, les écrivains SA'A francois. Rughoonundun, N. (1995), Fonkeng epah, Chaffi et plusieurs autres s'intéressent au phénomène du bilinguisme officiel et s'accordent à dire que la promotion du bilinguisme officiel au Cameroun, est un levier important pour la cohésion sociale, la performance organisationnelle et le développement économique du pays. Ces derniers soulignent les perceptions négatives associées à cette politique et la nécessité d'actions concrètes pour surmonter les défis.

Ces auteurs présentent les avantages liés au bilinguisme officiel et les défis dont il en fait face. Les principaux avantages soulevés sont La cohésion sociale favorisant la compréhension mutuelle et le vivre-ensemble entre les communautés francophones et anglophones, La performance économique dont dans un monde globalisé, permet aux apprenants a capacité à parler français et anglais leurs ouvrant des opportunités d'emploi et d'affaires, les compétences cognitives permettant d'améliorer et faciliter la fonction réfléchis de la mémoire pour la résolution des problèmes, Les avantages culturels facilitant l'apprentissage d'autres langues et finalement la compétitivité internationale qui renforce la position du Cameroun sur la scène internationale.

Pour ce qui est des défis, ces derniers dénoncent les perceptions négatives qui voudraient que le bilinguisme ne soit qu'une forme de "masquage" du multiculturalisme marginalisant les langues autochtones. Ils évoquent aussi les incohérences dont pour les surmonter des efforts supplémentaires sont nécessaires dans la mise en œuvre de la politique bilingue, le manque de ressources qui se veut un élément essentiel pour assurer un enseignement de qualité du français et de l'anglais dans toutes les régions du pays, les Préjugés qui sont d'ordre culturels et linguistiques et persistent, notamment envers les langues autochtones et le pidgin.

Bref ces derniers soulignent l'importance de poursuivre les efforts de promotion du bilinguisme officiel au Cameroun, tout en tenant compte des défis et en veillant à ce que cette politique bénéficie à l'ensemble de la population

Le programme pilote de bilinguisme intégral, la journée du bilinguisme, le processus de transformer chaque lycée public en lycée bilingue sont quelques alternatives

performantes que l'état Camerounais a mis sur pieds pour faciliter le processus d'apprentissage de l'anglais et le français.

Cependant, il est judicieux de noter ici que le bilinguisme dont on parle au Cameroun est une option constitutionnelle. Il concerne l'enseignement/apprentissage du français pour les anglophones, et l'enseignement/apprentissage de l'anglais pour les francophones. A ce titre, les deux langues sont enseignées aujourd'hui dans les deux sous-systèmes éducatifs à partir de l'école maternelle. Arrivés au secondaire, le français et l'anglais ne sont plus de nouvelles matières pour les apprenants. Au-delà de la création des lycées bilingues qui mettent ensemble les deux sous-systèmes anglophone et francophone, le ministère des Enseignements secondaires (MINESEC) met en œuvre, depuis la rentrée scolaire 2009-2010, un nouveau programme appelé Programme d'éducation bilingue spécial (PEBS) dans des établissements pilotes. Ce programme est particulier dans son contenu qui est différent de celui en application dans les autres établissements secondaires. Il comporte dans sa mise en œuvre, trois modules essentiels et indivisibles. Le premier module est l'anglais ou le français est sur intensif ; le deuxième c'est l'enseignement des matières non linguistiques dans l'autre langue officielle que nous appelons aussi le module transversal immersif (Education à la Citoyenneté, Sport et Education Physique, Travail Manuel). Enfin, il y a le Module 3 qui porte sur les activités Co-curriculaires (activités informelles, hors des salles de classes et dans les clubs). Ce sont là autant d'éléments qui attestent d'une meilleure performance de la part des apprenants. Cameroun tribune (2012)

Il est évident que dans le processus enseignement/apprentissage des langues, la méthode utilisée aujourd'hui au Cameroun est celle de l'approche communicative où l'élève est au centre de l'apprentissage et acquiert les quatre compétences linguistiques que sont l'écoute active, la parole, la lecture et l'écriture. Pour ce qui est de nos établissements pilotes, l'accent est beaucoup plus mis sur la pratique intensive de la langue à travers l'immersion partielle, où certaines disciplines sont enseignées aux élèves dans l'autre langue officielle. D'autres aspects interviennent, tels que le développement de la créativité à travers des activités de clubs, espaces ludiques, de pratique linguistique et d'acquisition d'autres compétences de vie courante (des savoir-faire et des savoir-être). Le développement de la culture de la lecture est un autre aspect spécifique de ce programme Cameroun tribune mercredi le 25 janvier (2012).

Le résultat est que beaucoup plus d'enfants veulent s'imprégner des deux langues et le bilinguisme officiel prend d'avantage son envol.

Néanmoins plus effort doit être mis pour une efficacité totale et un rendement plus visible dans les performances et les compétences des apprenants notamment les apprenants du sous-système francophone.

Au cours de notre travail nous avons démontré plusieurs insuffisance et lacunes observées dans notre politique éducative et notre système éducatif en générale nous avons par la suite proposé et suggérer des perspectives dont nous pensons adéquat pour parler à ces difficultés.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abessolo, C. (2016). *Pour bien former, il faut avoir été bien formé*
- Akamba, et Andre, C., (2024). *Gestion administrative de l'éducation à l'environnement et au développement durable dans les établissements secondaires publics de l'arrondissement de Yaoundé 3^e : vers une approche proche de l'ODD 11.*
- Anadon, B. Gohier et Chevrier, cité par F. Fatiha Ferthani-Meghraoui « E-learning et professionnalisation des formateurs et des acteurs de la gouvernance via « Papers », Multilinguales, 2021, Récupéré sur le site : journals.openeducation.org
- B. Ameni, « Les méthodes actives dans le système éducatif camerounais : le cas de la NAP dans l'enseignement de la philosophie en classe de terminale à Yaoundé. » Mémoire de Master 2 Université de Rouen, 2005, Récupéré sur le site : www.memoireonline
- B. Dzounesse Tayim, « APC : un levier de changement des pratiques pédagogiques dans la formation des enseignants au Cameroun », Colloque Raiffet, 2014, Récupéré sur le site : raiffet.org
- Bienenseigner, « l'approche par compétence : définitif, étapes et principes », 2022, Récupéré sur le site : benenseigner.com
- Bouchez, (2007). *Construction d'une compétence bilingue disciplinaire dans le cadre d'un programme d'enseignement bilingue*
- Camerounweb, « Pr Jean Paul Mbida : « l'université camerounaise produit 50 000 diplômés par an qui frappent aux portes de l'emploi », 2023. Récupéré sur le site : actucameroun.com
- D. Galiana, « Qu'est-ce qu'un jalon en gestion des projets ? », 2018, Récupéré sur le site : www.planzone
- Demellenne ,D (2015). La réforme éducative comme processus de transformation cognitive, le cas du programme escuella viva au Paraguay.
- Djite, P. (1991). Languages problems and languages planning (vol 1 and 2)
- Duverger, j et Maillard, J-P. (2011). Enseignement bilingue, repères et enjeux

Duverger, J. (2009), *l'enseignement en classe bilingue*, Hachette.

E. Fouda, « La communication en situation d'apprentissage dans le système d'enseignement secondaire au Cameroun et la performance des élèves : cas du lycée bilingue d'application de Yaoundé », Mémoire de Master 2 en planification des systèmes éducatifs, Université de Yaoundé 1, Cameroun, 2019. Unpublished

Erfurt, J. et Hélot, C., (2021). *Politiques linguistiques, modèles et pratiques*

F. Feuzeu, « Le suivi-évaluation opérationnel des acquis de la formation continue des enseignants et le développement durable dans le secteur de l'éducation en zones rurales » unpublished

F. Feuzeu, « Les incongruités des évaluations externes dans l'enseignement primaire en zones rurales : aperçu sur un fossoyeur des systèmes éducatifs » unpublished

F. Lasnier, « Les compétences de l'apprentissage à l'évaluation », Montréal, Québec : Guérin, 2014

Fonkeng, E. G. et Chaffi, (2012). *Précis de méthodologie pour étudiants et chercheur en sciences sociales/sciences humaines*

Fonkeng, Epah, G. Chaffi, C. I. & Bomda, J. (2014). *Précis de méthodologie en sciences sociales*. ACCOSUP

Fonkoua, P. (2008). *Quels futurs pour l'éducation en Afrique ?* L'Harmattan.

Fonkoua, P. (2016). *Education pour tous, culture et développement : enjeux et perspectives de l'éducation dans l'espace francophone*

John, W. et Creswell, W. (2018) *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches*

Karthleen, H (2003). *Language policy and democracy in South Africa. The prospects of equality within rights- based policy and planning*,

Kothari, C. R., & Gang, W. (2014). *Research Methodology; Methods and Techniques*. New Age International Publishers Ltd.

La cabane des Gosses, « Importance de l'environnement d'apprentissage. » Cadre pédagogique pour l'apprentissage des jeunes enfants de l'île-du-prince-Edouard, 2011, Récupéré sur le site : lacabanedesgosses. Com

- Le Petit Larousse illustré. (2016). Larousse
- les droits universels de l'homme de 1992 article 26
- les droits universels de l'homme de 1996 article 15
- M. Jurado, « Approche par compétence : pour une personnalisation de l'évaluation ? »
Administration et éducation, 2016, n° 150 P37-43
- M. Robert, « L'approche par compétence », 2021, Récupéré sur le site :
passiontransmission.com
- M. Tardif, « Où s'en va la professionnalisation de l'enseignement ? », 2013, Récupéré
sur le site : www.journal.openedition.com
- Mairama, (2024). Démotivations de l'enseignant et performance scolaires dans les lycées
de Yaoundé [travail de Master non publié]. Université de Yaoundé I
- Marcelline, D., (2015). *La formation pratique des enseignants au Cameroun*
- Mucchielli, A. (2009). Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines, 3è
édition. Armand Colin.
- Mucchielli, A., (2006). Les processus intellectuels fondamentaux sous-jacents aux
techniques et méthodes qualitatives.
- O. Koudjo, « Education : Georges D. Kuh, le concepteur de la méthode d'enseignement
approche par compétences (APC) revient sur les objectifs et cette méthode moderne
d'enseignement ». Récupéré sur le site togonyigba.tg
- PFLB, (2010) "Cinquante ans de bilinguisme au Cameroun : Quelles perspectives en
afrique", Editions l'Harmattan.
- Sa'ah, F. (2010) Le bilinguisme officiel camerounais : Un dangereux alibi ou une chance
inouïe ?"
- Tabouret, K et McKay, (2010). Language policy and planning, sociolinguistics and
language education
- Tsafak, G (2004). Méthodologie de la recherche, Yaoundé CEPER
- Tumi, C. (2011). Ma foi : un Cameroun à remettre à neuf , Editions Veritas
- Vygotski, LS. (1934/1985) pensée et langage. Paris : Edition Sociale
- Vygotski, LS (1978). Mind in society. Cambridge: Harvard University press

Weil-Barais ,R. (1997). De la recherche sur la modélisation en physique à la formation des professeurs de physique : comment s'opère la transition ? Colloque internationale : savoirs scolaires interaction didactique et formation des enseignants.IUFM Marseille 28-30 avril 1997

Well-Barais & Lemei Gnan,G. (1994). Approche développementale de l'enseignement et de l'apprentissage de la modélisation. In J.L.M artinand (éd)

Well-Barais & Lemei Gnan,G. (1994). Nouveaux regards sur l'enseignement et l'apprentissage de la modélisation en sciences (pp. 85-113). Paris : IND

ANNEXE

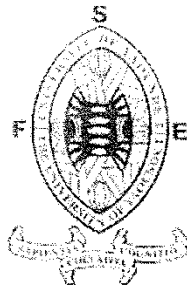
REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE CURRICULA
ET EVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION

Le Doyen

The Dean

N° 017 /25/UYI/FSE

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur **BELA Cyrille Bienvenu**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiante **OMBANG Sabine Brigitte**, Matricule **23W3071**, est inscrite en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département : *CURRICULA ET EVALUATION*, filière : *MANAGEMENT DE L'EDUCATION*, Option : *CONCEPTION ET EVALUATION DES PROJETS EDUCATIFS*.

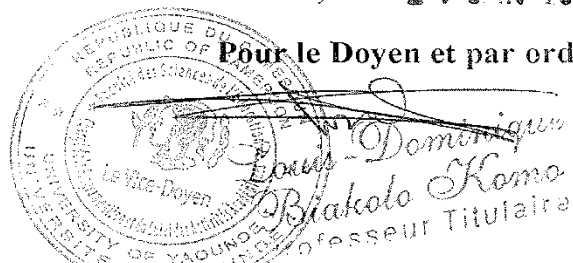
L'intéressée doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Elle travaille sous la direction du **Dr. NDJONMBOG Joseph Roger**. Son sujet est intitulé : « *Projet de promotion du bilinguisme officielle et développement des compétences chez les apprenants du sous-système francophone de la ville de Yaoundé : cas des élèves de 3^{ème} du lycée bilingue d'application* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir la recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le.... **24 JAN 2015**

Pour le Doyen et par ordre



TRANSCRIPTION DES INTERVIEWS

RÉPONDANT N°1 : ZEH NONENDONG ANGE LEROI

Sous-thème 1 : Les politiques du bilinguisme mis en application à l'instar des écoles de langues bilingues (centre pilote) aide les élèves à mieux s'approprier les deux langues.

Réponse : pas vraiment

Sous-thème 2 : vous avez un dispositif de formation des enseignants bilingues qualifiés qui aide les élèves à mieux apprendre les deux langues : français et anglais.

Réponse : non !! car nous n'avons jamais fait une formation

Sous-thème 3 : les curricula ont été révisés et développés pour pousser les apprenants à s'impliquer plus dans l'apprentissage des deux langues.

Réponse : les curricula n'ont pas été revus car les programmes sont toujours les mêmes.

Sous-thème 4 : Les programmes d'apprentissage vous permettent d'améliorer vos compétences en les deux langues.

Réponse : non !!

Sous-thème 5 : Les journées du bilinguisme dans votre établissement permettent aux élèves de mieux s'exprimer couramment en les deux langues françaises et anglaises.

Réponse : non car sont les élèves assistés

Sous-thème 6 : Des actions sont menées pour promouvoir la pratique du bilinguisme officiel symétrique et non symbolique.

Réponse : jusqu'à présent rien n'est encore fait

Sous-thème 7 : L'établissement organise les activités d'apprentissage favorisant les interactions spontanées entre les élèves des deux sections.

Réponse : non du tout.

Sous-thème 8 : des échanges linguistiques inter-régionaux ou internationaux entre établissements sont organisés pour faciliter le bilingue.

Réponse : Ces échanges linguistiques n'ont jamais été organisés

Sous-thème 9 : Vous avez des ressources nécessaires (livres, la bibliothèque, sites web, jeux éducatifs) pour favoriser le bilinguisme dans votre établissement.

Réponse : nous manquons des ressources pour bilinguisme efficace

Sous-thème 10 : L'environnement scolaire est favorable à la culture du bilinguisme

Réponse : notre environnement solaire ne favorise pas le bilinguisme.

Sous-thème 11 : des approches pédagogiques (jeux de rôle, débats, projets oraux améliore les connaissances bilingues des apprenants) ont été développée pour promouvoir le bilinguisme :

Réponse : aucune approche

Sous-thème 12 : les épreuves aux examens officiels répondent aux critères de bilinguisme.

Réponse n°12 : Non ! car les épreuves composées aux examens

RÉPONDANT N°2

Sous-thème 1 : Les politiques du bilinguisme mis en application à l'instar des écoles de langues bilingues (centre pilote) aide les élèves a mieux s'approprier les deux langues.

Réponse : non ! car toutes les classes ne sont pas bilingues

Sous-thème 2 : vous avez un dispositif de formation des enseignants bilingues qualifier élèves de mieux apprendre les deux langues : français et anglais.

Réponse : nous ne disposons pas de dispositif de formation des enseignants bilingues.

Sous-thème 3 : les curricula ont été révisés développer la culturel du bilinguisme poussera les apprenants à s'impliquer plus dans l'apprentissage des deux langues.

Réponse : les curricula n'ont pas été changé car les cours non pas connus de changement.

Sous-thème 4 : Les programmes d'apprentissage vous permettent d'améliorer vos compétences en les deux langues.

Réponse : pas vraiment.

Sous-thème 5 : Les journées du bilinguisme dans votre établissement permettent aux élèves de mieux s'exprimer couramment en les deux langues françaises et anglaises.

Réponse : pour certains élèves ayant déjà la base

Sous-thème 6 : Des actions sont menées pour promouvoir la pratique du bilinguisme officiel symétrique et non symbolique.

Réponse : aucune mesure n'a déjà été prise pour promouvoir le bilinguisme.

Sous-thème 7 : L'établissement organise les activités d'apprentissage favorisant les interactions spontanées entre les élèves des deux sections.

Réponse : l'établissement n'a jamais organisé les activités de ce genre.

Sous-thème 8 : des échanges linguistiques inter-régionaux ou internationaux entre établissements sont organisés pour faciliter le bilingue.

Réponse : il n'y a jamais des échanges linguistiques de tout nature dans notre établissement.

Sous-thème 9 : Vous avez de ressources nécessaires (livres, la bibliothèque, sites web, jeux éducatifs) pour favoriser le bilinguisme dans votre établissement.

Réponse : nous manquons des ressources pour bilinguisme efficace

Sous-thème 10 : L'environnement scolaire est favorable à la culture du bilinguisme

Réponse : notre environnement scolaire ne facilite pas le bilinguisme.

Sous-thème 11 : des approches pédagogiques (jeux de rôle, débats, projets oraux améliore les connaissances bilingues des apprenants) ont été développée pour promouvoir le bilinguisme :

Réponse : aucune formation pédagogique n'a été faite.

Sous-thème 12 : les épreuves aux examens officiels répondent aux critères de bilinguisme.

Réponse : Non non du tout.

RÉPONDANT N°3

Sous-thème 1 : Les politiques du bilinguisme mis en application à l'instar des écoles de langues bilingues (centre pilote) aide les élèves à mieux s'approprier les deux langues.

Réponse : non ! car elle ne reflète pas les réalités sociales.

Sous-thème 2 : vous avez un dispositif de formation des enseignants bilingues qualifier élèves de mieux apprendre les deux langues : français et anglais.

Réponse : non ! car nous n'avons jamais fait une formation continue pour améliorer.

Sous-thème 3 : les curricula ont été révisés développer la culture du bilinguisme poussera les apprenants à s'impliquer plus dans l'apprentissage des deux langues.

Réponse : les curricula n'ont pas été revus.

Sous-thème 4 : Les programmes d'apprentissage vous permettent d'améliorer vos compétences en les deux langues.

Réponse : pas vraiment!

Sous-thème 5 : Les journées du bilinguisme dans votre établissement permettent aux élèves de mieux s'exprimer couramment en les deux langues françaises et anglais.

Réponse :: non car sont les élèves assiste

Sous-thème 6 : Des actions sont menées pour promouvoir la pratique du bilinguisme officiel symétrique et non symbolique.

Réponse : jusqu'à présent rien n'est encore fait

Sous-thème 7 : L'établissement organise les activités d'apprentissage favorisant les interactions spontanées entre les élèves des deux sections.

Réponse : non.

Sous-thème 8 : des échanges linguistiques inter-régionaux ou internationaux entre établissements sont organisés pour faciliter le bilingue.

Réponse : Les échanges linguistiques n'ont pas été organisées

Sous-thème 9 : Vous avez de ressources nécessaires (livres, la bibliothèque, sites web, jeux éducatifs) pour favoriser le bilinguisme dans votre établissement.

Réponse : nous rencontrons des difficultés pour ce qui est des ressources pour bilinguisme efficace

Sous-thème 10 : L'environnement scolaire est favorable à la culture du bilinguisme

Réponse : notre milieu scolaire ne favorise pas le bilinguisme.

Sous-thème 11 : des approches pédagogiques (jeux de rôle, débats, projets oraux améliore les connaissances bilingues des apprenants) ont été développée pour promouvoir le bilinguisme :

Réponse : aucune approche

Sous-thème 12 : les épreuves aux examens officiels répondent aux critères de bilinguisme.

Réponse : Non ! car les épreuves composées aux examens sont en français

CONCEPTION D'UN MODELE DE PROJET POUR LA PROMOTION DU BILINGUISME OFFICIEL DANS LES ETABLISSEMENTS SECONDAIRES BILINGUES.

Pour faciliter notre travail nous monterons notre projet sous forme d'un dossier de présentation de projet. Il serait judicieux d'emboîter le pas en précisant ici que notre projet en générale porte sur la construction d'une mini salle de cinéma au lycée bilingue application de Yaoundé qui servira non seulement de site récréationnel mais aussi de site d'apprentissage où les films, les documentaires en langues anglaise et française, les leçons seront projetées aux apprenants des deux sous-systèmes. Des programmes animés aussi pourront être associés à la projection pour relier l'apprentissage aux jeux et palier aux problèmes de faible compétences bilingues chez ses apprenants. Tout au long de notre travail nous avons eu à proposer et suggérer à la hiérarchie éducative qu'ils adoptent des méthodes innovantes pour booster au maximum le niveau de compétence bilingue de leur citoyen et à travers ce projet, nous pensons leur offrir une idée assez innovante pour faciliter leur travail. Nous croyons que les élèves retiennent mieux ce qu'ils ont vu du coup à force de visionner et d'écouter des programmes en leurs deuxièmes langues, nous pensons qu'ils finiront par s'accaparer plus facilement les notions dispensées en salle de classe. Via ce projet les enseignants pourront aussi projeter en audiovisuelle et en directe ce qu'ils voudraient faire passer comme message aux élèves ce qui facilitera non seulement le processus enseignement/apprentissage mais aussi la compréhension, l'acquisition des connaissances, l'acquisition des compétences et les performances par ces derniers. D'où la proposition de projet suivante :

Tableau 5 : FICHE D'IDENTITE SYSTEMATIQUE

NOM DU PROJET	Création d'un espace de récréation bilingue au lycée bilingue d'application	
OBJECTIF DU PROJET	Objectif générale	Objectifs spécifiques
	-relever le niveau de compétence bilingue chez les apprenants	-Promouvoir un environnement scolaire totalement bilingue

	du sous-système francophone	Susciter l'envie du bilinguisme chez les apprenants du secondaire
		Former des camerounais purement bilingue tout en bâtissant un capital humain digne de compétir dans le marché de l'emploi internationale
Zone d'intervention :	Nous exécuterons notre projet dans la commune de Yaoundé 3 précisément au lycée bilingue d'application.	
Bénéficiaires :	Les élèves du lycée bilingue d'application de Yaoundé (LBA)	
Coût total	23.100.100f (vingt-trois millions cent mille cent franc)	
Groupe porteur	SHEFA (sweet home for all) association non gouvernementale et non lucrative	
Contact :	654.49.70.70/ 692.99.97.38	

Tableau 6 : JUSTIFICATION DU PROJET

Contexte :	La zone d'intervention de notre projet est le lycée d'application de Yaoundé. C'est un lycée dit bilingue mais qui n'a ni facilité, ni espaces récréatives bilingues dans l'établissement.
-------------------	--

Problème à résoudre :	Ici nous cherchons à résoudre le Problème de faibles compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone de cet établissement
Cadre d'intervention	Ce projet est isolé et sera géré et supervisé par SHEFA qui est une ONG car l'ONG SHEFA se veut une association non gouvernementale et non lucrative qui travaille pour le bien être de sa communauté des personnes vulnérables et des personnes démunis. Ce projet éducatif tient lieu d'aider à améliorer les compétences bilingues des élèves du sous-système francophones en particulier et les élèves du lycée bilingues d'application de Yaoundé en générale. Néanmoins elle dans le cadre de ce projet elle tend la main aux organismes internationaux et nationaux à l'instar de PLAN INTERNATIONALE, la commune de Yaoundé III et JAPSSO pour un soutien financier et technique.
Bénéficiaires	La population visée ici sont premièrement les apprenants du sous-système francophone puis ceux du sous sous-système anglophone et pourquoi pas tous les élèves de cet établissement. Ce projet c'est pour ces élèves compris entre la classe de 6eme et form 1 jusqu'à ceux de terminale et upper sith. Généralement ces enfants sont compris entre l'âge de 10 à 20 ans. Ce projet est pour les deux sexes filles et garçons. Bref projetons construire des sites pouvant accueillir minimum 50 élèves par assise.

Tableau 7 : CADRE LOGIQUE DU PROJET

Objectifs	-relever le niveau de compétence bilingue chez les apprenants du sous-système francophone --Promouvoir un environnement scolaire totalement bilingue. -créer une envie du bilinguisme chez les apprenants du secondaire
------------------	--

	- Former des camerounais purement bilingue tout en bâtissant un capital humain digne de compétir dans le marché de l'emploi internationale.
Résultats attendus	Ré hausser le niveau de compétence bilingue des apprenants du sous-système francophone en particulier et ceux des apprenants du sous- système anglophone en générale au LBA et tout autres lycées bilingues ou sera exécuté le dit projet. Promotion et valorisation effective du bilinguisme officiel et non le bilinguisme individuel.
Activités	-Réunion de prise de contact et connaissance du projet avec l'administration -Etude du terrain -Conception et montage du projet -recrutement du personnel de construction et aménagement. -achat du matériel de construction et des équipements d'installation pour la salle de récréation bilingue (le ciment, les fer, le gravier, le sable, les tôles etc...),(l'écran géant, les chaises de cinéma, le projecteur etc...) -mise en œuvre et construction du site -aménagement et décoration du site -dédicace et coupure du ruban rouge -suivie et évaluation du projet
Moyens	1-moyen d'investissement : ici nous parlons des moyens financiers qui seront donnés 100% par Plan Internationale du montant de 23.100.000f, réceptionner par la commune de Yaoundé III et mis en application par SHEFA. 2-moyens de fonctionnement : à ce niveau nous parlons des ressources humaines et matériels dont nous aurons besoin pour mener à bien notre projet. Précisément dans notre cas nous aurons besoins des techniciens bâtiments, des techniciens d'électricité, et des ingénieurs en TIC, les agents de sécurité et de nettoyage n'en restent pas moins car ils sont aussi importants pour la bonne maintenance du site après sa construction.

Indicateurs	• Qualité du travail : la salle est faite de matériaux de qualités a 80% • Efficacité : le budget de 15.000.000f a été respecté et tous les salaires paye à temps. • Taux de réalisation des objectifs : La salle est prête a 95% pour accueillir 50 élèves pour leur moment d'apprentissage récréatrice • Vitesse d'exécution : les taches ont été exécuté a 97% dans les délais de temps c'est à dire 6 mois qui est la période comprise entre janvier 2026 et juin 2026. • Satisfaction des bénéficiaires utilisateurs : 50 élèves peuvent accéder à la fois à la salle récréatrice bilingues • Travail d'équipe : l'équipe en place chargée de ce projet a effectué la méthode du brainstorming pour pallier aux différentes difficultés qui pourront se présenter à eux au cours du projet. • Adaptabilité : le personnel enseignant, ouvrier et même apprenant ont pu s'adapter aux nouvelles réalisations. Les bénéficiaires qui sont notamment les élèves sont émus de ce que plan, la commune et SHEFA ont pu leurs offrir
--------------------	---

Contraintes et risques	-Le plus grand risque de ce projet est les finances qui pourrai ne pas être remis à temps au chef d'ouvrage et maitre d'œuvre d'où le ralentissement des travaux. - les maladies des ouvriers du aux intempéries - l'endommagement du matériel
-------------------------------	--

Tableau 8 : ACTEURS DU PROJET

Groupe porteur : le groupe qui portera ce projet s'appelle SHEFA (Sweet Homes for All) qui est une association non gouvernementale et non lucrative existant depuis 2017 mais légalisé en 2019. Elle est basée à Kumba mais opère aussi dans d'autres régions du pays, notamment dans la région du centre, du littoral et du nord-ouest. Elle fut créée en période de la crise anglophone et avait pour but de défendre et protéger les intérêts et les droits des moins privilégiés et précisément des déplacés internes. Elle étendra son scope d'intervention plus tard dans la protection de la mère et l'enfant puis dans l'éducation.

En éducation précisément, cette association a eu à organiser des formations accélérées en piscicultures pour permettre aux personnes en situation d'handicapé qui étaient les principaux bénéficiaires de s'auto employer.

SHEFA travaille en partenariat avec L'UNFPA et les médecins sans frontière (MSF) dans la sante, l'UNHCR et PLAN INTERNATIONALE dans la protection des droits des déplacés interne. Elle vise cette fois ci a entrée en partenariat dans le cadre de ce projet avec la commune urbaine de Yaoundé III, PLAN INTERNATIONALE et JAPSSO.

Noms	Fonction dans le groupe
Mr Ekiti franklin	-Directeur générale
Mme Ombang sabine	-Secrétaire générale
Mr Ojong bate	-Directeur financier
Mr ottang ugene	-Comptable
Mr Harmibal	-Directeur en charge des projets
Partenaires et acteurs intervenants	-Plan internationale -La commune de Yaoundé III -Japsso (conseiller technique) -Les bénéficiaires

1-Il est judicieux de noter ici que SHEFA est le groupe porteur du projet car c'est elle qui va demander le financement vers les différents partenaires mentionner ci-dessus notamment plan internationale et la commune de Yaoundé III.

Dans notre contexte Plan Internationale est le financier tandis que la commune est le premier récipiendaire et SHEFA met en exécution les différentes activités qui devons mener le projet à maturité.

- Japsso prendra la relève du coaching en tant que mentor le l'association SHEFA

-les bénéficiaires quant a eux proposerons des idées sur ce qui leurs semble le mieux pour leurs satisfactions et une meilleure exécution du projet. Bref le questionnaire et l'interview fait aux répondants nous guidera sur les meilleures initiatives d'exécutions du projet

 **Tableau 9 : PROJET DANS LE TEMPS : calendrier des activités**

Activités	Période de réalisation : 6mois
	Période allant du 1 ^{er} janvier au 30 juin 2026
-Réunion de prise de contact et connaissance du projet avec l'administration	Du 5 janvier au 8 janvier 2026
-Etude du terrain	10 janvier au 15 janvier 2026
-Conception et montage du projet	22 janvier au 22 février 2026
-Recrutement du personnel de construction et aménagement	25 février au 25 mars 2026
-Achat du matériel de construction et des équipements d'installation pour la salle de récréation bilingue (le ciment, les fers, le gravier, le sable, les tôles etc...), (l'écran géant, les chaises de cinéma, le projecteur etc...)	25 mars au 30 mars 2026
-mise en œuvre et construction du site	1 ^{er} avril au 1 ^{er} juin 2026
- aménagement et décoration du site	10 juin au 15 juin 2026
-dédicace et coupure du ruban rouge	20 juin 2026
- suivie et évaluation du projet	25 juin au 29 juin 2026

MONTAGE FINANCIER DU PROJET

➤ **Budget total : 23.100.000f (vingt-trois millions cent mille franc)**

➤ **Financements : 23, 100,000 f**

Tableau 10 : RECAPITULATIF DU MONTAGE FINANCIER

Activités	Budget total nécessaire	Participation du groupe	Apports d'autres partenaires	Montant demande
-Réunion de prise de contact et connaissance du projet avec l'administration (pour 20 personnes)	100.000f	Chaises Tentes Microphones	100.000f	100.000f
-Etude du terrain (frais de transport, hébergement et prime) de 5 personnels	300.000f	Personnels qualifiés	300.000f	300.000f
-Conception et montage du projet	200.000f	Personnels qualifiés	200.000f	200.000f

-recrutement du personnel de construction et aménagement et salaire	3.000.000f	Personnes qualifiées	3.000.000f	3.000.000f
-Achat du matériel de construction et des équipements d'installation pour la salle de récréation bilingue (le ciment, les fer, le gravier, le sable, les tôles etc...),(l'écran géant, les chaises de cinéma, le projecteur etc...)	10.000.000f		10.000.000f	10.000.000f
-mise en œuvre et construction du site	3.000.000		3.000.000f	3.000.000f
-aménagement et décoration du site	5.000.000f		5.000.000f	5.000.000f

-dédicace	et	1.000.000f	Les appareils	Le	1.000.000f	1.000.000f
coupure	du		sonores	presta		
ruban rouge			musicaux	taire		
-suivie	et	500.000f	Le personnel			
évaluation	du		L'expert			
projet						
TOTAL		23.100.100f				23.100.000f

PERSPECTIVE À LONG TERME

Nous suggérons à nos autorités de mettre sur pieds ce projet dans tous les lycées bilingues du Cameroun car comme nous pouvons l'observer il permettra à nos apprenants d'évoluer dans leurs performances linguistiques et bilingues. Bref un budget devait être épargné et alloué chaque année pour la mise sur pieds de ce projet dans chaque établissement secondaire pour booster les compétences de nos apprenants francophones et anglophones pour promouvoir une meilleure éducation au Cameroun. Ce budget devrait être aussi programmé pour la logistique et la maintenance de ces salles car ce qui compte ce n'est pas de seulement créer ces salles mais aussi prévoir une bonne maintenance de ce qui a été mis sur pieds.

Après étude et recherche nous avons constaté que cela se fait dans d'autre pays développé dans le monde à l'instar de la Chine. Ce système peut être transporté chez nous pour former nos citoyens et faire d'eux des personnes purement bilingues. Tel que présenté plus tôt, La cohésion sociale, la performance économique, des opportunités d'emploi, d'étude et d'affaires, les compétences cognitives, Les avantages culturels et la compétitivité internationale sont des nombreux avantages du bilinguisme officiel. D'où il est primordial aux décideurs publics et aux apprenants de véritablement s'impliquer.

CIRCULAIRES ET DECRET PROMOUVANT LE BILINGUISME OFFICIEL AU CAMEROUN DEPUIS 1991

Le Cameroun soucieux de promouvoir le bilinguisme officiel sur son territoire national, met succinctement des circulaires, des constitutions, des décrets et des lois qui non seulement servent de guide mais aussi d'outils d'amélioration et réforme du système éducatif bilingue camerounais. Il s'agit précisément de :

- Circulaire numéro 001/cab/pm du 16 août 1991 relative à la pratique du bilinguisme dans l'administration publique et parapublique (1991) dit :

« Dans le but de renforcer d'avantage l'intégration nationale prônée par le président de la république, de promouvoir l'efficacité de nos services publics, et de valoriser tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nos frontières l'image d'un Cameroun bilingue, je précise, par la présente circulaire, les mesures à prendre pour rendre plus bilingue notre administration qui dispose déjà d'un nombre suffisant de cadres bilingues ainsi que de traducteurs et d'interprètes bien formés.

- 1- Tout citoyen camerounais en général et en particulier, tout usager d'un service public et parapublique, a le droit fondamental de s'adresser en français ou en anglais à tout service public ou parapublique et d'en obtenir une réponse dans la langue de son choix.
- 2- À quelques exceptions près (contrôleurs aériens et enseignants de langues par exemple), tout agent public a le droit de travailler dans la langue officielle de son choix sans que cela affecte sa carrière. Toutefois il incombe à l'agent public qui traite directement avec le public de ce faire comprendre par celui-ci.
- 3- Les services offerts et les documents officiels publiés par les services publics ou parapublics et destinés au grand public (discours, avis, actes réglementaires, encarts publicitaires, communiqués de presse, examens, circulaires et formulaires, etc.) Doivent être disponibles dans les deux langues officielles.
- 4- Les affiches, panneaux publicitaires, enseignes et avis concernant des services ou les biens de l'État et l'usage de ceux-ci doivent être rédigés dans les deux langues officielles sur un même support ou sur deux supports distincts placés côte à côte et de manière à ce que le texte de chaque langue soit également visible, apparent et disponible.
- 5- Tout traité conclu entre le Cameroun et les personnes ou organismes étrangers doit à sa signature ou dès que possible être rendu en français et en anglais et comporter une disposition stipulant que les deux versions font également foi.

- 6- Les jugements rendus par les juridictions, et en particulier, les arrêts de la cour suprême doivent être mis le plus tôt possible à la disposition du public dans les deux langues officielles, notamment lorsque le point de droit soulevé présente une importance ou un intérêt évident pour les usagers.
- 7- Un effort particulier doit être fait par les municipalités de grandes villes, notamment celles de Douala et de Yaoundé qui sont notre vitrine sur le monde et celles qui abritent les centres touristiques ainsi que nos missions diplomatiques et consulaires et tous les services ou institutions qui en contact direct avec le monde extérieur pour refléter pleinement le caractère bilingue de notre nation.
- 8- Des services bilingues doivent être assurés à toutes les personnes utilisant les moyens de communication publique ou parapublique.
- 9- Les services publics et parapublics doivent encourager et aider les entreprises et autres organismes placés sous leurs tutelles, contrôle ou autorités, à refléter et à promouvoir l'image bilingue du Cameroun à l'intérieur du pays comme à l'étranger ».

➤ La constitution du 18 janvier 1996

« La république du Cameroun adopte l'anglais et le français comme langues officielles d'égale valeur elle garantit la promotion du bilinguisme sur tout l'étendue du territoire ».

➤ La loi d'orientation de l'éducation de 1998/004 du 14 avril

- Son art. 3, « l'État consacre le bilinguisme dans tous les niveaux d'enseignement comme facteurs d'unité et d'intégrations nationale ».
- Son art. 5, « l'État consacre le bilinguisme au niveau de l'enseignement supérieur comme facteur d'unité et d'intégration nationale ».
- Son art. 15, «alinéa 1 le système éducatif est organisé en deux sous-systèmes, l'un anglophone et l'autre francophone, par lequel est réaffirmé l'option nationale du bilinguisme ».

➤ Instruction générale N° 002 du 4 juin 1998 relative à l'organisation du travail gouvernementale : communication- publications- promotion du bilinguisme

- Art. 38, « le Cameroun est un pays bilingue qui adopte le français et l'anglais comme des langues d'égale valeurs et garantit la promotion du bilinguisme sur toute l'étendue de son territoire. A cet égard, il n'est pas inutile de rappeler que le premier ministre, les membres du gouvernement et les responsables des pouvoirs publics à tous les niveaux sont tenus d'œuvrer au développement du bilinguisme. Le secrétaire général de la présidence de la république est spécialement chargé de la promotion du bilinguisme.

A ce titre il conçoit et élabore la politique du bilinguisme sur le plan national ; il veille et contrôle la qualité linguistique des actes pris par les pouvoirs publics. En cas de nécessité, il propose au chef de l'état toute mesure tendant à améliorer l'usage de nos langues officielles et à développer le bilinguisme dans le pays ».

- L'arrêté signé par le premier ministre récemment qui voudrait que tous les lycées ces soient transformés en lycée bilingues.
- Décret N° 2017/013 du 23 janvier portant la création de la commission nationale pour le bilinguisme et le multiculturalisme (CNPBM)_qui est de nature politique et a également le devoir de renforcer le bilinguisme au Cameroun.
- D)-création de la journée du bilinguisme

QUESTIONNAIRE

Le questionnaire soumis à votre appréciation est un instrument de collecte des données qui reposent sur un ensemble de questions portant sur notre sujet : « projet de promotion du bilinguisme officiel et développement des compétences bilingues des apprenants du sous-système francophone » les données qui seront collectées lors de cet entretien permettront de mieux étudier le phénomène du bilinguisme officiel au Cameroun et dans les lycées. Toutes les informations recueillies dans le cadre de cet entretien seront traitées de façon confidentielle. Cependant nous vous garantissons l'anonymat et les résultats ne seront utilisés uniquement qu'à des fins académiques.

Le questionnaire est élaboré à partir des paramètres ci-après :

1-Bilinguisme officiel

2-Développement des compétences bilingues des apprenants du sous-système francophone

Consigne :

1-Veuillez lire chacune des questions ci-dessous ;

2-Puis indiquer votre opinion vis-à-vis de chacun des énoncés en cochant le numéro qui correspond à votre choix suivant l'échelle simplifiée de Likert de 1 à 5

1	2	3	4
Pas d'accord	Indifférent	D'accord	Tout à fait d'accord

Exemple :

Nº	Question	1	2	3	4
1	L'anglais est une langue planétaire qui ouvre les portes d'opportunité partout dans le monde				X

Thème 1 : bilinguisme officiel

La notion de bilinguisme officiel fait référence à une situation où deux langues sont reconnues officiellement par l'État et bénéficient d'un statut égal dans l'ensemble des institutions publiques. Cela signifie que : Les deux langues sont utilisées dans les documents officiels, les services publics, les tribunaux, les parlements, etc.

Nº	Questions :	1	2	3	4
1	La pratique du bilinguisme officiel dans votre établissement scolaire est-elle effective ?				
2	Les interactions entre camarades du sous-système francophone et anglophone favorisent t'elles les compétences bilingues des apprenants du sous-système ?				
3	Les échanges linguistiques inter-régionaux ou internationaux améliorent la communication bilingue dans les établissements ?				
4	L'environnement scolaire permet-il aux élèves de mieux apprendre les langues officielles				
5	L'environnement scolaires bilingues et les activités parascolaires peuvent t'ils faciliter la promotion du bilinguisme dans nos établissements ?				

Thème 2: Développement des compétences

Nº	Questions :	1	2	3	4	5
11	Les résultats des élèves en anglais reflètent t'ils les enseignements donnés en classe par les enseignants ?					
12	Le développement des ressources bilingues (livres, la bibliothèque, site web, jeux éducatifs) est-il un atout pour promouvoir les compétences bilingues des apprenants ?					
13	Le pourcentage de réussite des élèves augmente t'il après que la journée nationale du bilinguisme soit organisée					

14	La création des classes bilingues et importante pour les élèves francophones					
15	La création des salles de récréations bilingues					

GUIDE D'ENTRETIEN

Le guide d'entretien soumis à votre appréciation est un instrument de collecte de données qui repose sur un ensemble de question portant sur notre sujet « **projet de promotion du bilinguisme officiel et développement des compétences bilingues chez les apprenants du sous-système francophone de la ville de Yaoundé** » les données qui seront collectées lors de cet entretien permettront de mieux étudier le phénomène du bilinguisme officiel au Cameroun et dans les établissements secondaires en générale. Toutes les informations recueillies dans le cadre de cet entretien seront traitées de façons confidentielles. Cependant, nous vous garantissons l'anonymat, et les résultats ne seront utilisés exclusivement qu'à des fins académiques

Identification du répondant :

Noms et prénom (s).....

Sexe.....

Profession.....

Thème 1 : bilinguisme officiel

Sous-thème 1 : Les politiques du bilinguisme mis en application a l'instar des écoles d'apprentissage des langues bilingues (centre pilote) aide les élèves à mieux s'approprier les deux langues.

.....
.....
.....

Sous-thème 2 : vous avez un dispositif de formation des enseignants bilingues qualifier qui permet aux enseignants de mieux apprendre les deux langues : français et anglais.

.....
.....
.....

Sous-thème 3 : les curricula révisés poussera les apprenants à s'impliquer plus dans l'apprentissage des deux langues.

.....
.....
.....
.....
.....

Sous-thème 4 : Les programmes d'apprentissage vous permettent d'améliorer vos compétences en les deux langues.

.....
.....
.....

Sous-thème 5 : Les journées du bilinguisme dans votre établissement permettent aux élèves de mieux s'exprimer couramment en les deux langues françaises et anglaises.

.....
.....
.....

Sous-thème 6 : Des actions sont menées pour promouvoir la pratique du bilinguisme officiel symétrique et non symbolique.

.....
.....
.....

Thème 2 : développement des compétences

Sous-thème 7 : L'établissement organise les activités d'apprentissage favorisant les interactions spontanées entre les élèves des deux sections.

.....
.....
.....

Sous-thème 8 : des échanges linguistiques inter-régionaux ou internationaux entre établissements sont organisés pour faciliter le bilingue.

.....
.....
.....

Sous-thème 9 : Vous avez de ressources nécessaires (livres, la bibliothèque, sites web, jeux éducatifs) pour favoriser le bilinguisme dans votre établissement.

.....
.....
.....

Sous-thème 10 : L'environnement scolaire est favorable à la culture du bilinguisme

.....
.....
.....

Sous-thème 11 : des approches pédagogiques (jeux de rôle, débats, projets oraux améliore les connaissances bilingues des apprenants) ont été développée pour promouvoir le bilinguisme

.....
.....
.....

Sous-thème 12 : les épreuves aux examens officiels répondent aux critères de bilinguisme.

.....
.....
.....

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	i
DÉDICACES	ii
REMERCIEMENTS	iii
SIGLES ET ABRÉVIATION	iv
LISTE DES FIGURES	v
LISTE DES TABLEAUX	vi
RÉSUMÉ	vii
ABSTRACT.....	viii
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
PROBLEMATIQUE GÉNÉRALE ET CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE.....	4
CHAPITRE I: PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE DE L'ÉTUDE	5
I.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE	5
1.1.1. Contexte internationale	5
1.1.2. Contexte Régional.....	7
1.1.3. Contexte national	9
I.3. QUESTION DE RECHERCHE	14
I.4. OBJECTIFS DE L'ETUDE.....	15
I.5. FORMULATION DES HYPOTHESES :	15
I.6. INTERET DE L'ETUDE	16
I.7. DELIMITATION DE L'ETUDE.....	16
1.7.1. Délimitation thématique.....	16
1.7.2. Délimitation spatiale	16
1.7.3. Délimitation temporelle	17
I.8. DEFINITION DES CONCEPTS :	17
CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTERATURÉ ET INSERTION THÉORIQUE DE L'ÉTUDE.....	25

II.1. REVUE DE LITTERATURE.....	25
II.2. LES THEORIES EXPLICATIVES DU SUJET	39
• Une motivation accrue	52
DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERATION DE L'ÉTUDE..	61
CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE L'ETUDE.....	61
III.1. TYPE DE RECHERCHE	62
III.2. SITE DE L'ÉTUDE.....	62
III.3. POPULATION DE L'ÉTUDE.....	63
III.3.1 Population parente	64
III.3.2-population cible	64
III.3.3-Population accessible.....	64
III.4. ÉCHANTILLONNAGE ET ÉCHANTILLON	65
III.4.1 techniques d'échantillonnage.....	65
III.4.2- échantillon de l'étude.....	66
III.5. INSTRUMENTS ET TECHNIQUES DE COLLECTE DE DONNÉES.....	67
III.5.1- Instrument de collecte de données.....	67
III.5.3 -Validation des instruments de collecte des données	70
III.6. TECHNIQUES DE COLLECTE DES DONNÉES	70
III.6.1. Administration du guide d'entretien	70
III.6.2. Administration du questionnaire	71
III.7. TRAITEMENT DE DONNÉES	73
III.7.1 analyses des contenus qualitative.....	73
III.7.2. Analyse des contenus lexicaux.....	75
III.7.3 analyses des contenues quantitatives	76
III.8.validité de la recherche	84
III.8.1. Validation interne	84
III.8.2. Validité externe	85

CHAPITER IV : PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	85
IV.1. PRÉSENTATION DES TABLEAUX, DIAGRAMMES, ANALYSE ET INTERPRÉTATIONS DES DONNÉES QUANTITATIVES.....	86
IV.2. VERIFICATION DES HYPOTHESES	98
IV.3. PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES QUALITATIVES	102
IV.4. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	104
CHAPITRE V : DISCUSSION DES RÉSULTATS, PERSPECTIVES, SUGGESTIONS ET CONCEPTION D'UN MODÈLE DE PROJET POUR LA PROMOTION DU BILINGUISME OFFICIEL DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES BILINGUES.	106
V.1. DISCUSSION DES RÉSULTATS.....	106
V.1.1. Discussion des résultats de la première hypothèse secondaire.....	106
V.1.2. discussion des résultats des deuxièmes hypothèses secondaires	108
V.2.3-Discussion des résultats de la troisième hypothèse secondaire :.....	110
V.1.4. Discussion de la quatrième hypothèse secondaire.....	111
V.2. LES PERSPECTIVES ET SUGGESTIONS.....	112
V.2.1. Aux pouvoirs publics.....	113
V.2.2. À l'administration et corps enseignant	115
V.2.3. Aux corps enseignants	119
V.2.4. Suggestions aux élèves et apprenants du sous-système Francophone des établissements secondaires.....	121
CONCLUSION GENERALE.....	122
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	125
ANNEXE	129
Le pourcentage de réussite des élèves augmente t'il après que la journée nationale du bilinguisme soit organisée.....	148
La création des classes bilingues est importante pour les élèves francophones.....	149

